

CD-ROM
offert

LINUX
Planète

Planète

N°51 - AVRIL-MAI 2008



Compiz en fusion

Le Bureau 3D est à la mode Compiz-Fusion vous ouvre les portes de l'affichage en trois dimensions



la distrib' du mois

Linux Mint
from freedom came elegance



Basée sur Ubuntu, cette distribution irlandaise est à découvrir !

CD-ROM
à l'intérieur

KDE 4.0 est-il prêt ?

La version récemment sortie n'est pas stable. Dommage.



Quelle distribution pour votre ordinoosaure ?

Si votre Pentium 2 traîne au fond d'un placard, avant de le jeter, pensez à lui installer un LINUX, il peut encore servir !

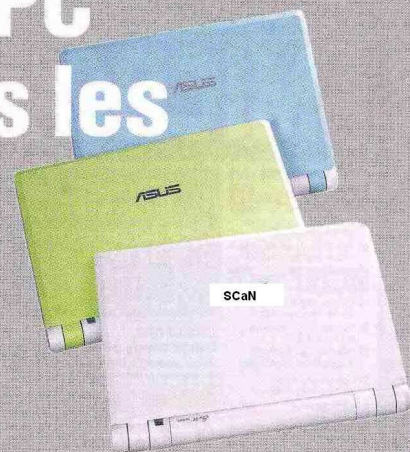


Solution Linux 2008

Le rendez-vous incontournable des assos !

L'Asus EeePC sous toutes les coutures !

Notre test complet dans ce numéro...



a-Tunes - Claws Mail -
Kasablanca - PlayOnLinux

Toute l'actualité du logiciel gratuit sur PC !

FREELOG

N°86 - Mars-Avril 2008 FREEWARE - LIBRE - OPEN SOURCE

Comment rendre vos logiciels portables ?
Suivre nos conseils et copier nos exemples. C'est tout !

eBooks
De la littérature gratuite à portée de clavier !

Comprendre le Panneau de Configuration

Preview Lotus Symphony 7.0
AIMP2
Bubuiphoto
Family Tree Builder
Loto Manager Pro
Media Jukebox
SuperDVD Video Editor

1. Bubuiphoto vous aide à écrire vos lettres.
2. Transformer un PC en Media Center.
3. Réaliser et graver une présentation d'images.
4. Redimensionner une photo sans la déformer.
5. Réduire le bruit sur les photos.
6. Un Bureau virtuel facile à utiliser.
7. Collez des utilitaires sur son Bureau.
8. Un effet de texte avec The Gimp.

8 FICHES PRATIQUES

DVD inclus

MANDRIVA One 2008 Live CD

linux

HORS SERIE N°17 - PRINTEMPS 2008

LA sélection pour tout faire

Spécial logiciels 100 indispensables

Bureautique
Graphisme
Internet
Réseau
Jeux
Musique
Vidéo
Développement...

OpenOffice.org
FIREFOX
THE GIMP
FILEZILLA
AZUREUS
AMAROK
KOMPOZER
SCRIBUS
MIPO
KONGUEFOR
THUNDERBIRD
VLC

CD-ROM inclus

MICRO FICHES

MICRO FICHES

N° 111 03/08 LES LOGICIELS EN PRATIQUE 3€

www.microfichesmag.com

Fiches SECURITE
● Sécuriser Firefox pour un surf tranquille
● Réinitialiser un mot de passe perdu sous XP

Fiches INTERNET
● Découvrez les webistes d'Internet Explorer 8
● Effacez vos traces de surf dans IE
● Téléchargez les MP3 disponibles sur le Web
● Conservez votre anonymat sur le Net

Fiches SYSTEME
● Pilotez votre PC à la souris
● Créez une clé USB bootable

Fiches MULTIMEDIA
● Traitez les images au format RAW
● Créez un montage à partir d'une vidéo
● Enregistrez toutes les sources audio en MP3

Stockez gratuitement 200 photos sur le Net

CREATION
Exit le temps du scrapbooking, voici venue l'heure du eBooking !
que diriez-vous de réaliser des eBooks facilement ?

Boostez PhotoFiltre
12 extensions utiles

Sécurité
Clé USB : cryptez vos fichiers

OpenOffice
32 FICHES PRATIQUES

DVD inclus

Groupe DP PRESSE

des magazines informatiques et tous publics

en vente chez votre marchand de journaux

Le meilleur du logiciel sur PC

Logiciels PC

369 logiciels en français

C'est original depuis 1998 !

N°41 - Novembre-Décembre 2007 - Janvier 2008

Boostez vos outils mobiles

Améliorez leur fonctionnement, créez une lampe de poche, télécommande universelle...

PDA, Baladeur, Téléphone...

10 ans de Winamp ça se fête...

Pour l'occasion découvrez la version 5.5

100% logiciels indispensables

A ne pas manquer
Winamp 5.5, OpenOffice 2.3, CamTrack, Directory Opus, DeskSpace, DYNAXA Antispyam, Livepad, LiveMark Family, Music Label 2008, Pagico, PhotoFiltre Studio, The Panorama Factory, Photoshop Lightroom, GData Internet Security, Resaver, PDF Studio Express, Exalead Desktop Pro, Magix Photo Clinic, Shiftit, Portable Endpoints, PC-cillin Internet Security 2007

Le meilleur du jeu sur un DVD

Nouvelle formule de pages et d'articles offerts

Jeu PC 565

jeux pour PC jouables immédiatement

N°16 - Novembre-Décembre 2007 - Janvier 2008

Pro Evolution Soccer 2008
Demo (jouable)

BMW M3 Challenge
Demo (jouable)

SEGA Rally 2
Demo (jouable)

SPIDER-MAN 3
Demo (jouable)

FLVFF

Future Pinball
créateur de tables de flipper

Devenir chef de projet vidéoludique
Initiation à la création d'un jeu de flipper (3)

Les 565 jeux sont testés et détaillés sur le DVD

3 demos vraiment exceptionnelles !

DVD inclus

www.DPPRESSE.com

Vous êtes un passionné ?

Vous maîtrisez un ou plusieurs sujets quel que soit le domaine : culture, informatique, sport, loisirs.

Rejoignez notre équipe de rédacteurs !

04.91.46.63.90

Recrutement@dppresse.com

SUDOKU
104 grilles nouvelles

10 grilles junior

Entraînement Facile Normal Difficile Expert

mots à hic
100 grilles inédites

KIF - MONKIF
MONKIF ARENE
KIF FRAZ

Asus EeePC sous Linux déjà terminé ?

Alors que nous profitons de ce numéro pour mettre en avant un mini-ordinateur portable sous Linux, le Asus EeePC, les nouvelles qui nous arrivent du Cebit (le plus grand salon informatique d'Europe) ne sont pas bonnes. Il a été confirmé durant cet évènement que la prochaine version de ce PC portable serait équipée de Windows XP. Alors que la fin du support de Windows XP est annoncée pour le mois de juin 2008, Microsoft a trouvé le moyen de venir prendre place dans l'appareil le plus populaire de ce début d'année 2008. Nous nous réjouissons qu'un constructeur ait choisi d'utiliser un système d'exploitation GNU/Linux pour équiper un tel objet. Dommage. Car si des projets d'ultra-portable ou plutôt de portable peu cher comme OLPC ou Classmate proposant Linux comme OS, le EeePC est d'un niveau supérieur en termes de puissance, sans entrer en concurrence avec des modèles comme les modèles VAIO de Sony ou le Mac Book Air.

Alors, comment expliquer un tel revirement, qui, vous vous en doutez, met un frein à notre enthousiasme pour le EeePC ? Comment Microsoft est-il arrivé à fourguer un système d'exploitation en fin de cycle à Asus ? Le communiqué de presse du fabricant taiwanais ne nous éclaire pas vraiment sur les réelles motivations d'une telle transformation. A l'en croire, EeePC + Windows permettra d'utiliser les services Windows Live, et une compatibilité avec les logiciels Microsoft ! C'est un peu juste comme explications. Certes, l'installation de Windows sur ce portable était déjà possible puisque le manuel d'utilisation en détaillait l'installation et une demande existait pour que l'EeePC soit fournie avec Windows (il paraît que 60 % des EeePC asiatiques fonctionnent sous XP). Mais il y a fort à parier que le problème n'est pas là. Devant le succès rencontré par ce PC, Microsoft a pris peur, se disant qu'un certain nombre d'utilisateurs n'allait plus utiliser Windows. Panique. Que faire ? Vista ne peut pas tourner sur cette configuration à base de Céléron. Ressortir XP alors que le support va être arrêté ? Une idée pas géniale, mais la seule envisageable pour ne pas laisser le marché du EeePC à Linux. Et Asus dans tout ça ? Les Taiwanais n'ont jamais été de fervents défenseurs de Linux, même s'ils collaborent régulièrement. L'opportunité a fait que c'est Xandros qui a été retenu pour l'EeePC. Dans des marchés comme ceux-là, la licence XP va sûrement être offerte à Asus et il se murmure que Microsoft pourrait prendre en charge une partie des frais de fabrication. L'intérêt primant toujours sur l'éthique, il n'y a rien à ajouter si ce n'est que l'EeePC 900 pré-installé XP devrait toujours être fourni avec une version de Xandros, reste à savoir à quel prix.

Edito
Arnaud Faque

4 Actux

L'actualité de Linux

8 Reportage

Au cœur de Solutions Linux 2008

12 Dossier

L'EeePC sous Linux : le test

17 Distribution

Linux Mint 4.0

21 Bureau 3D

Compiz-Fusion a l'attaque du Bureau

24 Nouveauté

KDE 4.0 est-il prêt ?

26 Débat

Ubuntu est-elle la distrib' finale ?

28 Découverte

Utiliser Linux sous Windows avec Wubi

30 Distributions

Les distributions pour vieux PC

32 Internet

Miro : le futur de la télé ?

34 HTML

Mettez les mains dans le Web !

38 Logithèque

Tests, nouveautés et jeux

46 Trucs & Astuces

48 Courrier

50 Lectures

29 Abonnement

45 Anciens numéros

Planète
LINUX

Planète LINUX est une publication bimestrielle de la société S.E.P.L
Sarl de presse au capital variable de 305.00 €.
R.C.S. MARSEILLE B 440 304 327 - APE 221E
Directeur de la Publication : Hafida Hamdani

Rédacteur en Chef : Arnaud Faque - Conformation : Ludovic Bompré -

Responsable CD-ROM : Cyril Huss. Ont collaboré à ce numéro : Sébastien Rohaut, Laurent Roux, David Sagnol, Mathias Toher. Correction : Créal - Mise en page : Créal - Illustration couverture : Créal

Publicité : ligne directe 04 91 46 63 92. Dépot légal : à parution - Commission Paritaire : 0712 K 80531 - ISSN : en cours -

Distribution : M.L.P. - Imprimé/Printed au Luxembourg par : Imprimerie Centrale Luxembourg - © 2008 S.E.P.L. (loi n°92-597)

Contact www.dppresse.com hébergé par

COURRIER
DP Presse / Planète LINUX
89 bd Henri Barnier
13015 MARSEILLE

TEL
04 91 46 63 90
FAX
04 91 46 63 99

E-MAIL
planetux@dppresse.com

Brèves

>> Fêré de gadgets, et qui plus est Open Source, voici arrivé le **lego Buglabs**. Une « geekerie » au concept assez original. Composé de cinq blocs de base, dont le principal comprenant un écran LCD tactile, il est capable de rendre plusieurs services, à condition d'y mettre le prix.

<http://buglabs.net/products>

>> Détail ou signe des temps, toujours est-il que **Xubuntu** ne sera plus disponible ni sur la page des releases officielles d'Ubuntu, ni dans le dépôt Main, mais dans le dépôt Universe. Toutefois, le développement continuera.

>> Peut-être êtes-vous propriétaire du fameux téléphone portable **Blackberry** ? Si tel est le cas et que vous utilisez Linux, voici un article qui pourra vous aider à synchroniser la messagerie de ce portable avec le client Evolution :

<http://www.linux.com/feature/123251>

>> Le numéro un de la sidérurgie, le groupe Arcelor-Mittal, vient d'équiper son site de Maizières-les-Metz avec **Mandriva Directory Server**. Arcelor souhaitant homogénéiser ses systèmes d'informations, Mandriva tient peut-être là un bon contrat. A suivre.

<http://www.mandriva.com/enterprise/fr/societe/presse/mandriva-presente-mandriva-directory-server>

>> La **fondation Mozilla** est fière d'annoncer que Firefox a dépassé les 500 millions de téléchargements. Selon Xiti (<http://www.xiti.com>), Firefox serait aujourd'hui utilisé par 28 % des internautes européens, et 25 % par les Français.

>> Le site d'enchères **eBay** a changé son système d'évaluations pour les vendeurs. La société ayant agi de manière unilatérale, les vendeurs se sont réunis et ont appelé au boycott général du site du 18 au 25 février. Hélas pour eux, l'appel ne semble pas avoir été suivi.

<http://powersellersunite.com>

>> La Commission Européenne a infligé une nouvelle **amende record à Microsoft** pour ne pas avoir fourni les éléments nécessaires à l'interopérabilité avec ses produits. Le « verrouilleur » se voit donc contraint de s'acquitter de la somme de 899 millions d'euros. Détails : <http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/08/318&format=HTML&aged=0&language=FR&guiLanguage=fr>

Economie

Nokia rachète Trolltech

Voici une nouvelle qui est passée presque inaperçue dans le petit monde des technologies, mais qui pourrait avoir d'importantes conséquences. En date du 27 janvier 2008, Nokia a racheté Trolltech pour la modique somme de 100 millions de dollars par rachat d'actions. Modique somme au sens propre quand on sait que par exemple last.fm a été racheté 280 millions par CBS. La société Trolltech qui est l'éditeur de la bibliothèque Qt, bibliothèque sur laquelle se fonde le Bureau KDE, a investi depuis de nombreuses années dans ce projet et a également salarié de nombreux développeurs pour mettre en place Qtopia, une interface graphique sous GNU/Linux pour les baladeurs et les téléphones portables. Nokia

montre ainsi son intérêt pour offrir une alternative à Windows Mobile dans les téléphones portables du futur. Nokia montre également son intention de se séparer petit à petit de Symbian qui équipe actuellement sa série N. Car il est certain que l'avenir des téléphones portables est aux multifonctions.

Après Google qui a annoncé la mise à disposition prochaine d'Android, un OS pour téléphone portable basé sur Linux, la concurrence à Windows se fera peut-être sur le marché des smartphones.

<http://trolltech.com/company/newsroom/announcements>

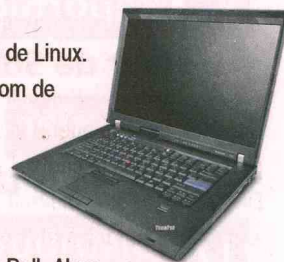


Matériel

Lenovo propose Novell

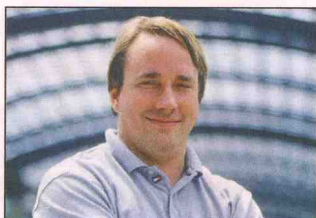
Après Dell, c'est au tour de Lenovo de proposer une gamme de PC portable équipé de Linux. En l'occurrence, c'est la distribution SLED 10 qui a été retenue. Pas vraiment un nom de distribution très connue du grand public. C'est la version que commercialise Novell auprès de ses clients pour les postes de travail. En soi, ce n'est pas une surprise puisque depuis quelques années, durant tous les événements Novell, nous pouvions voir et utiliser des laptops Lenovo (anciennement IBM) équipés de cette distribution. Si on peut se réjouir d'une telle annonce, Lenovo n'a pas fait mieux que Dell. Alors que ce dernier propose un PC sous Linux 30 dollars moins cher que le même sous Windows Vista, dans le cas de Lenovo, à configuration égale, un portable ThinkPad R61 coûte 48 dollars moins cher. Conclusion, la licence SLED est moins chère que celle d'Ubuntu qui équipe les Dell ?! Mais pour convaincre les utilisateurs d'acheter un PC avec Linux, il faudra faire un effort un peu plus conséquent, même si nous sommes sur la bonne voie.

<http://shop.lenovo.com>



Interview

Linus se lâche



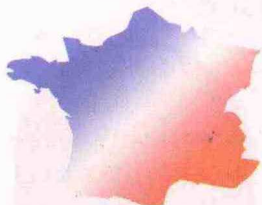
Comme à son habitude, Linus Torvalds parle peu, mais quand il fait une sortie, ce n'est pas pour pratiquer la langue de bois. Interviewé durant la grand-messe annuelle de Linux en Australie, il aborde plusieurs sujets d'actualité ou non. Il réitère ses critiques vis-à-vis de la licence GPLv3, tout en précisant que « ce n'est pas la fin du monde ». Il n'est pas tendre non plus avec les systèmes d'exploitation concurrents, n'hésitant pas à affirmer que le système

de fichier de MacOS X est « une merde absolue » tout en estimant que « Leopard est mieux que Vista sur bien des aspects ». Dans tous les cas, Linus place Linux en premier dans sa liste des meilleurs OS et regrette la mise en avant des aspects purement graphiques des nouveaux systèmes, sans oublier de rappeler que les nouvelles versions de Microsoft ou d'Apple sont là uniquement pour faire passer les utilisateurs à la caisse, en précisant « qu'un système d'exploitation doit d'abord être pratique à l'usage, complètement invisible ». Durant cette rencontre australienne, il a également abordé d'autres sujets comme le fait que Linux soit de plus en plus présent sur le marché des terminaux portables et sur les améliorations effectuées dans la gestion de l'énergie.

<http://www.smh.com.au/news/technology/utter-crap-torvalds-pans-apple/2008/02/05/1202090393959.html>

Logiciel Libre

La France leader en Europe



Selon une étude de Pierre Audoin Consultants : « le marché du logiciel et des services autour des technologies venues des communautés libres a crû à un rythme de 66 % en 2007 pour atteindre 730 millions d'euros ». C'est plutôt une bonne nouvelle de voir la France leader européen sur un marché qui représente aujourd'hui pour les 27 membres environ 2 milliards d'euros. Sans surprise, ce segment du marché est porté par les logiciels OpenOffice.org, Thunderbird, Firefox, ainsi que le passage de nos députés à Ubuntu. Ces investissements

sont essentiellement réalisés dans les administrations.

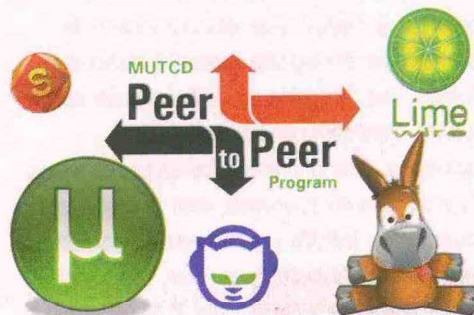
<http://www.pac-online.com>

P2P Identification de pirates

Pour la Cour de justice européenne, les fournisseurs d'accès à Internet ne sont pas obligés d'identifier les utilisateurs de réseaux P2P. Dans un arrêt de la cour diffusé le 29 janvier 2008, elle précise : « Le droit communautaire n'impose pas aux États membres l'obligation, en vue d'assurer la protection effective du droit d'auteur, de divulguer des données à caractère personnel dans le cadre d'une procédure civile ». Dans une affaire mettant aux prises le FAI espagnol Telefónica et Promusicae, si la Cour « ...n'exclut donc pas la possibilité, pour les États membres, de prévoir l'obligation de divulguer, dans le cadre d'une procédure civile, des données à caractère personnel (...) elle ne contraint pas non plus les États membres à prévoir une telle obligation ». On peut en conclure qu'aucune directive européenne n'imposera aux États membres de l'Union d'obliger les FAI de coopérer directement avec les ayants droit, sans passer

par la case justice. Mais l'arrêt conclut que : « la Cour souligne que la présente demande de décision préjudicielle soulève la question de la conciliation nécessaire des exigences liées à la protection de différents droits fondamentaux, à savoir, d'une part, le droit au respect de la vie privée et, d'autre part, les droits à la protection de la propriété et à un recours effectif. »

<http://curia.europa.eu/fr/actu/communiqués/cp08/aff/cp080005fr.pdf>



Migration Gendarmerie Nationale sous Ubuntu

Une victoire de plus pour Ubuntu et une défaite de plus pour Mandriva sur le territoire français. Durant Solutions Linux, la Grande Mulette a annoncé que les 70 000 ordinateurs de la Gendarmerie Nationale passeraient progressivement sous Ubuntu. La migration devrait commencer dès le second semestre 2008 et s'étaler sur cinq ans. Un coup dur pour Microsoft ? Pas vraiment. Mais cette décision montre la volonté d'indépendance vis-à-vis de Windows. Après avoir adopté successivement OpenOffice.org et Firefox, c'est maintenant l'intégralité du système d'exploitation qui passe en version libre et qui garantit également une substantielle économie sur l'enveloppe des licences. Il est certain que l'administration se doit de montrer l'exemple en ces temps de restriction budgétaire en profitant des solutions libres qui ont fait leurs preuves et qui garantissent la pérennité des systèmes d'informations.



Brèves

>>> Le célèbre groupe de **hackers**, **Cult of the Dead Cow** (cDc) propose de télécharger depuis son site Internet un logiciel permettant de faire un audit de la sécurité de son site Web. Baptisé Goolag Scanner, ce soft utilise ce que l'on appelle les commandes de Google Hacking pour vérifier les vulnérabilités éventuelles. A conseiller à tous les administrateurs de serveurs Web.
<http://www.cultdeadcow.com>

>>> L'éditeur de page Web **Amaya** est disponible en version 10.0. Assez rare dans la logithèque Linux, Amaya est un éditeur WYSIWYG développé en collaboration avec le consortium W3C. Le gage d'avoir un code parfait ?
<http://wam.inrialpes.fr/software/amaya>

>>> A l'heure où vous lirez ces lignes, les inscriptions seront terminées, mais sachez que la quatrième édition du **Google Summer of Code** est bien lancée. Comme les années précédentes, Google sponsorise des étudiants pour qu'ils participent au développement de points bien précis sur des logiciels réputés ou non (du moment qu'ils sont Open Source). Une initiative qui permet chaque année de pouvoir bénéficier d'avancées intéressantes.
<http://code.google.com/soc/2008>

>>> C'est officiel depuis le 1er mars, **Netscape** n'est plus. Le navigateur qui est à la base de Mozilla, et donc de Firefox, est décédé suite à la décision d'AOL de ne plus développer ce logiciel que la société américaine avait racheté à grands frais en 1998. Une histoire à lire ici :
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Netscape>

>>> La **version 2 de Skype** est enfin disponible sous Linux. Après avoir dû patienter de nombreux mois, les inconditionnels de ce logiciel de VoIP pourront se réjouir de cette arrivée sur leur système d'exploitation favori.
<http://www.skype.com/download/skype/linux>

>>> Le Consortium World Wide Web (W3C) invite les participants à la conférence **Web WWW2008** à débattre des questions Web au cours du programme W3C (W3C Track) qui se tiendra à Pékin en Chine. Les adhérents W3C et l'équipe technique du consortium présenteront quelque 25 sujets ouverts aux débats les 23 et 24 avril.
<http://www.w3.org>

Brèves

>> Basée sur la technologie de gravure de **Nero 8**, voici venu le jour de Nero Linux 3.5. Pour les personnes intéressées, ce logiciel est disponible en version démo. Il permet entre autres de graver des DVD Blu-Ray et HD-DVD. <http://www.nero.com>

>> Intel a annoncé la marque de sa nouvelle ligne de processeurs très économes en énergie : **Intel Atom**. Ces puces sont destinées aux terminaux mobiles Internet et à une nouvelle catégorie de micro-ordinateurs simples, économiques et axés sur l'Internet, qui vont sortir en cours d'année. <http://www.intel.com/atom>

>> Mandriva s'implante en Israël en partenariat avec l'entreprise Merkado Linux Ltd qui lance **Mandriva Israël**. Cette entité aura pour mission d'assurer la promotion et le support de nombreux produits Mandriva dans ce pays. <http://www.mandriva.co.il>

>> Mandriva toujours. Poursuivant sa stratégie de développement d'un réseau international, l'éditeur français présente **Mandriva Lituanie**. Un pays important puisque plus de 40 % des grandes entreprises lituaniennes utiliseraient au moins un serveur Linux. <http://www.mandriva.lt>

>> Constatant à la Foire de Francfort la place des livres audio à l'étranger, Hachette, Albin Michel et France Loisirs se sont interrogés : que faire pour qu'en France, il en soit de même ? Les **livres audio** existent depuis longtemps en France. Mais le phénomène n'a pas, de loin, l'ampleur qu'il a en Allemagne, en Angleterre, sans parler des États-Unis, où le livre audio est présent partout en librairie, à l'égal des livres. C'est pourquoi est né Audiolib à l'initiative des trois éditeurs. Mais peut-être que les Français aiment lire, un moment de calme, de repos, sans bruit.

>> Une nouvelle release de **Debian Etch** est disponible : 4.0 r3. Elle apporte uniquement des correctifs de sécurité. Au passage, on remarque que les avancées voulues par Sam Hocevar (nouveau site Web, nouvelle version plus régulière) n'ont pour l'instant pas vu le jour.

Embarqué Smartphone Open Source

Vous êtes certainement nombreux à vouloir un téléphone portable qui embarquerait un OS Linux. Si Symbian est sur une base Linux, il n'est pas entièrement compatible. Alors, peut-être vous rappelez-vous de l'aventure Greenphone, un smartphone produit par Trolltech et fonctionnant sous Qtopia. Commercialisé de septembre 2006 à octobre 2007, un successeur a vu le jour : Neo 1973. Ce modèle est un smartphone fonctionnant avec le système d'exploitation Openmoko, une version de Linux pour système embarqué. Mais Neo 1973 est déjà en rupture de stock. Ce modèle fabriqué par FIC (<http://www.fic.com.tw>) était destiné en priorité aux développeurs. Le prototype d'un modèle grand public est déjà fabriqué : le Neo FreeRunner. Ce smartphone équipé d'une connexion Wi-Fi, d'un écran tactile haute-définition, d'un GPS intégré, d'un processeur à 400 MHz, d'une carte vidéo 3D (!), d'un port MicroSD et compatible GSM/GPRS devrait être commercialisé pour le printemps. Pour l'instant, le prix n'est pas connu, mais il devrait avoisiner les 400 dollars. Inutile d'espérer le voir distribué par les opérateurs de téléphonie mobile français. En attendant, souhaitons longue vie au FreeRunner, même si son look et l'absence d'un disque dur risquent de ne pas en faire le iPhone killer tant attendu.

http://wiki.openmoko.org/wiki/Neo_FreeRunner



Logiciel Libre Lutte contre le racketiciel

Après le troisième procès remporté par un particulier, l'AFUL, l'April, l'UFC-Que Choisir et la CLCV, appellent à la multiplication des procédures de remboursement des logiciels imposés à l'achat d'un ordinateur neuf. Un guide du remboursement est proposé : <http://www.racketiciel.info/guide>.

Effectivement, pour la troisième fois en peu de temps, un juge de proximité (Libourne), vient de condamner un constructeur (ASUS) à rembourser les logiciels imposés à l'achat d'un ordinateur neuf. Une fois de plus, le constructeur a été débouté de sa prétention à proposer une somme dérisoire et à conditionner le remboursement à une procédure dissuasive. D'autres procès sont d'ores et déjà attendus pour les mois à venir. Face à la résistance des constructeurs à respecter leur obligation contractuelle de remboursement et, au-delà, à respecter l'interdiction de la subordination de vente (art. L122-1 du Code de la Consommation) matériel-logiciels, l'AFUL, l'April, l'UFC-Que Choisir et la CLCV appellent les consommateurs qui n'ont pas l'usage des logiciels préinstallés à se manifester et à faire valoir leur droit en justice. Au-delà de l'incidence pécuniaire pour le



consommateur lors de l'achat, et de l'atteinte à sa liberté de choix, rappelons aussi la gravité de la situation sur le plan de la concurrence, dénoncée récemment par le Globalisation Institute (<http://www.racketiciel.info/documentation/autres-organismes/recommandation-globalisation-institute-2007>). La vente liée a instauré et perpétué un monopole en empêchant l'accès au marché des concurrents à Windows, parmi lesquels le système d'exploitation de la société française Mandriva. <http://www.april.org/articles/communiqués/pr-20080228.html>

Agenda RMLL 2008

Les RMLL (Rencontres Mondiales du Logiciel Libre) sont l'occasion pour tous les publics de se rencontrer autour des logiciels libres. C'est la ville de Mont de Marsan qui accueillera la manifestation du 1er au 5 juillet 2008.

Economie

La recherche en chiffres

Ne sachant plus comment contrer la suprématie de Google sur Internet (moteur de recherche et outils), Microsoft s'est mis en tête de racheter le principal concurrent de Google sur ce secteur aux USA : Yahoo!. Cette affaire a fait les gros titres puisque Microsoft aurait proposé de mettre sur la table pas moins de 44 milliards de dollars. Quand on sait que le chiffre d'affaires du portail pour l'année 2007 est évalué à 5,8 milliards de dollars, on se dit que c'est une bonne affaire pour Yahoo!. Toutefois, Jerry Yang, le PDG de Yahoo!, ne semble pas vouloir se contenter de cette offre. Mais cette actualité a également délivré une information plutôt méconnue : Yahoo! salarie en début d'année 2008 environ 15 000 personnes à travers le monde. Méconnue, car nous ne pensions pas qu'une telle société pouvait employer autant de personnes. S'attendant à une année 2008 difficile, notamment sur le marché publicitaire, un millier de postes devrait être supprimé permettant ainsi une réduction de la masse salariale. Chez leur concurrent Google, le nombre d'employés est similaire (16 805 en décembre 2007 selon la société). La principale différence étant que la population de Googlers croît de 1 500 salariés tous les trimestres. Ils étaient « seulement » 2688 en septembre 2004. Conclusion de ces quelques chiffres, ces sociétés que l'on prend pour des moteurs de recherche ou des portails Internet relayant de l'information sont en réalité des formidables régies publicitaires largement surcotées, mais avec un potentiel réel. Pour donner une idée de la surcote, le chiffre d'affaires 2007 de Google est de 16 milliards de dollars, alors que sa valeur boursière est de 142 milliards.



Brèves

>> Dans la fameuse **Commission Attali** qui aura surtout fait parler d'elle à cause de la grève des taxis, et qui est déjà partie aux oubliettes (ou presque), il y avait une décision très importante, la décision 58, qui déclarait : « Promouvoir la concurrence entre logiciels propriétaires et logiciels libre ». Aucune chance que cette annonce soit suivie d'effets, mais l'idée était bonne. Précisons au passage que les documents .doc du site <http://www.liberationdelacroissance.fr> n'ont pas été créés avec OpenOffice.org. Un bon exemple des mauvaises habitudes ?

>> La Suisse n'attire pas uniquement les rock-stars. Nous apprenons que le siège de **Yahoo! Europe** va s'implanter dans les alentours de Genève. Yahoo! a officiellement déclaré que « cette décision fait partie de notre stratégie internationale en cours pour accroître la compétitivité, assurer des résultats financiers, de la performance et de l'efficacité. » Comprendre réaliser de substantielles économies d'impôts. [http://www.tdg.ch/pages/home/24_heures/l_actu/economie/detail_economie/\(contenu\)/204951](http://www.tdg.ch/pages/home/24_heures/l_actu/economie/detail_economie/(contenu)/204951)

>> Le **Joomla!Day** francophone aura lieu le dimanche 27 avril 2008 de 9h à 18h à Paris. Joomla! est un CMS Open Source distribué sous licence GNU/GPL. Ce n'est pas seulement un logiciel, ce sont aussi des personnes. Renseignements et inscriptions sur <http://joomladay.fr>

Logiciel Libre

Thunderbird 3.0 en préparation

Filiale de la fondation Mozilla, Mozilla Messaging est maintenant en charge du développement de la future version 3.0 du client de messagerie Thunderbird. Cette nouvelle mouture verra l'intégration en natif du calendrier Lightning et une plus large ouverture vers les nouveaux réseaux. Ainsi, Thunderbird pourra gérer la messagerie instantanée avec XMPP (utilisé par Jabber et Google Talk), les SMS et les sites communautaires sociaux comme Facebook ou Flickr pour les images. La sécurité sera également améliorée. Aucune date de sortie officielle n'a été encore annoncée.



Mozilla
Thunderbird.

Collaborateurs

LINUX

Si vous connaissez
des sujets précis

04.91.46.63.90

recrute

Pigistes... recrutement@dppresse.com

Si la presse
vous intéresse

Si votre passion
est l'écriture

Stagiaires...

Solutions Linux 2008 >>



Le salon international de référence de l'Open Source soufflait cette année sa dixième bougie. A cette occasion, nous avons décidé de mettre à l'honneur le village associatif et de faire le bilan sur leurs activités et les projets en cours de développement. Tour d'horizon.

Il est en arpentant le dédale d'allées du salon Solutions Linux, que l'on débarque au cœur même du monde Open Source. Délimité par l'imposant contreplaqué vert absinthe de l'espace Novell et le jaune bouton d'or de Mandriva, le village associatif apparaît chaque année comme le centre névralgique du salon qui se tient annuellement sous la coupole du Cnit, à Paris-La Défense. C'est là que l'on pense l'avenir du Logiciel Libre, que l'on se charrie entre partisans de Gnome ou de KDE ou que l'on débat dans une ambiance bon enfant des futures améliorations à apporter aux logiciels de l'un ou de l'autre. C'est aussi et surtout l'endroit où l'on rencontre ceux qui ont fait, font et feront Linux. En se frayant un chemin dans la foule de visiteurs regroupés sur le village, on découvre les visages des véritables acteurs du Libre. Des activistes du G.C.U, à Debian France en passant Léa Linux, l'actualité est bouillonnante pour ces piliers du Logiciel Libre.

Les Konquérants de KDE

Côté KDE, l'avancée est notable, mais encore sujette à évolutions. « Nous avons effectué un gros nettoyage et une réécriture complète du code, explique Olivier Gateau, membre de KDE et développeur du logiciel Gwenview (à droite sur la photo). Nous avons également opéré une refonte totale du Bureau avec Plasma (le remplaçant de Kicker, Kdesktop et SuperKaramba, nldr). La grande nouveauté, c'est la possibilité d'ajouter des widgets au Bureau. Au niveau des logiciels, nous avons ajouté les visionneuses Okular et GwenView et sommes très fiers du thème graphique Oxygen ». Si les nouveautés sont nombreuses pour cette dernière version, Olivier Gateau reconnaît toutefois que la version 4.0 est « essentiellement destinée aux testeurs et développeurs ». D'ores et déjà, Sébastien Renard, coordinateur des traductions françaises de KDE (à gauche sur la photo), souligne que « la version 4.01 de KDE a été entièrement francisée ». La version 4.1 sera disponible cet été.


Gnome ne s'est pas fait en un jour

Chez Gnome, on avance doucement, mais sûrement. Et l'on célèbre modestement la sortie de la dernière version 2.20 de l'environnement utilisateur. « Nous sommes dans une politique d'évolution et non de révolution, explique Frédéric Peters, développeur de la fondation (à gauche sur la photo). Contrairement à KDE 4, qui constitue une véritable rupture dans le développement, nos modifications ne sont pas majeures. Nous préférons être vigilant pour ne pas être obligés de retravailler l'application par la suite », ajoute-t-il. Au rang des innovations apportées, on compte tout de même l'introduction du protocole Gnome VFS, utilisé pour accéder aux fichiers, un module « cheese » pour prendre des photographies à partir d'une webcam, un nouveau client VNC « Vinagre » et le module d'accessibilité pour handicapés Moussetwix. La version 2.24 du Bureau Gnome est attendue pour le mois d'octobre.



Les membres de l'association Gnome-fr sur leur stand, à Solutions Linux



 Le trio de choc de KDE.

Debian, dans l'impasse

Ils restent optimistes, malgré tout. Contraints depuis un an à suspendre leur activité, les membres de l'association Debian France attendent



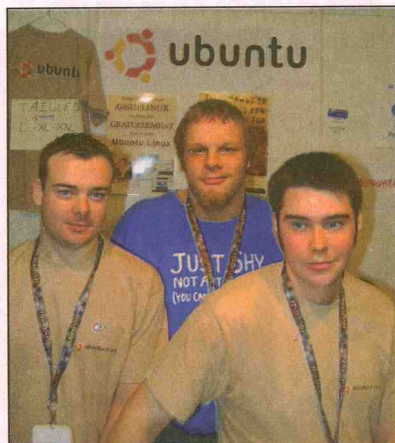
 Debian France garde le sourire malgré les aléas administratifs qu'elle rencontre.


désespérément une réponse de l'administration fiscale qui considère Debian France comme une « entité commerciale », comme l'explique un des membres présents sur le stand. « Nous nous sommes adressés à la Direction Générale des Impôts pour tenter d'obtenir une explication. Sans résultats. La seule solution pour nous serait de dissoudre l'association », ajoute-t-il. Si vous voulez apporter votre

soutien à Debian France, une seule adresse : <http://france.debian.net>.

Ubuntu surfe sur la vague

Ubuntu est à la fête. Tout va en effet pour le mieux pour l'association et son OS dont la réputation ne cesse de croître. En témoignait l'affluence continue sur le stand des Solutions Linux. Ubuntu-fr sera également présent à la prochaine Fête de l'Humanité. En attendant la sortie de « Hardy Heron » estampillée 8.04.




 La situation est au beau fixe pour Ubuntu.

La classe Fedora

Fedora poursuit son chemin. La version 9 de Fedora Core, nom de code Sulphur, est attendue pour le mois de mai. L'association organisera à cette occasion, la traditionnelle Install Party à la Cité des Sciences de la Villette à Paris.

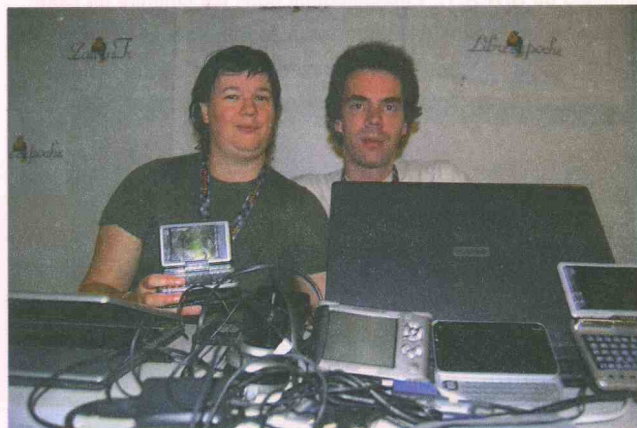



 L'équipe francophone de Fedora au grand complet.



Linux, c'est dans la poche !

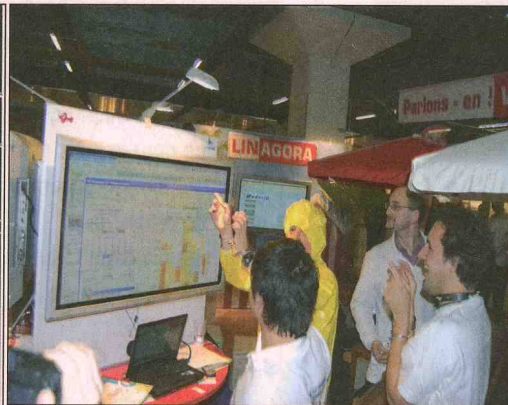
Cette année, nous pouvions découvrir le projet Libre en Poche (remplaçant de Zaurusfr), mené par François et Karine Lecluse. Pour eux, « Windows CE ou Palm OS n'est pas une fatalité ». C'est pour cela qu'ils ont développé de nombreux prototypes de Linux embarqué sur PDA, comme celui destiné au Nokia N810. « Le seul de ce type qui existe à ce jour », précise François.



 François et Karine Lecluse sur leur stand Libre en Poche.



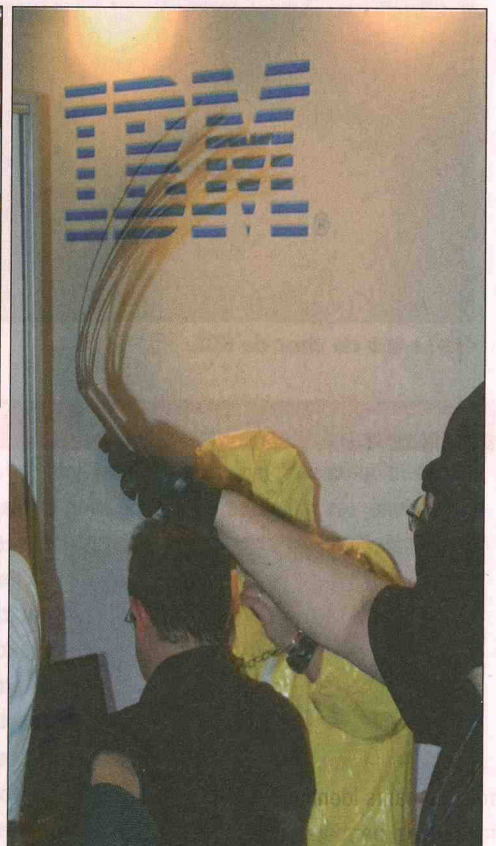
Emile, enthousiaste, à l'idée de se faire fouetter...



Sur le stand de Linagora, les ordinateurs sont équipés de Windows. Cela n'est pas du goût du G.C.U.



Emile tente d'échapper à son bourreau, au beau milieu d'une conférence.



IBM a aussi droit à sa raclée.

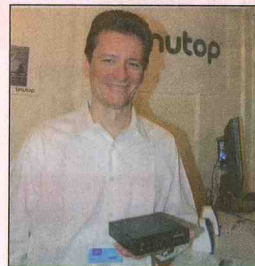
« Libère ton code, insoumise ! »

Ils ont frappé. Et tout le monde en a parlé. Le G.C.U. Squad n'a pu s'empêcher d'aller taquiner ses voisins commerciaux du Logiciel Libre, à l'instar du S.W.A.T. qui l'année précédente avait orné les stands, notamment celui de Microsoft, de papier toilette. Pour cette édition 2008, Microsoft n'était pas présente, mais cela n'a pas empêché Emile Heitor et ses acolytes de céder à la plus belle des métaphores. Muselé par une balle en latex rose et vêtu d'une tenue étrangement semblable à celle des activistes du S.W.A.T., Emile galopait dans les couloirs du salon, poursuivi par deux impitoyables bourreaux le fouettant et lui ordonnant de « libérer son code », sous les yeux médusés des conférenciers.



Le Squad du G.C.U.

Et pour finir...



Frédéric Baille, co-fondateur du Linutop, a lancé la version 2.0 de son mini-PC.

Solutions Linux 2008, c'était également l'occasion de découvrir la version 2.0 du Linutop, dont nous vous avons parlé l'année dernière. On pouvait également y croiser les charmantes hôtesse des stands Novell et RedHat... A l'année prochaine !



De charmantes hôtesse... à l'année prochaine !

1&1, tout le confort dont votre site a besoin !

Parce qu'il n'a jamais été aussi simple de créer un site Web, un blog ou un album photo en ligne, 1&1 vous offre bien plus qu'un hébergement standard.

Nos Packs Hébergement constituent des solutions complètes qui vous permettent non seulement de créer des sites Web sans aucune connaissance technique, mais aussi de vous distinguer sur le Net grâce à des outils professionnels accessibles à tous.

Profitez de notre offre exceptionnelle et commandez sans tarder le Pack Perso Confort 1&1, notre Pack de référence.

Offre exceptionnelle :

**.fr
inclus**

1&1 PACK PERSO CONFORT

2 DOMAINES INCLUS pendant toute la durée du Pack

Notre Pack Hébergement de référence comprenant un large éventail de fonctionnalités, idéal pour les particuliers ou les associations.

- 2 noms de domaine au choix (.fr, .com, .net, .org, .info)
- Domaines supplémentaires illimités
- 6 Go d'espace disque
- 750 Go de trafic par mois
- 200 comptes email (IMAP/POP3)
- 1&1 TopSite Express (3 sites de 15 pages chacun)
- 1&1 DynamicSite Express (3 sites de 15 pages chacun)
- 1&1 Blog
- 1&1 Contenu Dynamique
- 1&1 Album Photo
- Nouveau : Spreadshirt
- Collection de logiciels³
- 1&1 Référencement
- 1&1 WebStat
- Scripting : PHP, Perl, Python
- 5 bases de données MySQL
- ... et bien plus encore !

~~4,99€~~
HT/mois
5,97 € TTC/mois

0 €

pendant 3 mois¹
après 4,99 € HT/mois
(5,97 € TTC/mois)

1&1 DOMAINES

fr

~~6,99€~~
HT/an
8,36 € TTC/an

0 €

pendant 3 mois¹

Première année à seulement 5,25 € HT/an (6,27 € TTC/an)

¹ Les Packs Perso Confort 1&1 sont gratuits pendant 3 mois avec une période d'engagement de 12 mois.

² Le .fr est gratuit pendant 3 mois, ce qui correspond à une réduction de 25 % sur le prix annuel.

³ Frais d'envoi : 4,99 € HT (5,97 € TTC).

Toutes ces offres sont limitées dans le temps et soumises à conditions détaillées sur notre site Internet.

N° INDIGO 0825 080 020 (0,15 € TTC la minute)



www.1and1.fr

1&1

Asus EeePC >>

Le test



Avec l'EeePC, Asus a définitivement franchi le pas. Elle ne se contente plus de fournir des pilotes Linux pour ses cartes-mères, mais propose une machine abordable, légère et livrée en standard avec Linux.

Avant de découvrir plus en détail le travail fait par la société Asus sur Linux, arrêtons-nous un peu sur les caractéristiques de la machine. Vu le niveau de prix (moins de 300 €), il ne faut pas s'attendre à une bête de course. Le cœur de cet ordinateur est un Celeron à faible consommation, mais aussi à faible fréquence (630 MHz), épaulé par 512 Mo de mémoire. Pas de disque dur mécanique, il est remplacé par 4 Go de mémoire SSD. Avantage immédiat, pas de pièce en mouvement et une machine complètement silencieuse (au moins pendant les 30 premières minutes d'utilisation...). Côté écran, Asus fait appel à une dalle de 7 pouces que l'on trouve habituellement sur les lecteurs de DVD portables ou dans les cadres photo numériques. La résolution peut sembler assez faible (800x480) à une époque où le moindre portable 15 pouces propose du 1280x800, mais cela reste suffisant comme nous le verrons plus loin. Nous l'avons trouvé de bonne qualité et ses angles de vision sont très corrects pour un modèle de ce prix. En raison de son poids plume (920 g), la machine n'intègre aucun lecteur optique. Du côté connectivité, c'est plutôt complet avec 3 ports USB, un lecteur de cartes SD, un connecteur VGA pour relier un écran externe (et bénéficier d'une meilleure résolution), une prise réseau RJ45 (mais pas de modem) et enfin les traditionnelles prises casque et micro. Mais le tableau ne serait pas complet sans la présence d'un module Wi-Fi qui est le sésame pour une utilisation mobile. Enfin, cerise sur le gâteau, une caméra fixe de 0,3 Mpixels prend place au-dessus de l'écran. Si l'on ajoute un choix de plusieurs coloris (pour l'instant, seuls le noir et le blanc sont disponibles en France) et une taille comparable à une demi-feuille de papier, on constate que l'EeePC a des arguments pour plaire :

il n'y a d'ailleurs qu'à voir l'engouement qu'il suscite pour s'en convaincre. Toutefois, ce qui nous intéresse plus particulièrement sur cette machine, c'est la présence en standard d'une distribution Linux pour gérer tous ses composants. La base utilisée est celle de la Xandros, une distribution issue, comme bien d'autres, de Debian.

On démarre

Première surprise à l'allumage, ce n'est ni Gnome ni KDE, mais IceWM qui se charge de la gestion des fenêtres. Autre surprise, Asus a complètement repensé l'interface afin de la rendre accessible même à des personnes n'ayant jamais utilisé d'ordinateur. Elle se présente sous la forme d'onglets dans lesquels sont regroupés les principaux programmes. L'onglet Internet regroupe le navigateur ainsi que des outils de messagerie instantanée ou bien encore de téléphonie. C'est également depuis cet onglet que peut se faire la connexion à un réseau sans fil. Dans l'onglet Travailler, on retrouve sans surprise la suite OpenOffice, des accessoires (calculatrice, Post-It) ou bien encore un gestionnaire de fichiers et un dictionnaire français/anglais très pratique. Pour ce qui est de

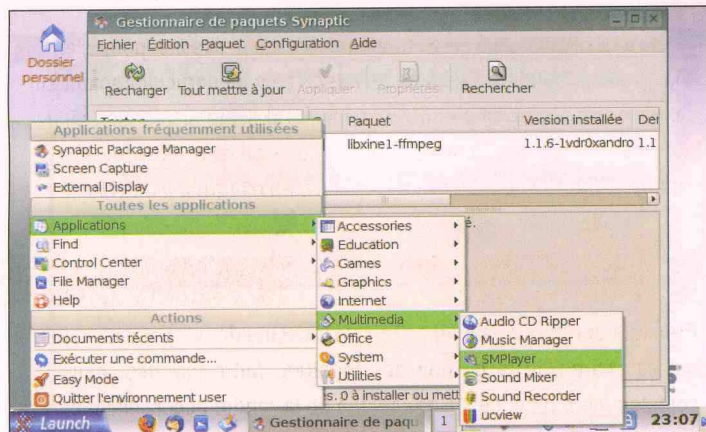


l'onglet Apprendre, on notera la présence de jeux éducatifs (Pendu) ainsi que d'applications comme Kstars (planétarium) ou Kig (constructions géométriques). L'onglet Multimédia regroupe divers outils pour gérer photos, musiques ou bien vidéos. Mais gardez à l'esprit que, l'espace disque étant limité, on ne pourra pas stocker une collection conséquente.

Un EeePC pour quelle utilisation ?

Dire qu'il existe autant d'utilisations possibles que d'utilisateurs serait exagéré, mais son format en fait sans aucun doute un produit à part. Bien entendu, il n'est pas adapté pour les applications nécessitant beaucoup d'espace disque (bien qu'il soit toujours possible de faire du montage vidéo en utilisant un disque dur externe...), de puissance de calcul ou des performances graphiques 3D de tout premier plan. Pour tout le reste, à vous de voir ! Avec une autonomie d'environ 2 h 30, l'EeePC est le compagnon idéal de tous vos déplacements. Une carte SD avec quelques films DivX ou MP3 le transformera en cinéma portable pour la voiture et occupera les enfants. Son module Wi-Fi le rendra apte à consulter vos messages, surfer sur le Net ou bien rédiger vos billets pour votre blog dans de nombreux lieux. Enfin, sa taille permet même de l'emporter dans un sac à main.

Du côté fonctionnement, comme l'on pouvait s'y attendre, l'ensemble des



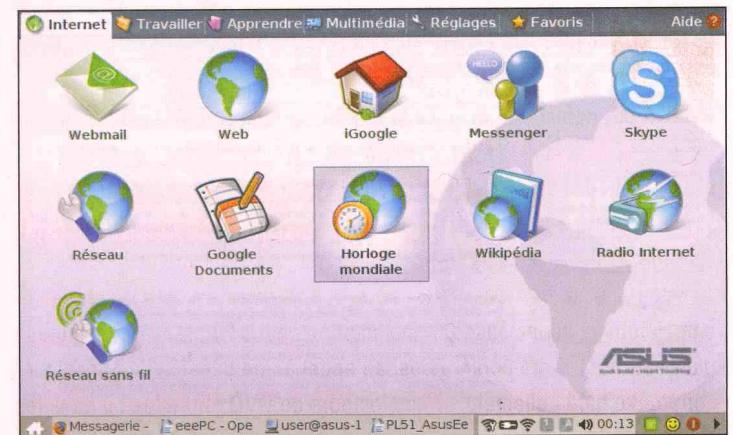
Le Bureau Xandros en mode full.

composants est parfaitement fonctionnel. Les utilisateurs de portables qui se sont déjà arraché les cheveux avec l'acpi de leur machine apprécieront le fonctionnement de l'EeePC. La mise en veille fonctionne plutôt bien avec un temps de réveil inférieur à 5 secondes. Mais le démarrage depuis une machine éteinte est lui aussi très rapide (moins de 15 s) et beaucoup plus économe en batterie. Les applications présentes ont été adaptées aux caractéristiques de la machine (résolution plus faible). C'est par exemple le cas d'OpenOffice qui propose une police de caractères réduite pour la barre de menu afin de laisser un maximum de place pour rédiger du texte, cette adaptation n'est pas exempte pour autant de quelques soucis comme cette fenêtre de chargement/sauvegarde de fichiers dans OpenOffice qui est plus large que l'écran et qui vous oblige à la déplacer pour atteindre le

bouton de configuration situé tout à droite. Autre application largement utilisée, le navigateur. Après deux mois d'utilisation, il apparaît que la résolution de l'écran n'est pas un handicap pour l'affichage des pages Web. Seule une minorité de sites, souvent mal écrits, n'est pas capable de s'adapter et vous obligera à réduire la taille du texte (CTRL+) pour une visualisation correcte. Côté multimédia, Amarok et SMPlayer sont largement suffisants pour la lecture des MP3 ou des DivX. Bref, le choix des applications fait par Asus est cohérent et suffit largement pour une utilisation quotidienne de la machine.

Des points à améliorer

Rien n'étant parfait dans ce bas monde, nous avons relevé quelques défauts. L'outil graphique de configuration du Wi-Fi nous a ainsi posé problème puisqu'il a refusé de fonctionner correctement lorsque nous avons essayé de nous connecter à un réseau dont la passphrase contenait des espaces... La seule solution est alors de faire la connexion manuellement en attendant un hypothétique correctif. Plus embêtant, la caméra ne peut être utilisée (facilement) pour faire de la visioconférence avec des utilisateurs MSN en raison de l'absence de tout support dans Pigdin (la visio reste possible à condition d'utiliser Skype). Enfin, autre grief portant plus sur l'ergonomie générale de la machine, le clavier. Le format réduit des touches (environ 3 mm en largeur et 5 mm en hauteur



Les éléments de l'onglet Internet.

de moins qu'un clavier de portable classique) imposé par la petite taille de la machine, peut poser quelques problèmes lors d'une frappe rapide. D'autant plus que le positionnement de certaines touches (en fait, un clavier QWERTY sur lequel on a collé des autocollants pour en faire un clavier AZERTY) déroutera même les habitués des portables. Ainsi, la touche entrée est petite (une touche de hauteur seulement) et la touche ² se trouve coincée entre Echap et F1. Une période d'adaptation risque d'être nécessaire.

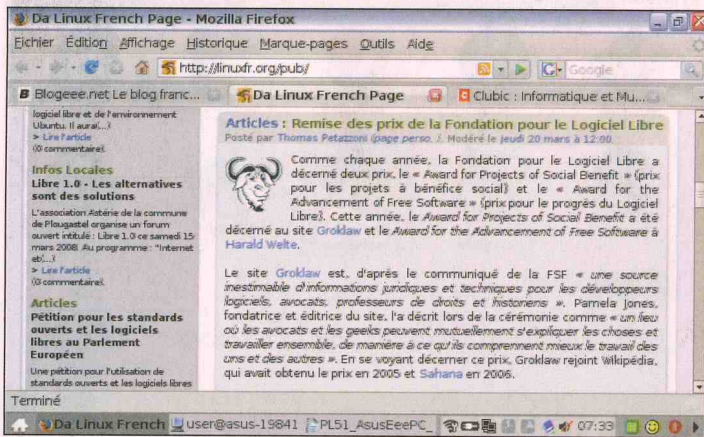
La même remarque pourrait être faite pour la zone du touchpad qui est également plutôt petite (d'autant qu'elle dispose sur sa droite d'un ascenseur). Mais, à notre grande surprise, il reste assez facile de déplacer le pointeur de la souris avec précision pour peu que l'on ait déjà utilisé un touchpad.

Un packaging allégé

Certains s'étonnent que les EeePC vendus en France, et notamment par SFR, ne soient pas complets. Ayant pu comparer entre le portable aimablement fourni par Asus (que nous souhaitons ici remercier) et celui effectivement vendu par SFR, nous avons pu constater plusieurs choses:

- La boîte ne contient pas le DVD de restauration et des pilotes Windows. A la place, une partition de secours est présente sur le disque SSD.
- Le manuel de la version SFR est incomplet et ne contient pas la partie consacrée à la restauration et à l'installation de Windows XP.
- Certains produits sont absents de l'installation par défaut, comme Skype.
- Le port modem est obturé et le modem absent des EeePC vendus en France.
- L'image ISO du DVD en français est accessible légalement et gratuitement sur de nombreux forums.
- Les pilotes et le manuel officiel complet en français peuvent être téléchargés depuis le site de Asus.
- L'outil de mise à jour permet d'installer Skype

Quant au matériel, contrairement aux affirmations qui circulent sur certains forums, il n'est absolument pas bridé. Pour le modem, la documentation officielle indique clairement que le modem est optionnel.



Firefox en mode EeePC.

Il n'est a priori pas fourni par défaut par Asus pour le marché français. Il était présent sur la machine prêtée par Asus. Tous les tests que nous avons effectués sur les deux versions montrent qu'ils sont autrement 100 % identiques.

Aller un peu plus loin

Si le mode Easy de l'interface est bien adapté pour les débutants, il va sans dire que les utilisateurs avancés risquent de se sentir un peu à l'étroit. Première solution, lancer une console. Cela se fait très simplement à l'aide de la combinaison de touches Ctrl+Alt+T. Il est alors possible d'utiliser les commandes Unix classiques ou bien de lancer certains programmes non présents dans l'interface simplifiée.

Mais il est également possible de revenir à un environnement plus traditionnel. Pour cela, nous allons ajouter deux dépôts au fichier `/etc/apt/sources.list` :

```
deb http://download.tuxfamily.org/eeepcrepos/p701 main etchdeb http://updates.xepec.org/p701 main
```

Il suffit ensuite de mettre à jour la liste des programmes (en prenant la peine d'intégrer la clef des paquetages du dépôt) :

```
wget http://download.tuxfamily.org/eeepcrepos/key.ascsudo apt-key add key.asc ; rm -f key.ascsudo apt-get update
```

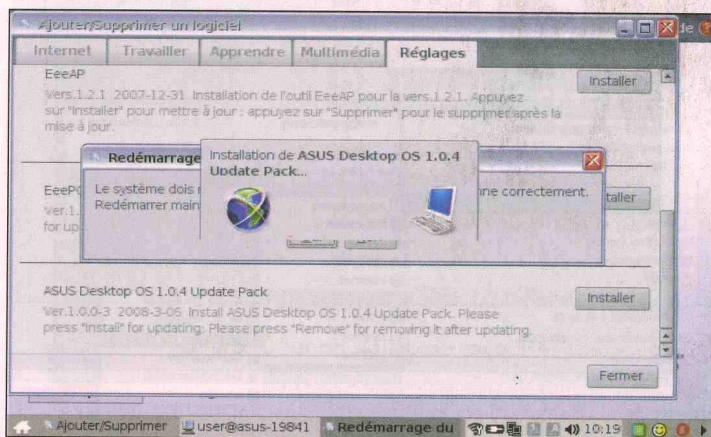
Enfin, on installe le logiciel :

```
sudo apt-get install advanced-desktop-eeepc
```

En cliquant sur l'icône Quitter (la plus à droite dans la barre de tâches), vous avez accès à un choix supplémentaire (Bureau entier) permettant de se retrouver sous une interface plus traditionnelle. Encore une fois, l'EeePC peut s'adapter à chaque type d'utilisation.

Se passer de Xandros

Comme c'est un vrai PC, tout linuxien que nous sommes, nous n'avons pas résisté à la tentation d'aller plus loin, et nous avons installé une autre distribution. Nous n'allons pas détailler l'installation de Windows, bien qu'il semble que ce soit la première chose que fassent nombre de



Mise à jour de Xandros.

personnes. La distribution Xandros light par défaut ne l'est au final pas tant que ça. Il est possible en deux lignes de passer à un Bureau étendu (KDE) et d'utiliser Synaptics pour rajouter ce que vous voulez, et les dépôts que vous voulez :

```
$ sudo apt-get update$ sudo apt-get install ksmserver kicker
```

Puis aller dans l'icône de personnalisation :

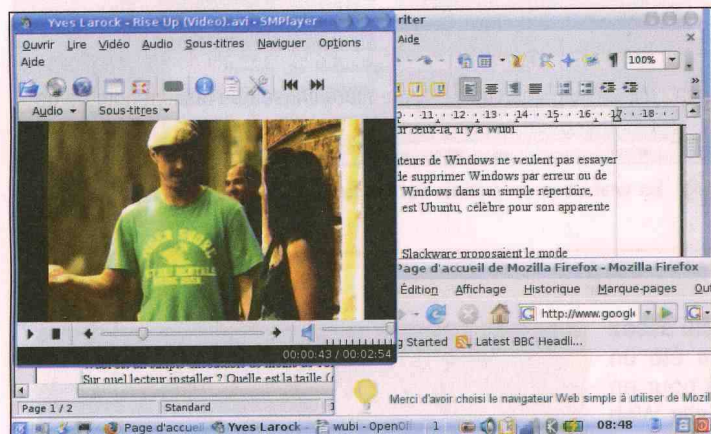
```
$ sudo synaptics
```


Seulement au bout de quelque temps, on finit tout de même par trouver l'ensemble limité. Les choix par défaut semblent parfois incohérents. Pigdin est un très bon produit, mais il n'a pas de support webcam. Amsn et surtout Kopete (qui est multiprotocoles comme Pigdin) supportent la webcam, mais ne sont pas présents, le dernier étant difficilement

installable. De nombreux produits comme Kadressbook ou Kmail sont présents, mais sans leur icône, or Kmail est bien plus léger que Thunderbird. La liste est assez longue. Mais il y a tout de même un gros avantage : si l'EeePC marche sous Xandros, ça devrait marcher avec une autre distribution, vu que les pilotes sont libres et l'ensemble bien documenté. Au final, toutes les distributions peuvent être installées. Il faut pour ça passer par une clé USB bootable ou un lecteur DVD USB externe. Le gros travail se situe après : régler le mode graphique, faire marcher les touches spéciales (via l'ACPI), le mode veille, le Wi-Fi, etc. Bref, c'est un gros travail post-installation. Heureusement, beaucoup de personnes s'y sont mises. C'est ainsi qu'on trouve, tout en étant non exhaustif, les distributions suivantes préconfigurées pour l'UMPC de Asus :

- eeexubuntu : xubuntu
- DebianEeePC : Debian
- eeeDora : Fedora
- Mandreeeva : Mandriva
- opensuse
- et même FreeBSD !

Malgré la préconfiguration, il faut tout de même passer par quelques



 Le lecteur SMPlayer en action dans Eeexubuntu.

étapes finales manuelles pour que tout fonctionne, par exemple l'affichage OSD comme sous la Xandros, le réglage du swap, la désactivation du pilote son quand on quitte, l'activation de la webcam, etc. Utilisez une partition formatée en ext2. La journalisation de ext3 sur le disque SSD amène à une corruption des données. Le plus gros problème est la taille de l'installation résultante. Nous avons installé eeexubuntu en français. Pour ça nous avons créé une clé USB (une clé de 1 Go suffit) après avoir booté sur l'ISO fournie sur un PC standard, et même via VMware. Vous pouvez aussi utiliser un lecteur DVD externe en USB connecté directement sur l'EeePC. Il suffit, dans les deux cas (USB ou DVD) d'appuyer sur Echap sur l'écran du Bios au démarrage

Description d'Eeexubuntu

Eeexubuntu occupe près de 2,2 Go, ne laissant qu'environ 1,7 Go pour l'utilisateur. En supprimant tout le superflu et en grappillant sur les

paquetages, langues, et ainsi de suite, nous sommes descendus à 1,5 Go. Mais comme XFCE est un peu léger, nous sommes passés à KDE (apt-get install kubuntu-desktop). Là, nous sommes arrivés à descendre à 1,7 Go. Pas moins. Il reste donc 2,2 Go pour l'utilisateur, amélioré par l'ajout d'une SDHC de 4 Go... Pour une vingtaine d'euros, il est intéressant de remplacer les 512 Mo par une barrette SODIMM DDR2 PC5300 de 1 Go ce qui ne fait pas sauter la garantie. Vous pouvez ainsi vous débarrasser du swap. Le site wiki fournit toute l'aide nécessaire pour optimiser votre installation. En deux manipulations (installation de powernowd et rajout de p4-clockmod dans /etc/modules), l'EeePC est débridé à 900 MHz et 112 MHz s'il est inactif. Mais attention, l'utilisation de powernowd semble figer la machine à la sortie de la veille. Si vous voulez pousser la bête plus loin, épatez vos amis en installant Compiz. C'est que le petit chipset Intel supporte la 3D à la perfection avec le pilote libre, se permettant même de laisser sur place un chipset Xpress200 de chez ATI ! Compiz fonctionne en AIGLX, et Quake3 bat des records à plus de 100 fps. La seule chose qui manque au final pour être très mobile est le bluetooth. Il n'est pas présent dans le hardware. Vous avez deux solutions : acheter une clé ou passer par une modification matérielle. Pour la clé, le modèle Trust BT-2400p d'une



 Pour ceux que ça intéresse : Compiz à l'œuvre.

taille d'une pièce de 10 centimes dépasse d'à peine quelques millimètres. Pour les mods, qui font sauter la garantie, vous avez le choix : écran tactile, GPS, bluetooth, ports USB supplémentaires, rajout de 64 Go SSD, d'un modem, d'un transmetteur FM, voire pourquoi pas tout en même temps. Il y en a même qui retirent le Celeron pour y mettre un Pentium M. Quant à la 3G, aucun problème avec la clé SFR que vous pouvez acheter à part, vous pouvez télécharger le paquetage spécifique. Mais surtout, via le bluetooth et un téléphone portable 3G, vous pouvez vous servir de ce dernier comme modem, sans fil, en 3G, à pleine vitesse (si votre forfait l'autorise).

A ce prix-là, ça ne se refuse pas

Pour conclure, il est évident que cette machine nous a emballés. Nous ne devrions pas être les seuls puisque les chiffres de vente annoncés par Asus en année pleine sont proches de 5 millions d'unités. Si certains

choix logiciels peuvent paraître surprenants (peu de personnes devraient être intéressées par le tableau périodique des éléments), l'ensemble reste très homogène et devrait plaire à toute la famille. Et puis, un ultraportable à ce prix-là, ça ne se refuse pas, car il y a de quoi s'amuser avec cette machine, qui nous a réellement enthousiasmés. C'est du solide, du costaud, du très léger, qui tient dans le sac sans avoir à trimballer une sacoche. Elle révolutionne le secteur de l'UMPC, où seul Sony et ses machines aux hormones à 3 000 € existaient réellement. A 300 euros, c'est presque un cadeau. L'acheter c'est l'adopter, à moins, bien sûr, que vous attendiez le modèle 900, avec un écran 8,9 pouces en 1024x600 qui pointe le bout de son nez avec le problème que l'on sait (voir encadré).

Liens

Site officiel : <http://eeepc.asus.com>

Un blog français : <http://www.eee-pc.fr>

Un autre blog : <http://www.blogeee.net>

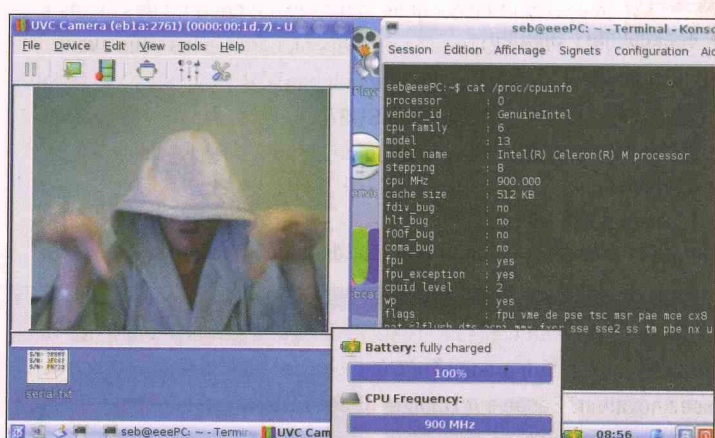
eeexubuntu : <http://wiki.eeeuser.com/ubuntu:eeexubuntu:home>

openSUSE : http://en.opensuse.org/OpenSUSE_on_the_EeePC

eedora : <http://wiki.eeeuser.com/howto:eedora>



Les détails de l'onglet Réglages.



La webcam en action sur un EeePC overclocké.

SFR ... avoir ?

A la sortie de ce numéro, l'EeePC devrait être disponible assez facilement. Au mois de février, l'achat d'un EeePC a été un parcours du combattant. L'une des seules possibilités pour en obtenir un était de passer par les boutiques SFR. Le site Web SFR ainsi que toutes les publicités stipulaient que la machine et la clé peuvent être achetées séparément. Dans la pratique, quatre des cinq boutiques (sur Paris) où nous nous sommes rendu le mardi 20 février ont refusé de nous vendre un EeePC nu sans la clé 3G. Dans l'une d'elles, le responsable a voulu nous mettre à la porte face à notre insistance et s'est moqué de nous ("appelez la répression des fraudes, de toute façon en attendant j'aurai tout vendu"). La date a son importance, car début février SFR avait rappelé à l'ordre toutes ses boutiques à ce sujet. La vente liée est une pratique illégale. Il était possible d'acheter la machine seule sur le site de SFR. Le lien était bien caché au milieu des mentions légales. Si vous allez sur ce lien, vous tombez sur un texte indiquant qu'elle coûte 298 euros et que "à défaut de la souscription d'un abonnement SFR dans les 4 semaines suivant l'achat du portable, SFR vous facturera la somme complémentaire ainsi que des frais de dossier de 60 euros, payable à réception de facture". Nous espérons qu'il s'agit d'une erreur. C'est un comble, nous avons obtenu le portable dans une boutique qui était en rupture de stock de clés 3G, et donc contraint de le vendre nu. Depuis la plupart des espaces sont en rupture de clés, mais pas de EeePC. Les responsables marketing ont dû se faire taper sur les doigts.





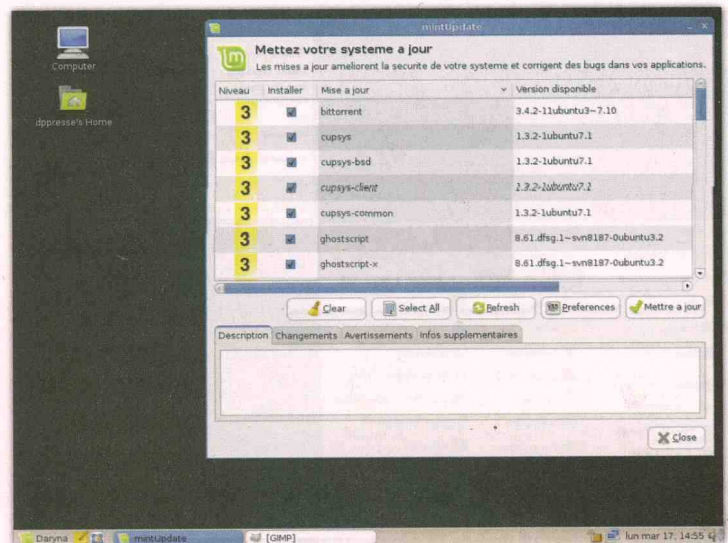
Linux Mint Daryna 4.0 >>

En attendant le printemps et la sortie de plusieurs versions majeures des distributions, nous profitons de cet intermède pour mettre en avant Linux Mint, une distribution très bien pensée qui nous vient d'Irlande.

Voici le retour dans Planète LINUX des distributions injustement méconnues, mais qui ont pourtant des atouts à faire valoir. Dans nos derniers numéros, nous vous avons offert une collection de ce que l'on appelle le TOP 5 (à juste titre ou non) des distributions : Mandriva, openSUSE, Fedora, Ubuntu, Debian. Toutefois, les systèmes d'exploitation qui prennent leurs sources dans GNU/Linux sont nombreux, et la plupart méconnus, mais régulièrement de grande qualité. C'est le cas de la distribution fournie dans ce numéro : Linux Mint. *Mint* comme la menthe, en référence à la couleur du trèfle, symbole de l'Irlande, pays d'origine de la distribution ou alors *mint condition* : en parfait état. Car c'est bien ce qui ressort de notre test de cette distribution : un produit fini d'une grande qualité, prêt à l'emploi, assez novateur. Basée sur Ubuntu, et donc Debian, cette distribution inclut tout le nécessaire pour faire une expérience la plus complète possible de Linux en fournissant de nombreux codecs (avi, mp3, DVD-Vidéo) et autres drivers qui ne sont pas fournis sous licence GPL, tout en incluant des utilitaires maison de bonne qualité.

Les particularités

Comme pour Ubuntu, Linux Mint se décline en plusieurs versions. Celle que nous proposons sur le CD-ROM qui accompagne le magazine est la *Main Edition Daryna 4.0* qui propose le Bureau Gnome. Il faut savoir qu'il existe également d'autres versions basées soit sur le Bureau KDE, Fluxbox ou XFCE. Si le projet vous enchante, il sera donc possible de faire un choix en fonction de vos goûts. Dans le fonctionnement, de nombreux points rappellent Ubuntu. Rien d'anormal puisque Mint s'en inspire grandement. On retrouve donc la compatibilité avec les fameux *repositories* de Ubuntu, dont les avantages ne sont plus à démontrer. Mais il existe des différences, au premier rang desquelles, l'installation des codecs comme mp3, avi, etc. sans passer par Medibuntu. On trouve également des petits outils de configuration : mintUpload, mintMenu, mintInstall ou encore MintUpdate. Ce dernier est l'outil de mise à jour de la distribution qui est plus complet que celui proposé par Ubuntu/Gnome. Il permet de procéder à un paramétrage plus fin des mises à jour et il est en mesure d'indiquer si les patches sont intègres ou non. mintMenu est également très intéressant. En bonus, on retrouve une application similaire à *One Click Install* d'openSUSE, mintInstall, disponible sur le site Internet du projet (<http://linuxmint.com/software>). Ici, il sera possible d'installer une centaine d'applications sans passer par Synaptic comme



MintUpdate en action lors du premier démarrage.

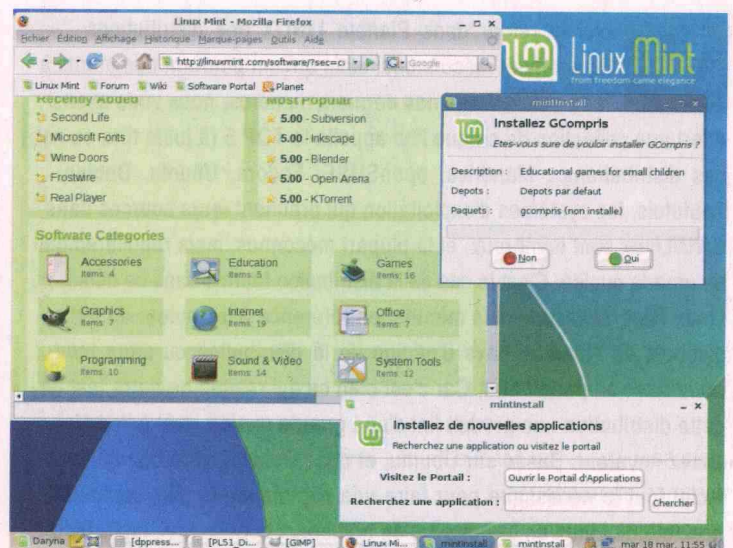
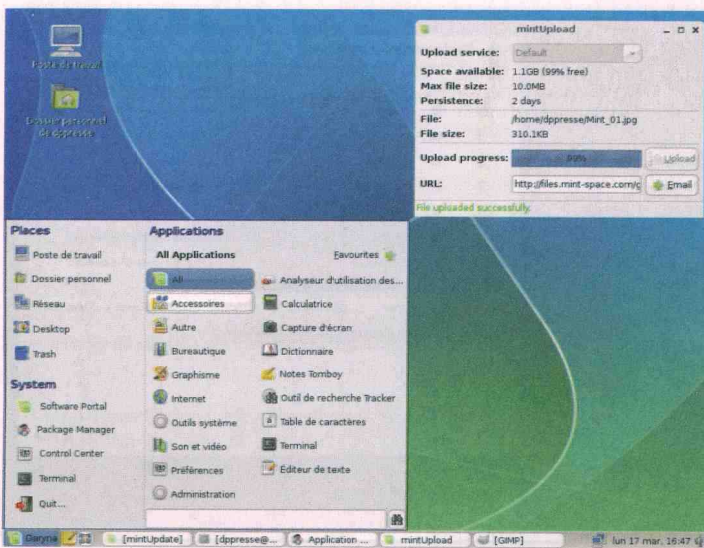
Xara LX, FilleZilla, Google Earth, ou aMule. Un plus, même si la majorité de ces applications sont disponibles sur les *repositories* de Ubuntu.

Pour utiliser Linux Mint en Français

Comme c'est un peu devenu une habitude, l'installation se fait à travers le mode LiveCD. Car Linux Mint est un LiveCD. Le défaut est qu'il est disponible uniquement en anglais. S'il est parfaitement exploitable, la « distribution menthe » prendra tout son sens pour nous, francophones, après une installation. Après avoir booté sur le CD-ROM, il est recommandé de choisir un clavier français (touche F3). Inutile d'essayer de modifier la langue puisque seul l'anglais est disponible. Une fois la distribution démarrée, il est possible de faire quelques essais ou bien de procéder directement à l'installation sur le disque dur en cliquant sur l'icône *Install*. Pour cet installateur, on sélectionne la langue, puis on répond à quelques questions (fuseau horaire, disposition du clavier) et on arrive au partitionnement. Nous choisissons un paramétrage manuel puisque notre disque dur contient déjà des partitions Linux. Dernière étape, il est nécessaire d'ajouter un utilisateur. L'installation se déroule assez rapidement. Au premier boot, il est conseillé de choisir à nouveau la langue française (pour configurer le type d'encodage des polices). Ensuite, il est possible d'activer le compte root dans la plus pure tradition

des distributions Linux. A vous de voir. Une fois l'installation effectuée, on retrouve une offre logicielle conséquente et facile d'installation comme pour tout produit Debian/Ubuntu. On retrouve les grands classiques OpenOffice.org, Thunderbird, Firefox, Gimp, Amarok, etc. Un clic sur le menu Daryna montre d'emblée une différence avec Ubuntu. Le menu Gnome est personnalisé à la manière de celui que l'on peut retrouver sous openSuse et on retrouve une application comme Envy pour installer les drivers 3D des cartes vidéo ATI ou Nvidia. Première chose à faire, configurer l'accès à Internet pour passer les programmes en français. Une fois les paramètres IP configurés, il est nécessaire de

Envy dans un précédent numéro, et comme on peut le constater encore une fois, le programme fonctionne très bien. Nous voici avec la 3D disponible, prêts à activer Compiz. Il suffit de relancer le serveur X (déconnexion) pour activer le fameux Bureau 3D. Une fois que toutes les mises à jour du système seront effectuées, il est possible d'ajouter des logiciels soit avec Synaptic, soit avec mintInstall. Le choix de Synaptic est le plus complet (et de loin) puisqu'il contient les dépôts Ubuntu. Il offre donc une base de logiciels très complète. L'utilisation de mintInstall est intéressante pour voir comment fonctionne ce service, en gardant à l'esprit le faible nombre d'applications proposées. Dernière spécificité de



Quelques spécificités : mintMenu et mintUpload.

redémarrer ! On peut maintenant appliquer les mises à jour disponibles à l'aide de l'outil mintUpdate. Nous nous concentrons maintenant sur le Français. Dans le *Control Center*, puisque pour l'instant la distribution est toujours partiellement en français, on trouve dans la rubrique Système, le menu *Language Support*. Cette action ne passera pas l'intégralité des programmes en français (ça n'existe dans aucune distribution Linux), mais une bonne partie des logiciels comme OpenOffice, Thunderbird, Mozilla, GIMP, Gnome et KDE. Un redémarrage après cette importante mise à jour ne sera pas superflu.

L'installation d'un logiciel avec mintInstall.

Linux Mint, le mintUpload. Un service qui permet d'envoyer des fichiers de gros volume jusqu'à 1 Go, par tranche de 10 Mo sur un serveur de chez Mint. D'un simple clic droit sur un fichier depuis Nautilus (Dossier Personnel), il est possible d'utiliser une fonction upload. Le fichier choisi sera envoyé sur un serveur de Linux Mint et il y restera pendant 48 heures. Il suffit d'envoyer le lien vers ce fichier à la personne de son choix pour qu'elle puisse le récupérer. Très pratique, ce service est une valeur ajoutée qui permet de s'affranchir d'un serveur FTP pour l'envoi d'un fichier massif.

De la 3D à l'installation des logiciels

On peut maintenant configurer un peu mieux et un peu plus Linux Mint. Première chose, on commence par modifier le look. On remarque que c'est dans les modifications de l'apparence de Gnome qu'il est possible d'activer les effets du Bureau 3D Compiz. Pour activer Compiz, il est nécessaire d'installer les drivers 3D de la carte graphique Nvidia qui équipe notre PC. Pour cela, nous avons utilisé Envy, un utilitaire spécialement conçu pour Ubuntu. Pour fonctionner, Envy doit ajouter des entrées au fichier de configuration des logiciels (/etc/apt/sources.list). Plus de 72 paquetages sont nécessaires afin de pouvoir installer les drivers Nvidia officiels. Nous avons déjà abordé

A essayer

Linux Mint possède de nombreux atouts : support de tous les formats multimédia, intégration d'un lecteur NTFS-3G, partage des dossiers facile, mintInstall et un look réussi. Cet ensemble a de quoi satisfaire les utilisateurs et nous l'espérons éveiller une certaine curiosité et peut-être plus. Le seul point négatif reste que le mode LiveCD est en anglais, mais c'est vite oublié.

Lien

Linux Mint : <http://www.linuxmint.com>

Linux Mint 4.0 Main Edition Daryna >>

Ce LiveCD vous permet d'essayer en toute sécurité le produit avant de l'installer sur votre PC. Allez-y !



A détacher avec précaution

Un CD-ROM est offert avec ce magazine Planète LINUX n°51. Si pour une raison ou une autre, vous avez acheté le magazine sans son CD, contactez-nous pour en recevoir un. Vous devez joindre également le code barre du magazine comme preuve d'achat. Vous pouvez aussi nous appeler au 04 91 46 63 90.

Planète LINUX
CD manquant
89 boulevard Henri Barnier
13015 MARSEILLE

Un CD offert : **KNOPPIX 3.6 l'ultime distrib'**


1 CD-ROM - 7,90 euros

linux

Planète

HS*10 - HIVER 2004

100 pages essentielles



LIBRE
COMPLET
SIMPLE
PRATIQUE
EFFICACE

En savoir plus sur :
son histoire - la compilation - les réseaux
les logiciels indispensables - le kernel
le Wi-Fi - les distributions - des astuces

POUR EN FINIR AVEC WINDOW

1 CD Livé-CD

1 DVD-ROM DOUBLE FACE = 2 distrib'

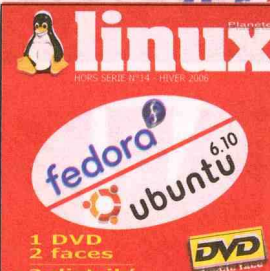
1 DVD double face

linux

Planète

HORS SERIE N°14 - HIVER 2006

Core 6
Ubuntu 6.10



1 DVD
2 faces
= 2 distrib'

6.10 avec Fedora 6

1 DVD

Plus de 90 jeux pour votre pingouin

1 DVD offert

linux

Planète

HORS SERIE N°15 - PRINTEMPS 2007

Nombreuses activités
Classement par catégories

Action
Arcade

SPECIAL JEUX

Stratégie
Puzzle
Simulation
Casse-briques
Courses

La sélection 2007 des meilleurs jeux LINUX

1 DVD

TOUT SUR LA NOUVELLE MANDRIVA 2008.0

Un poster-calendrier de TUX en cadeau !

1 DVD-ROM - 7,90 euros

linux

Planète

HORS SERIE N°16 - AUTOMNE 2007

Comment faire... les logiciels indispensables

Démarrez facilement Installation en images



2008 Mandriva

Découvrez Drakconf, le cœur de Mandriva
Passez au bureau 3D
Historique et gamme Mandriva

1 DVD


1 DVD-ROM - 5,95 euros

Planète LINUX

N°43 - SEPTEMBRE 2006

Pratique
La Zen attitude de SuSe
Ecrasement définitif de fichiers
Créer un film pour son mobile

Logiciels
La conception 3D
Le clonage de partitions
Comix pour la BD



LINUX Planète

Distribution Knoppix 5.0.1

43 Septembre 2006

1 DVD

le magazine des DISTRIBUTIONS #15

1 DVD offert

Linux CD

AOÛT-SEPTEMBRE 2006

En achetant ce numéro 2 euros reversés à l'asso Debian

La dernière version COMPLETE

debian

Sarge 3.1

Découverte : la méthode Debian...
Pas à pas : installation visuelle
Pratique : le poste de travail
Configuration : ADSL, logiciels...



2 DVD

Anciens numéros

Je souhaite recevoir à l'adresse précisée ci-dessous les magazines ci-contre

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Référence	Qté x €	TOTAL
PLHS n°10 x 8.50 €	
PLHS n°14 x 6.00 €	
PLHS n°15 x 3.00 €	
PLHS n°16 x 7.50 €	
PL n°43 x 6.50 €	
LinuxCD n°15 x 9.50 €	
TOTAL		

Adressez votre chèque du total de la commande (port compris) à :
DP Presse, 133 rue Rabelais,
13016 MARSEILLE

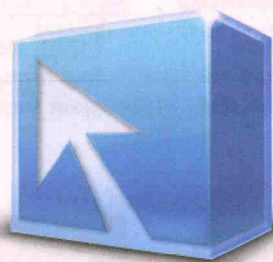
Bon de commande

Compiz-Fusion attaque

le Bureau >> Les Bureaux 3D sont devenus le gadget à la mode. Ils mettent en valeur les qualités des cartes graphiques pour le plaisir des yeux durant une démo ou une install-party. Voyons quelques exemples de leurs possibilités.



Présents dans toutes les distributions diffusées durant l'année 2007, utiliser un Bureau 3D est devenu à la mode. Devant les prouesses techniques réalisées sous Linux, les utilisateurs de Windows Vista doivent trouver l'interface Aero (si longtemps attendue) bien fade. Et dire qu'en plus, cette « option » n'est même pas disponible dans les versions basiques de Vista. Mais bon, ce n'est pas notre problème. Aujourd'hui nous nous attaquons à Compiz-Fusion, un logiciel qui fournit des effets visuels pour les environnements X11, c'est-à-dire pour tous les systèmes d'exploitation qui utilisent le serveur graphique X.org, dont Linux. Historiquement, la première distribution à fournir cet ensemble fut openSUSE. Il y a maintenant trois ans, c'était Compiz qui était installé. Ensuite, il y eut un fork, une branche dissidente, du nom de Beryl. Les deux projets ont fusionné en juin 2007 pour donner Fusion, désigné sous le nom Compiz-Fusion. On trouve deux éléments principaux : Compiz-core et Compiz-extras. Compiz-core distribue comme son nom l'indique le cœur de l'application, une surcouche à X.org qui se base sur la technologie OpenGL pour créer les fameux effets. Compiz-extras (et parfois extras-expérimentaux) propose un ensemble de scripts qui permettent de faire un peu n'importe quoi avec les fenêtres. Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, il s'agit ici essentiellement d'un effet « Wouah ! » de la part des utilisateurs, mais il n'a pour l'instant pas été prouvé que Compiz-Fusion ait un quelconque impact sur la productivité du poste de travail.



avec toutes, mais sachez que pour voir le serveur Xgl (projet Novell) ou AIXGL (projet Fedora) en action sur votre PC, il faudra deux conditions impératives : une carte 3D (Nvidia ou ATI) et les drivers propriétaires des dites cartes installés. Ensuite, avec Ubuntu ou Mandriva One, c'est activé par défaut (ou pour Ubuntu se rendre dans le menu Apparence). Chez openSUSE, il faudra utiliser le programme opensuse-xgl-settings. Il peut être

nécessaire de relancer plusieurs fois le serveur graphique de sa distribution avant de voir quelques effets en action. Enfin, bref, vous trouverez de nombreuses explications sur le site Internet de votre distribution concernant pour la mise en route de Compiz-Fusion. Pour l'instant, nous nous sommes fait plaisir avec une petite série d'options bien activées. Pour finir, n'oubliez pas que la touche Meta est la touche dite Windows et que chaque option de Compiz-Extras possède de nombreuses options, qu'il faudra modifier selon vos goûts. Enfin, précisons que Mandriva propose son propre serveur 3D, Metisse (voir Planète LINUX n°47), qui propose des effets assez impressionnants. Mais pour l'instant, Metisse n'a été repris par aucune autre distribution.


Allez, tournez la page et attention les yeux !

Passage à l'action

Donc, que vous utilisiez openSUSE, Fedora, Ubuntu, Mandriva, Debian, Linux Mint, Gentoo, ou n'importe quelle distribution, Compiz-Fusion est disponible. Soit installé par défaut (Ubuntu, Mandriva One), soit disponible à l'installation (openSUSE, Debian, Fedora). A condition d'installer Compiz-core et Compiz-extras, vous retrouverez l'ensemble des éléments de configuration que nous allons voir dans les pages suivantes.

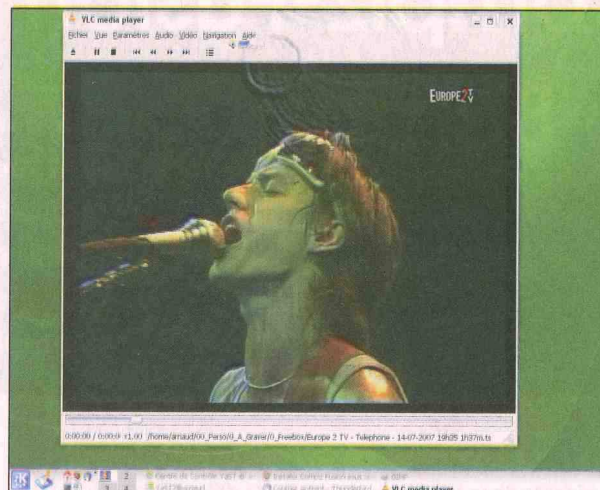
Après avoir trouvé comment activer Compiz-Fusion, il s'agira de se rendre dans le gestionnaire portant le doux nom de ccsm. On le lancera soit directement depuis une console, soit depuis le menu (différent pour chaque distribution). Pour revenir sur l'activation de Compiz, chaque distribution à un mode propre d'activation. Nous n'avons pas essayé



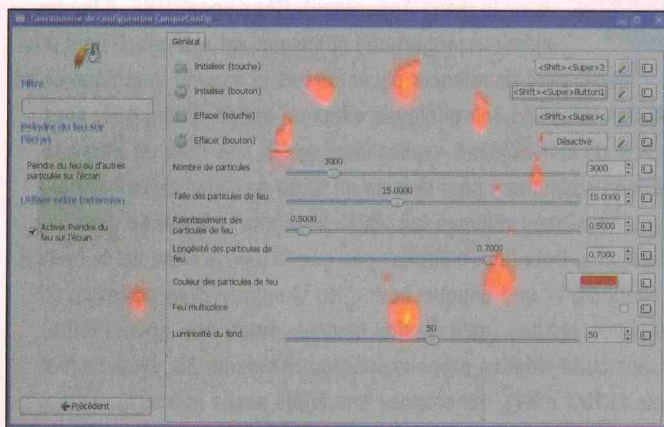
 Le centre de contrôle des différentes options de Compiz-Fusion.



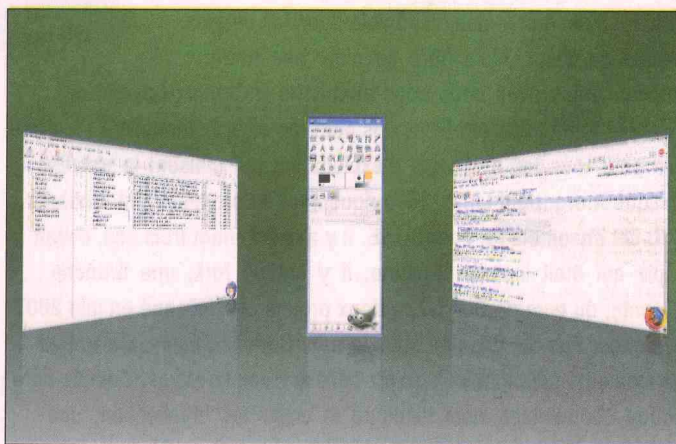
1 Le mode Exposé permet d'afficher d'un rapide mouvement dans le coin droit du Bureau une miniature de chaque application ouverte sur le Bureau donné. Une des options les plus intéressantes de Compiz-Fusion.



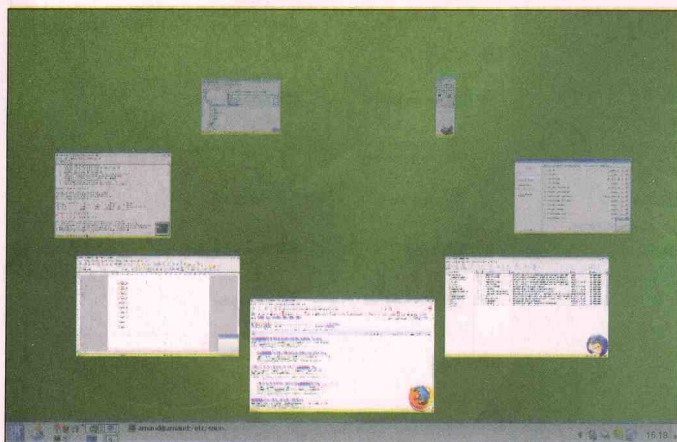
2 Dans la série des gadgets, voici les gouttes d'eau. Il faut regarder de près l'image, mais l'effet est assez réussi : il pleut sur le PC ! Original, mais bien sûr complètement inutile.



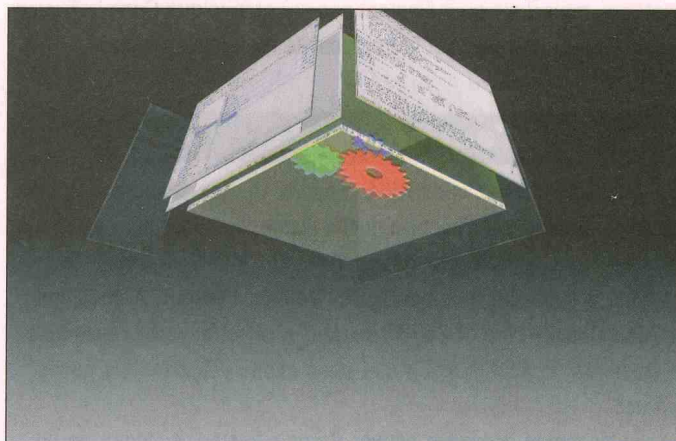
3 Tout aussi inutile que l'effet de pluie, peindre du feu sur l'écran aura de l'effet sur les personnes ne connaissant pas Compiz-Fusion. De nombreuses possibilités de réglages.



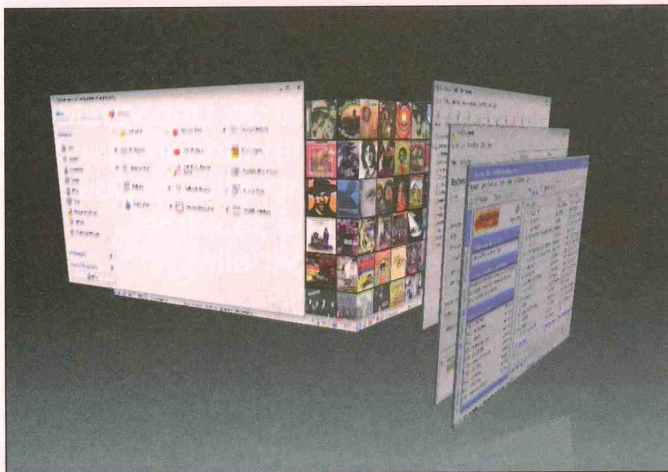
4 Pour un meilleur confort ergonomique, des options permettent de mieux naviguer entre les différentes applications. C'est le cas du sélecteur en cascade qui affiche les fenêtres ouvertes d'un Bureau.



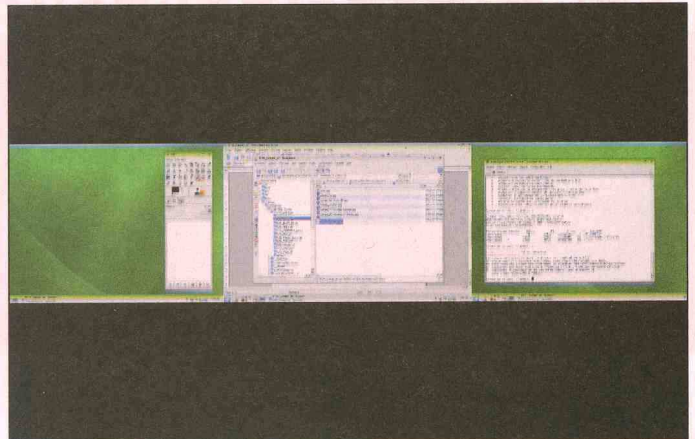
5 Plus pratique si l'on travaille sur plusieurs Bureaux virtuels, le sélecteur en anneau affiche les miniatures de toutes les applications ouvertes. Un très bon rendu, mais une option qui plante régulièrement.



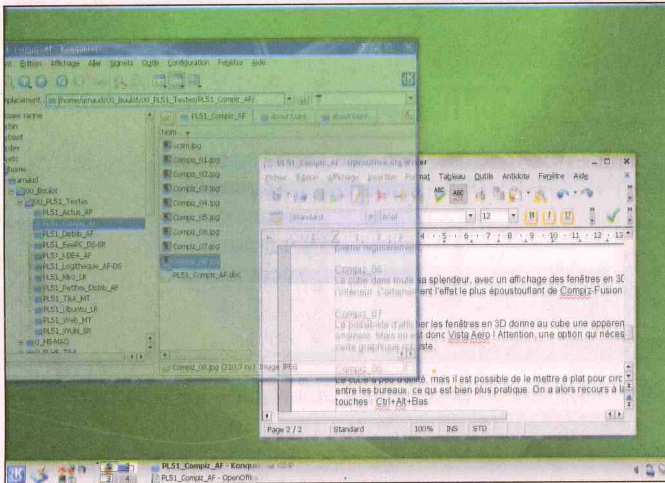
6 Le cube dans toute sa splendeur, avec un affichage des fenêtres en 3D et une animation à l'intérieur. Certainement l'effet le plus époustouffant de Compiz-Fusion et le plus célèbre.



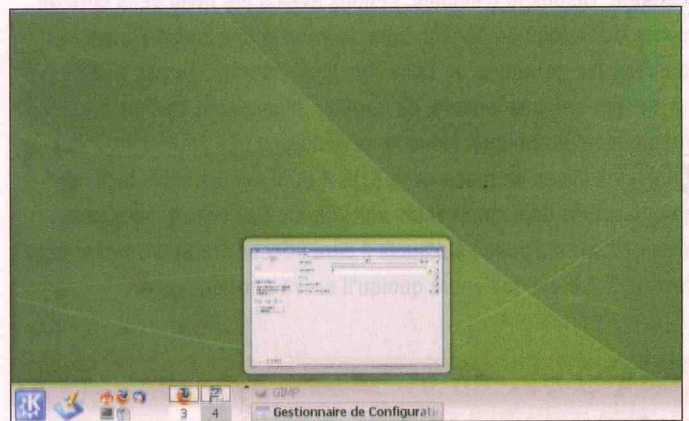
7 La possibilité d'afficher les fenêtres en 3D donne au cube une apparence encore plus originale. Mais où est donc Vista Aero ! Attention, une option qui nécessite d'avoir une carte graphique robuste.



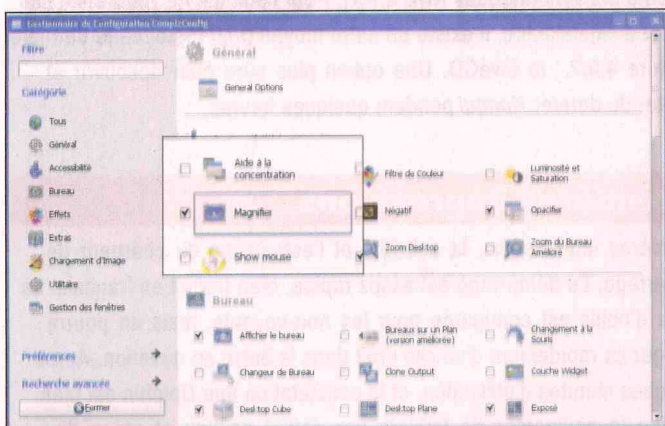
8 Le cube a peu d'utilité, mais il est possible de le mettre à plat pour circuler rapidement entre les Bureaux, ce qui est bien plus pratique. On a alors recours à la combinaison de touches : Ctrl+Alt+Bas.



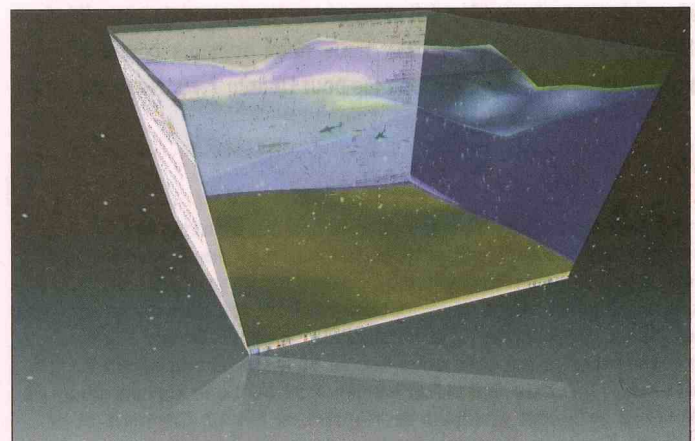
9 Un des premiers effets de Compiz à avoir vu le jour : la transparence des fenêtres. On visualise mal sur papier le réel impact de cette option qui permet de rendre une fenêtre presque invisible.



10 Un petit supplément pour la route : la possibilité d'afficher une miniature de l'application durant son survol dans la barre de tâches. On ne voit rien, mais ça fait comme Aero !



11 L'option Magnifier permet d'afficher une loupe, de faire un zoom, sur une partie d'une application. Une option qui peut avoir son utilité auprès des personnes mal voyantes.



12 On se quitte avec un dernier effet « Wouah ! » garanti : la neige tombe sur notre écran alors que des poissons se baladent dans le cube.

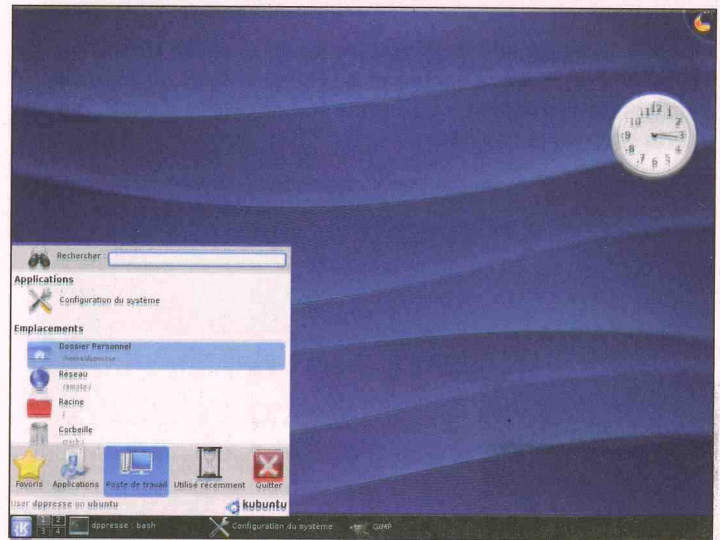
KDE 4.0 est-il prêt ? >>

C'est fait, la nouvelle version tant attendue de KDE est enfin disponible. Une version stable qui a pourtant reçu de nombreuses critiques peu de temps après sa sortie. Celles-ci sont-elles justifiées ?

ans ce même magazine, au mois de juin 2007 (numéro 47), nous n'avions pas résisté à l'envie de vous faire découvrir en avant-première ce que serait la version 4.0 du Bureau KDE. Notre test s'était alors concentré sur une version bêta. Presqu'un an après, et la sortie le 11 janvier 2008 de KDE 4.0, nous avons pu mettre en production KDE 4.0.2 pour vérifier nos affirmations de l'année précédente. Disons-le d'emblée, si nous avons été ravis de la cure de jouvence du Bureau en version bêta, la version dite stable n'offre pas aujourd'hui les garanties de bons fonctionnements. Ou plutôt, KDE 4.0.2 ne permet pas encore de profiter pleinement de cet environnement graphique. Nous ne reviendrons pas en détail sur les technologies mises en place dans KDE 4.0, ni sur les choix logiciels que nous avons déjà commentés voici un an. Par contre, nous nous attarderons sur les points auxquels il sera nécessaire de s'adapter pour utiliser KDE 4.0 qui deviendra quoi qu'il arrive une référence.

Test avec Kubuntu

A l'heure où nous rédigeons ces lignes, aucune distribution ne propose KDE 4.0 en standard à l'exception de Kubuntu en version Alpha (c'est-à-dire à hauts risques). Il y a fort à parier que cette version de KDE ne remplacera pas la version 3.5 avant les distributions de l'automne. Ceci s'explique en grande partie à cause du manque de logiciels purement compatibles avec la version 4.0 et aussi par le manque de maturité de cette version 4. Pour cet article, nous nous sommes contentés d'installer les paquetages disponibles pour Ubuntu 7.10. Nous utilisons



KDE 4.0.2 lors du premier lancement avec un « plasmaïde ».

la procédure décrite sur le site <http://doc.ubuntu-fr.org/kde4> en gardant à l'esprit que les paquetages ne sont pas fournis dans la branche officielle des logiciels Ubuntu. L'ensemble logiciel de base pour faire fonctionner KDE 4.0 est d'environ 400 Mo. Plus si l'on rajoute tous les programmes estampillés KDE 4.0. Il faudra d'ailleurs faire attention à ne pas installer de logiciels en version bêta, disponibles dans la branche Kubuntu (ils sont marqués KDE 3.9.x). Pour ceux qui ne voudraient pas passer à l'installation, il existe un autre moyen pour tester cette dernière mouture 4.0.2 : le LiveCD. Une option plus sûre pour découvrir et profiter du dernier *Konqui* pendant quelques heures.

KDE 4.0 sous Windows

Importante nouveauté dans le même temps que la sortie de KDE 4.0, une majorité des applications KDE (Dolphin, Konqueror, Kwrite ...) vont être disponibles pour les systèmes d'exploitation Windows et MacOS X. Avec cette initiative, les développeurs espèrent attirer un nouveau public vers leurs applications. Une bonne idée, à condition que l'éventuel succès rencontré par cette ouverture ne se fasse pas au détriment des utilisateurs de Linux. Car si l'on imagine aisément que les utilisateurs de Windows goûteront aux joies de Kontakt, et bientôt d'Amarok et de Koffice2, il y a peu de chance qu'ils « switchent » pour autant sous Linux. Attention, le Bureau KDE dans son intégralité, avec Kwin et Plasma, ne sera pas disponible sous Windows ou MacOS X, son développement étant étroitement lié au serveur X.org.

http://techbase.kde.org/Projects/KDE_on_Windows/Installation

Premières impressions

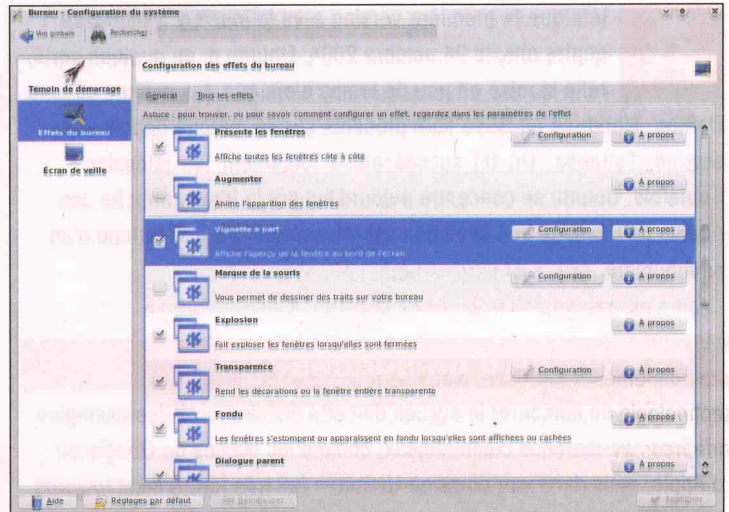
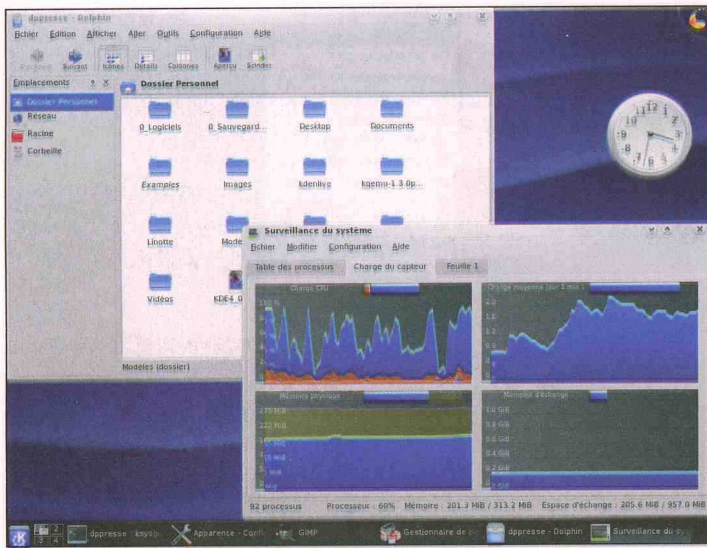
Premières impressions, la sobriété et l'esthétisme du chargeur de démarrage. Le démarrage est assez rapide, bien traduit en français. La barre d'outils est configurée pour les non-voyants, mais on pourra corriger ça rapidement d'un clic droit dans la barre en question. Après quelques minutes d'utilisation, et la constatation que Dolphin est bien devenu le navigateur de fichiers par défaut en lieu et place de Konqueror, on comprend que des bugs soient encore présents, empêchant la migration des distributions vers KDE 4.0. Rien de bien méchant, mais pas encore une version réellement stable. Visuellement,

l'ensemble logiciel proposé par Kubuntu est réussi. Le nouveau thème Oxygen, bien que sobre, donne un aspect convivial et un certain renouveau en comparaison de l'ancien thème officiel de KDE 3.5. Ensuite, on remarque assez rapidement les nouveautés comme les « plasmoides » (nom dérivé de Plasma, le nouveau gestionnaire du Bureau qui englobe Kdesktop et Kicker), des applets, qui peuvent s'insérer un peu partout. Le menu de lancement rapide a également été largement remanié, tout comme le centre de contrôle de KDE.

concernant la barre de tâches ou les fenêtres. Pour les activer, il faut se rendre dans le nouveau gestionnaire du Bureau. Ce n'est pas encore comparable à Compiz (et ça ne le sera certainement jamais), ici on ne trouve pas de cube ou flamme sur l'écran, mais on trouve des effets pour rendre la manipulation des fenêtres plus esthétique. Un plus qui n'est pas indispensable.

Un essai à transformer

Si l'on peut regretter que pour l'instant la version d'Amarok ne soit pas



Sobriété et efficacité du thème Oxygen.

Ce qui ne va pas

De ces nombreux remaniements proviennent les principaux problèmes. Pour en faire une liste exhaustive, il serait nécessaire d'utiliser KDE 4.0 pendant plusieurs jours. Mais après une journée d'utilisation, il faut bien se rendre à l'évidence que tout n'est pas parfait, loin de là, mais que surtout, des options assez importantes ne sont pas encore présentes. Quelques exemples ? Premièrement, la possibilité de pouvoir configurer la barre de tâches. Cette option peut paraître anodine, mais lorsque l'on a l'habitude de pouvoir manipuler les différents objets et que cette option n'est plus disponible... Tous les « plasmoides », qui sont pourtant des objets bien connus des utilisateurs de KDE, ne comportent que très peu d'options par rapport à ceux de la version 3.5. Autre point négatif, le centre de contrôle de KDE, Kcontrol, sous la forme que nous lui connaissons n'est plus. Le nouvel utilitaire permettant de centraliser les différents paramètres du Bureau n'est pas encore complet. Il est par exemple impossible d'harmoniser le thème GTK avec celui de Qt ce qui donne un piètre effet aux applications GTK. On remarque également que si le lancement de KDE est plus rapide, l'utilisation de la nouvelle interface est pour l'instant plus lente. Ceci est d'autant plus vrai si l'on décide d'utiliser une des nouveautés qui devraient le plus intéresser par les temps qui courent : les effets graphiques du Bureau. Profitant de la mise en place de Plasma, KDE offre maintenant des effets visuels

Pour activer les effets du Bureau, il faut une bonne carte graphique.

tout à fait utilisable et que Koffice2 ne soit pas non plus entièrement porté dans KDE 4.0, l'ensemble logiciel proposé est cohérent. Toutefois, comme nous l'avons dit dans le numéro 47 de Planète LINUX, les principales nouveautés étaient la présence de quatre bibliothèques : Phonon, Plasma, Solid et Strigi/Nepomuk. Or, chacun de ces projets est encore en développement intense. Solid fonctionne, mais pas avec toutes les applications. Strigi/Nepomuk n'est pas utilisable. Phonon est supporté par très peu d'applications. Bref, il est très bien de la part de KDE de vouloir révolutionner son Bureau et ne pas hésiter à bousculer des fondamentaux, mais il aurait peut-être fallu attendre plus longtemps avant de sortir cette version 4. Dans l'état actuel, si elle est exploitable, il reste énormément de travail. Pourquoi ne pas avoir attendu une année supplémentaire avant de proposer un nouveau Bureau qui aurait été directement fonctionnel ? Dans l'état actuel, il faudra attendre au minimum la version 4.1 pour utiliser KDE nouvelle génération au quotidien, ou alors fortement accompagné de logiciels de la génération précédente.

Liens

KDE : <http://www.kde.org>
 Annonce : <http://fr.kde.org/annoncements/annonce-4.0.2.php>
 Kubuntu : <http://www.kubuntu.org>
 LiveCD : <http://home.kde.org/~binner/kde-four-live>

ubuntu est-elle la distribution finale ? >>

Voici une question qui se pose de plus en plus. En moins de quatre ans, Ubuntu s'est taillé une part de marché considérable et rallie tous les jours de plus en plus d'utilisateurs.



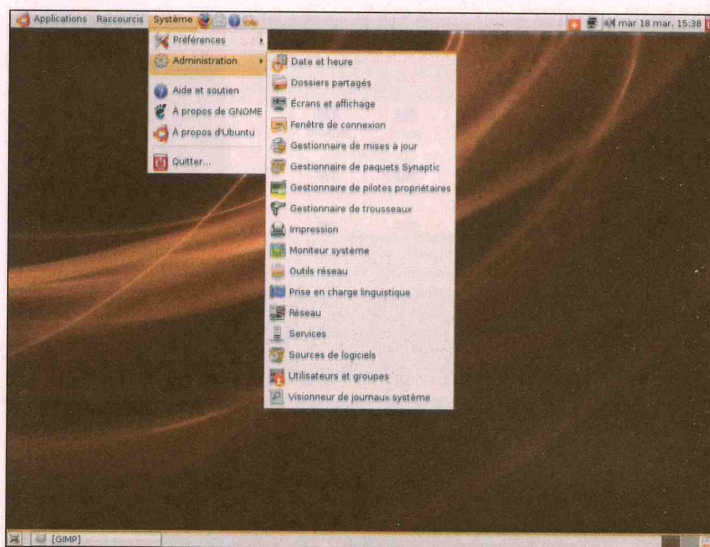
lors que la première version a vu le jour il y a moins de quatre ans, le 24 octobre 2004, Ubuntu a, en quelque sorte, raflé la mise en peu de temps alors que des acteurs comme

Debian, Mandriva ou Suse sont présents sur ce marché depuis une dizaine d'années. Un tel succès attise forcément les jalousies.

Toutefois, Ubuntu se concentre aujourd'hui sur le fragile marché des postes de travail et son évolution est intimement liée à la fortune d'un seul homme.

Les raisons d'un succès

Impossible de comparer le succès de cette distribution à des exemples propres aux marchés commerciaux, comme les succès de Google ou d'Apple, mais dans son domaine Ubuntu a fait très fort. S'il est toujours impossible de savoir combien de personnes utilisent Linux à travers le monde et si, le nombre de téléchargements d'une version est loin de donner une indication sur le nombre d'utilisateurs (beaucoup de personnes téléchargent et essaient sans pour autant avoir une utilisation régulière du produit), il faut bien admettre qu'à travers les forums ou la mise à disposition des logiciels Linux dans leur format binaire, la présence d'Ubuntu est largement majoritaire. Une majorité de linuxiens utilise-t-elle pour autant Ubuntu ? Nous avons des raisons de penser que oui. Mais revenons brièvement au commencement. Ubuntu sort donc sa première version 4.10 en 2004. Le bouche-à-oreille fonctionne bien et les téléchargements sont nombreux. La qualité est au rendez-vous puisque la distribution se base sur Debian et la première chose qui saute aux yeux, c'est la simplicité. Comme symbole de cette simplification, l'arrêt de mort de l'utilisateur **root**. Il n'existe plus (par défaut) et il est remplacé par la commande **sudo**. Cette première version montre aussi la volonté d'aider l'utilisateur en essayant de faire en sorte qu'un maximum de périphériques fonctionne. Ce dernier point sera amélioré dans les *releases* suivantes, jusqu'à la mise à disposition des codecs et drivers non-GPL très facilement (Medibuntu). Enfin, l'apparition du Bureau unique, Gnome et l'installation d'un ensemble logiciel « imposé » achève la simplicité. En quelques mois, beaucoup d'utilisateurs se tournent vers cette distribution. Tout d'abord, une partie des admirateurs de Debian qui en ont marre que « leur » distribution ne soit pas mise à jour plus rapidement et qui doivent jongler avec des versions stables et testing. Rapidement rejoints par les nouveaux utilisateurs testant plusieurs distributions. Ils essaient Ubuntu qu'ils



Ubuntu 7.10 en action.

trouvent à leur goût et l'adoptent. Ajouté à ça, une communauté qui s'organise rapidement pour fournir des tutoriels nécessaires à la mise en place ou à l'utilisation des logiciels, comme l'explication de la configuration de Synaptic, qui permet d'engendrer un nombre croissant d'utilisateurs. L'année 2007 atteint une sorte de sommet puisque c'est cette distribution qui est retenue par Dell (le vendeur de PC en ligne numéro un) pour son premier PC sous Linux.

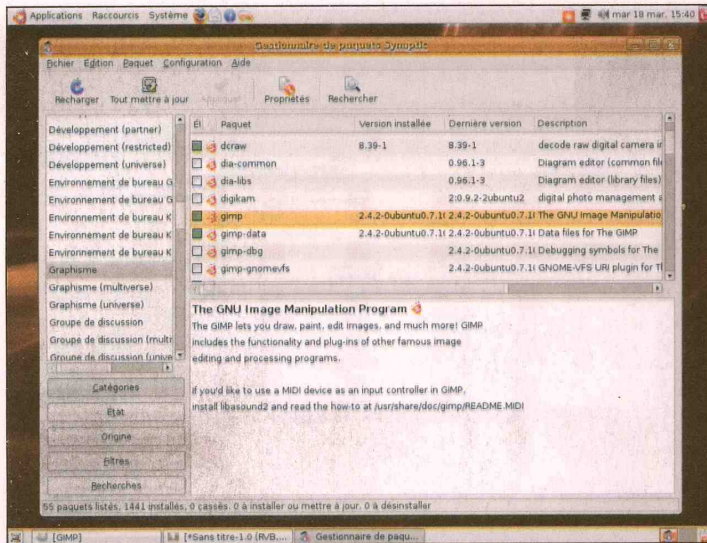
Les risques éventuels

Aujourd'hui, Ubuntu s'est donc imposée comme une base, une distribution de référence. N'équipe-t-elle pas les PC de l'Assemblée Nationale de notre pays ? Mais voilà que survient le risque, la tentation, de vouloir associer Linux à Ubuntu. Bon, mais allons un peu plus loin. Déjà que Richard Stallman milite féroce pour l'appellation GNU/Linux, si on confond Ubuntu et Linux, que va-t-il dire ? Cette assimilation dans une communauté qui se veut libre de ses choix serait néfaste. Aujourd'hui, il n'est pas rare de trouver des versions binaires de nombreux logiciels uniquement pour Ubuntu. Il n'y aura aucun problème pour l'utilisateur averti qui souhaiterait compiler les sources, mais un débutant avec une Mandriva se verra rapidement imposer le choix Ubuntu. Ceci ne remet pas en cause la qualité d'Ubuntu, et la volonté de conseiller cette distribution, mais c'est un exemple qui

montre une prépondérance chez les développeurs à mettre en avant Ubuntu. Rappelons qu'ils sont libres de leur choix. Toutefois, deux points sont à prendre en considération si l'on veut faire d'Ubuntu LA distribution Linux. Il faut garder à l'esprit que ce projet est entièrement soutenu par un mécène, Mark Shuttleworth et très dépendante du développement de Debian. Malgré la volonté de créer une fondation Ubuntu qui garantit la pérennité du projet par une communauté, que se passerait-il si le millionnaire Mark décidait de mettre fin à son aventure open-source ou s'il devait lui arriver un accident ? Ses héritiers continueraient-ils son œuvre ? La question reste ouverte, mais il faut savoir qu'à ce jour,

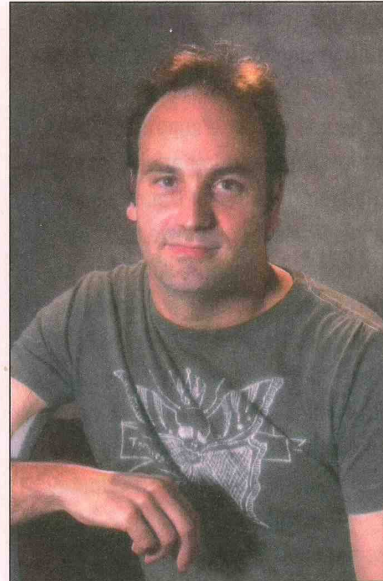
distribution axée poste de travail n'est pas incertain, mais assez limité à l'heure actuelle en termes de clients. Faisant preuve d'imagination, Ubuntu essaye d'innover. Par exemple, la possibilité d'installer facilement les codecs et drivers non-GPL ou la mise en chantier d'une version mobile de la distribution pour intégrer à moyen terme les téléphones portables et ainsi concurrencer Windows Mobile sont des bonnes choses.

Il est juste de dire que Ubuntu profite d'un bouche-à-oreille actif, et nous n'allons pas boudier notre plaisir pour une fois que c'est Linux qui en profite. Simplement, s'il est normal de copier ce qui fonctionne, nous souhaiterions que les autres distributions se démarquent d'Ubuntu au lieu d'essayer de la copier.



Synaptic, un point fort de l'adoption d'Ubuntu.

Canonical, la société qui salarie un certain nombre de développeurs Ubuntu, n'est pas en mesure de concurrencer Red Hat ou Novell sur le marché des entreprises et elle n'est donc pas auto-suffisante. Et Debian dans tout ça ? Les relations entre les deux projets ne sont pas au beau fixe. Toutefois, Debian n'a aucune volonté de vouloir empêcher d'autres projets de travailler sur ses bases, mais ils se murmurent régulièrement que les développeurs de Debian aimeraient bien un retour d'ascenseur. Toutes personnes pouvant contribuer au développement de Debian, et une implication plus active d'Ubuntu seraient la bienvenue. D'autant plus, que pour rester compatible avec un maximum de paquetages, l'utilisation de Debian est impérative. Impossible et inutile de vouloir tout reprendre de A à Z. Donc, contrairement à une distribution comme Debian qui conservera son statut ad vitam æternam, Ubuntu, tout comme Mandriva, openSUSE et, à un degré moindre Fedora, sont soumises aux bons résultats financiers de leur « maison mère ».



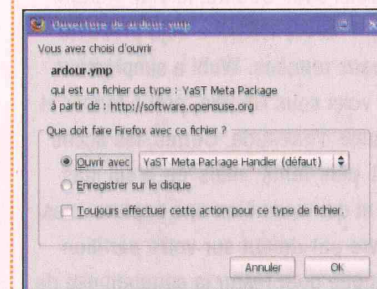
Mark Shuttleworth, l'homme à l'origine de Ubuntu.

d'Ubuntu a eu des effets bénéfiques sur l'émulation dans les équipes concurrentes.

Le One Click Install façon openSUSE

L'installation de logiciels est toujours une source de problème, même pour les utilisateurs avertis. Heureusement depuis quelques années, les gestionnaires de logiciels (urpmi, apt-get, smart, yast...) savent gérer les dépendances. Mais encore faut-il connaître le bon dépôt à configurer dans son gestionnaire. L'équipe de développement openSUSE propose depuis quelques mois une technologie très simple d'accès et qui offre de bons résultats : One Click Install (OCI). En se rendant sur le site

<http://software.opensuse.org/search> on tape le nom du logiciel et si ce dernier est disponible, il est possible de l'installer en un clic de souris. Les différents dépôts seront configurés par Yast automatiquement. Une très bonne innovation qui a encore deux inconvénients : peu de logiciels disponibles et une certaine lenteur. Mais les résultats sont convaincants.



Que la force soit avec eux

Dans l'état actuel du marché Linux, les seuls revenus tangibles enregistrés par les éditeurs Linux se trouvent sur le marché des entreprises, et essentiellement du côté des serveurs. L'avenir d'une

Utiliser Linux sous Windows avec Wubi ? >>>

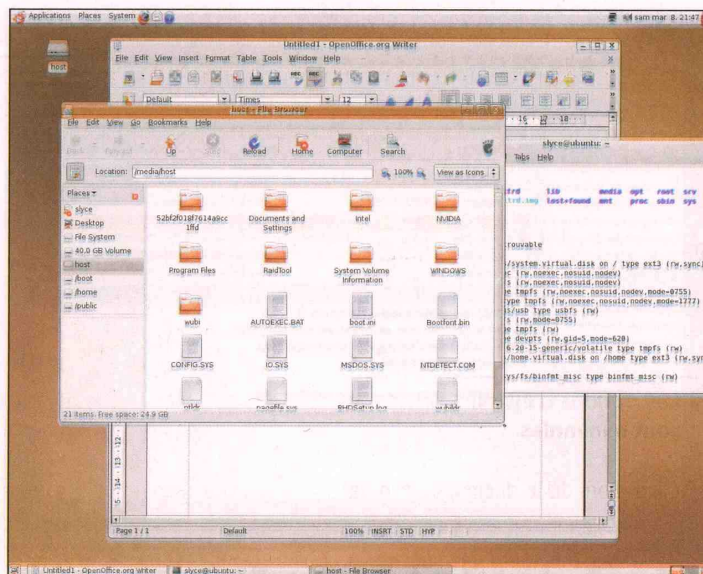
Si beaucoup d'utilisateurs de Windows refusent d'essayer Linux, c'est bien souvent à cause d'habitudes prises sous Windows ou par déni d'intérêt. Mais d'autres refusent par peur de tout casser. Partitionnement ? Formatage ? Bootloader ? Pas touche ! Pour ceux-là, il y a Wubi.



Wubi est un projet partant d'un constat simple : si les utilisateurs de Windows ne veulent pas essayer Linux par crainte de tout casser, de ne pas savoir l'installer, de supprimer Windows par erreur ou de ne pas savoir le supprimer, alors autant installer Linux sous Windows dans un simple répertoire, comme n'importe quelle application. La distribution retenue est Ubuntu, célèbre pour son apparente simplicité. Le principe n'est pas nouveau. C'est ainsi que les premières Slackware proposaient le mode d'installation UMSDOS qui créait toute une arborescence Linux dans un répertoire d'une partition FAT. (Windows 3.1, Windows 9x, et même MSDOS). Il était possible de démarrer Linux depuis un boot classique, mais aussi tout simplement depuis une icône ou une ligne de commande. L'auteur fit ses premières armes sous Linux de cette manière. C'est donc avec un fort intérêt que nous sommes penchés sur Wubi : Windows Ubuntu Installer.

Connexion Internet obligatoire

Wubi est un simple exécutable de moins de 10 Mo. Une fois lancé, les choix sont assez sommaires. Sur quel lecteur installer ? Quelle est la taille (disque) à réserver à Ubuntu. En quelle langue ? Quel sera l'utilisateur principal ? Et enfin, quelle version installer (Ubuntu, Xubuntu, Kubuntu, etc.) ? Une fois le choix effectué, un clic sur Installer et c'est parti. Wubi crée un répertoire du même nom dans le lecteur spécifié, télécharge l'image ISO de la distribution choisie et procède à l'installation. Après avoir redémarré, la bonne surprise est l'apparition d'une entrée Ubuntu non pas par le bootloader Grub ou Lilo, mais par celui de Windows. Au boot, Ubuntu finit son installation. L'intérêt ici est l'installation d'Ubuntu sur une partition NTFS sans avoir à toucher à ses disques. Encore un reboot, et vous voici sous Ubuntu, le vrai. A partir de là il n'y a plus grand-chose à dire. Planète LINUX a déjà présenté Ubuntu et ses dérivés à de nombreuses reprises. Wubi a simplement forcé l'installation en français. Vous voici sous Gnome, prêt à lancer et à utiliser vos programmes Linux comme d'habitude. Certes, les accès disques nous semblent légèrement plus lents, mais ce n'est pas flagrant. Ce qui est drôle, vraiment, et qui valait bien une capture, c'est que le gestionnaire de fichiers s'ouvre par défaut sur votre partition Windows, en lecture et écriture. Pratique pour tester la compatibilité de Linux avec les divers formats de documents ou multimédias.



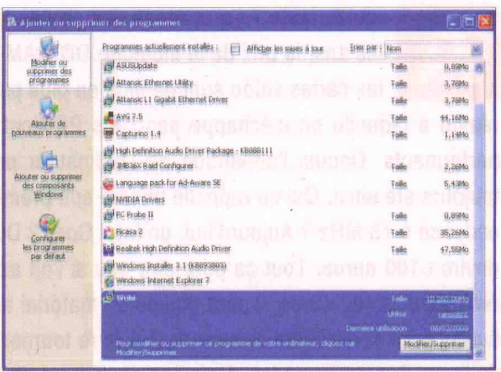
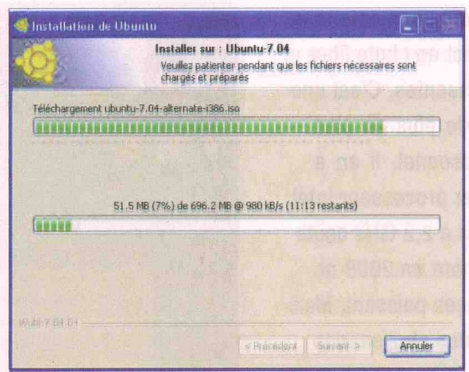
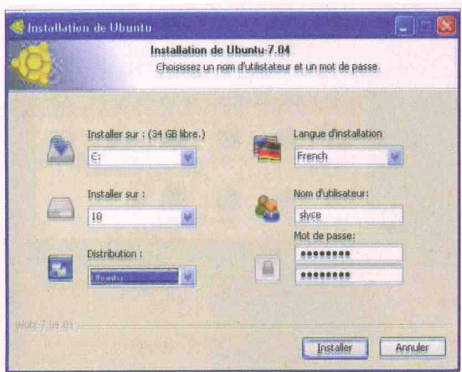
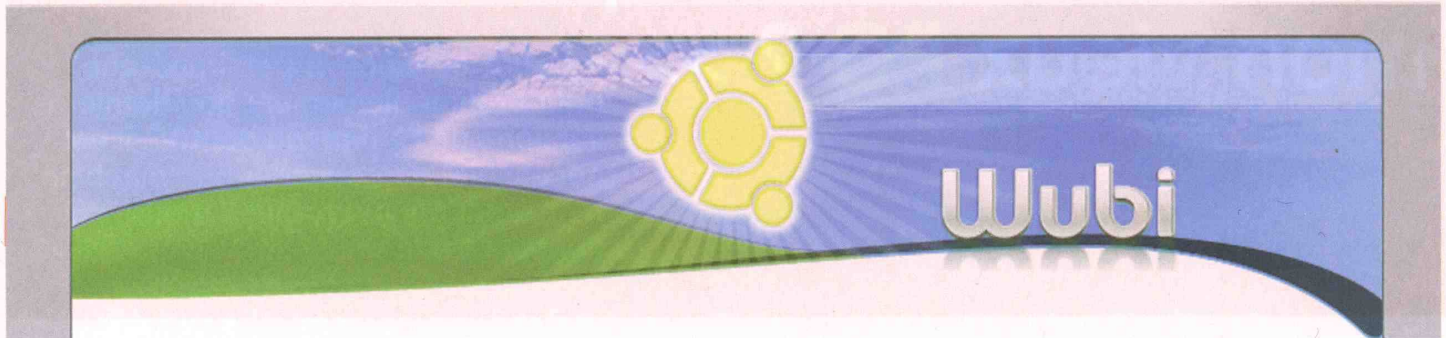
Ubuntu 7.04 en action sous Windows.

Il est temps de redémarrer sous Windows pour tester la désinstallation. Il n'y a pas d'icône sur le Bureau, ni d'entrée dans le menu de démarrage. Il faut passer par le panneau de configuration, et ajouter ou supprimer des programmes. Wubi est présent. Après avoir cliqué sur Modifier/Supprimer, Wubi propose une sauvegarde de vos données Ubuntu dans un répertoire wubi-save avant de se désinstaller. La désinstallation consiste simplement à supprimer le répertoire wubi et à supprimer l'entrée du chargeur de Windows. En quelques secondes, Ubuntu disparaît.

Quelques détails à corriger

Il y a tout de même deux ou trois petites choses gênantes. Tout d'abord, Wubi ne propose pas de choix dans les versions d'Ubuntu. Pour le moment c'est la 7.04 et rien d'autre. C'est embêtant quand on sait qu'au moment de la rédaction de cet article la dernière stable était la 7.10 et que la 8.04 devrait pointer le bout de son nez quand vous lirez ces lignes. Embêtant, car chez nous notre carte réseau trop récente n'a pas été reconnue. Ensuite, l'installation est assez longue. Nous pensions bêtement que Wubi installait un système pré-configuré, mais ce n'est pas le cas. Au boot, c'est en mode texte que l'utilisateur voit défiler l'installation. Il a fallu en tout trois reboots pour que l'installation soit

Wubi



Les options d'installation sont minimales.

Connexion haut-débit obligatoire pour télécharger l'ISO.

Désinstallation de Wubi en un clic.

définitive. Lors de la désinstallation, la sauvegarde des documents sous Ubuntu n'est en fait que la copie d'un des fichiers des disques virtuels totalement inexploitable sous Windows. Nous nous attendions bêtement à une extraction de notre dossier personnel en répertoire Windows. Enfin, et c'est gênant même quand tout est désinstallé, l'entrée Wubi reste présente dans le gestionnaire d'installations de Windows. Pour le supprimer, il a fallu modifier la base de registres. Enfin, mais c'est être très tatillon, une icône de lancement de Linux aurait été agréable directement sous Windows, même s'il fallait ensuite rebooter.

Tout cela ne doit pas faire oublier la bonne idée et la qualité correcte de Wubi. C'est un produit jeune et encore en bêta. Nul doute qu'il va évoluer dans le bon sens. Le choix de la version ainsi qu'une vraie sauvegarde des documents seraient une bonne chose. Bonne chance à Wubi pour l'avenir.

Liens

Wubi : <http://www.wubi-installer.org>
 Ubuntu : <http://www.ubuntu.com>

LINUX ABONNEMENT

6 numéros 1 an **30.50 €** France
40.50 € Dom-Tom/Etranger
 Oui, je désire m'abonner. L'abonnement démarre au n°52.

Ci-joint un chèque de à l'ordre de S.E.P.L.

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

 Code Postal : _____
 Ville : _____

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
 SEPL, 89 bd Henri Barnier, 13015 MARSEILLE

PL n°51

ATTENTION : seul le bulletin provenant de ce numéro sera pris en compte.
 Note : s'abonner ne garantit pas de recevoir le magazine avant sa parution kiosque ni des délais d'abonnements postaux.

Quelle distribution pour mon vieux PC ? >>

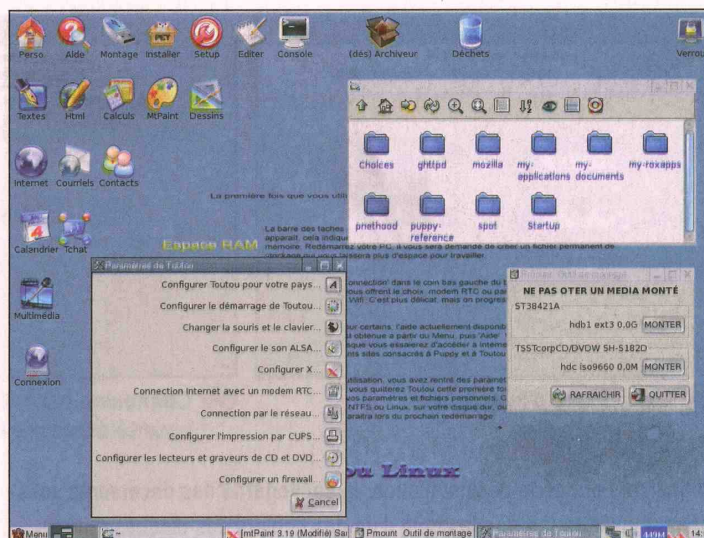
Il n'aura échappé à personne que pour profiter pleinement des dernières versions de Gnome ou de KDE, il est nécessaire de posséder une machine bien équipée. Alors, faut-il mettre son Pentium II à la poubelle ?

A qui la faute ? La cadence des processeurs augmente tous les ans, le prix de la mémoire DD-RAM est en chute libre et les cartes vidéo sont de plus en plus puissantes. C'est une réalité à laquelle on n'échappe pas : les PC sont de plus en plus performants. Depuis l'apparition de l'ordinateur personnel, il en a toujours été ainsi. Qui se rappelle encore son premier processeur Intel cadencé à 75 MHz ? Aujourd'hui, un Intel Core 2 Duo à 2,2 GHz coûte environ 100 euros. Tout ça pour dire que si l'on achète en 2008 un ordinateur à 400 euros, il sera équipé de matériel assez puissant. Mais à quoi peut servir cette puissance ? A faire tourner des applications toujours plus gourmandes. Mais pas seulement. Si l'on peut lire à droite et gauche que chaque nouvelle version de Windows nécessite de changer de PC, il faut avoir l'honnêteté de dire que pour utiliser les versions récentes des Bureaux KDE et Gnome, avec Compiz-Fusion activé, inutile d'espérer avoir recours au bon vieux Céléron 700 MHz et à ses 256 Mo de RAM. Enfin, il y a une chance de pouvoir utiliser Mandriva One 2008 avec Compiz-Fusion activé sur ce type de machine, à condition de posséder une bonne carte graphique. Mais il ne faudra pas s'attendre à une fluidité d'affichage et il faudra s'armer de patience lors du démarrage des applications.

Donc, est-ce que je jette mon Pentium II 400 MHz ? Si vous voulez utiliser Windows Vista ou KDE 4.0, la réponse est oui. Par contre, si vous êtes prêt à faire des compromis sur quelques logiciels et de ne pas vouloir à tout prix essayer les nouveautés, mais que vous voulez surfer sur Internet et faire quelques tâches bureautiques, inutile de sortir du tiroir Suse 7.2 (qui n'est plus mise à jour). Il existe des distributions de Linux, mises à jour régulièrement, fonctionnant avec le noyau 2.6 (car ce n'est en aucun cas le noyau qui nécessite autant de puissance), qui peuvent faire ressusciter votre vieux PC. C'est que nous allons voir avec une petite liste non exhaustive, mais proposant des solutions de bonnes qualités.

Puppy Linux : en français Toutou Linux

Première distribution de notre courte liste : Puppy Linux. L'objectif est de fournir un LiveCD le plus rapide possible en intégrant un minimum de composants. Avec les années, Puppy Linux est devenu disponible pour les clés USB et les lecteurs ZIP, et elle a fait de nombreux adeptes. Parmi lesquels un groupe de Français qui propose une version



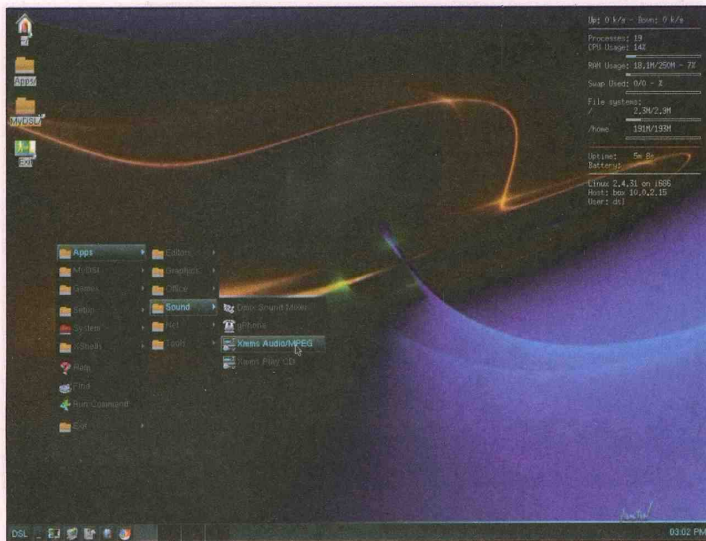
Toutou Linux en pleine action.

dans notre langue de Puppy Linux baptisée Toutou Linux. C'est cette dernière que nous avons essayée. Disponible en version 03-01.1, cette distribution a la particularité d'être compatible avec Slackware 12, et ainsi pouvoir intégrer les paquetages de cette distribution. L'image ISO au format CD pèse un peu plus de 100 Mo. Après la gravure, premier lancement sur notre machine de test : Intel Céléron 700 MHz et 512 Mo de RAM. Effectivement, le chargement est rapide. On nous pose deux questions et moins d'une minute après le lancement nous voici dans l'environnement graphique JWM, version spéciale Puppy. Rien à dire, c'est rapide, clair et presque entièrement en français. Notre PC revit après avoir voulu utiliser la dernière version de Mandriva. Un petit coup d'œil sur les connexions. Notre PC étant relié au réseau par ethernet, on clique sur le menu correspondant. La carte Wi-Fi est détectée, mais on ne l'utilise pas. On clique sur la grosse icône Internet et c'est Seamonkey, la nouvelle version de Mozilla, qui démarre. Toujours rien à dire, encore une fois c'est rapide. Le gestionnaire de fichiers Rox surprend un peu, mais il suffit de quelques minutes pour se rappeler comment il fonctionne. Pour le reste, la suite logicielle est assez complète, dans le menu Setup plusieurs paramètres de Toutou sont personnalisables, et on n'oubliera pas d'activer le clic droit sur le Bureau qui donnera accès à un maximum d'options, comme l'installation sur le disque dur si vous êtes satisfait du fonctionnement de la distribution sur votre ordinaur. Et comme Toutou Linux est une

version francophone de Puppy, on trouvera une documentation en français très complète. Voici la solution que nous vous proposons d'installer en premier sur votre vieille machine, avec, s'il vous plaît, le noyau 2.6.21.7.

Ultra légère la Damn Small Linux

Basée sur Knoppix, Damn Small Linux (DSL) se télécharge très rapidement étant donné sa taille : 48 Mo. Notez que pour télécharger la dernière version, il faudra avoir l'œil affûté. Dans le répertoire des



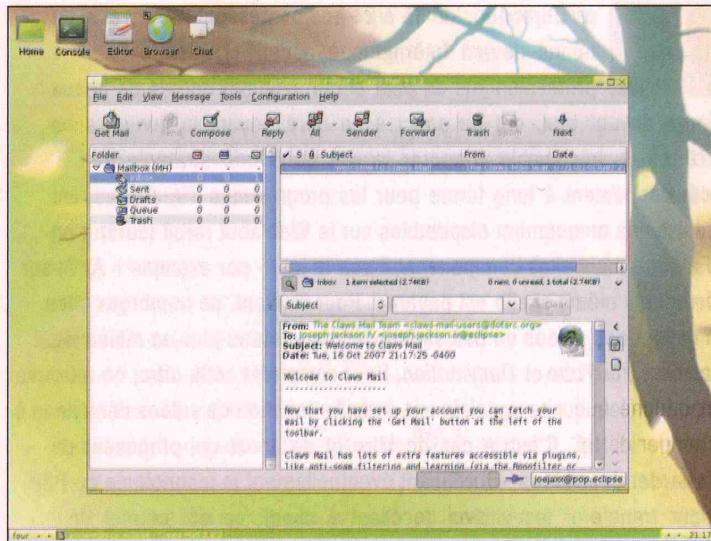
DSL : dommage qu'elle soit uniquement en anglais.

téléchargements, on cherche le fichier du nom de dsl-4.2.5.iso. DSL est le projet le plus ancien à destination des machines destinées au musée. Cette ancienneté permet aux développeurs d'adapter au mieux les logiciels qui équipent la distribution comme la volonté d'utiliser un noyau de la série 2.4 (le 2.4.31) ou d'offrir par défaut le navigateur Dillo qui n'a d'égal en termes de rapidité que sa sobriété. Comme pour Toutou Linux, il est possible d'installer DSL sur le disque dur depuis le menu *Apps* -> *Tools* -> *Install to Hard Drive* ou d'installer DSL sur une clé USB pour ensuite démarrer cette distribution depuis une machine permettant le boot depuis l'USB, ce qui n'est que rarement le cas des ordinosaures. Cette distribution est vraiment rapide, elle possède de bons outils (comme le *Control Panel*), mais elle a un défaut : elle est uniquement disponible en anglais. Si vous n'êtes pas anglophobe, vous allez adorer, et votre Pentium 500 MHz aussi.

La nouvelle Fluxbuntu

La nébuleuse Ubuntu n'allait pas oublier les vieux PC. Voici donc arrivée Fluxbuntu. S'il existait déjà le projet Xubuntu (basé sur le Bureau XCFE), Fluxbuntu est une version plus compacte qui tient en 306 Mo. On ne peut pas vraiment dire que c'est une concurrente aux deux distributions citées ci-dessus. Elle a néanmoins le mérite de fournir avec le Bureau Fluxbox un environnement allégé qui pourra permettre de faire revivre

son Pentium III cadencé à 1 GHz. Et de belle manière. Basée sur la version 7.10 d'Ubuntu, Fluxbuntu s'adresse à toutes les architectures supportées par la version mère. La différence principale, après celle du Bureau, vient du choix des logiciels. On trouve par exemple le client de messagerie Claws Mail (voir Logithèque), Abiword et Gnumeric ont eux, pris la place d'OpenOffice.org (comme dans DSL et Toutou Linux) et le navigateur n'est pas Firefox, mais Kazehakase, un navigateur développé sur le moteur Gecko (de Firefox), mais plus proche d'Epiphany. Attention, cette version ne fonctionne pas en mode LiveCD. Il faudra recourir à une installation en bonne et due forme pour la tester.



La force de Fluxbuntu : son look.

Aller plus loin

Sans vouloir faire dans la nostalgie, ce voyage au cœur des distributions pour nos anciens ordinateurs nous aura permis de revoir en action des environnements graphiques que l'on croyait disparus et il nous aura donné des idées. Il n'y a pas que KDE et Gnome dans la vie. Idem pour Firefox et autre OpenOffice.org que l'on pense indéboulonnables. D'autres solutions existent pour donner une seconde jeunesse à nos vieilles babasses entassées dans un coin du bureau ou de la cave. En fonction de l'ordinateur testé, il est possible d'ouvrir son champ d'investigation vers d'autres distributions plus ou moins légères comme DeLi Linux, Slax, Xubuntu, ou une installation minimale de Debian. Enfin, si votre PC est vraiment trop ancien, il existe encore quelques distributions utilisant des versions de noyau Linux depuis longtemps obsolètes (du genre 2.0) qui peuvent être testées : muLinux ou nuLinux. Mais là, il faudra ressortir les claviers à connexion DIN et les Pentium 90 MHz.

Liens

Puppy Linux : <http://www.puppylinux.com>
Toutou Linux : <http://moulinier.net>
Damn Small Linux : <http://damnsmalllinux.org>
Fluxbuntu : <http://fluxbuntu.org>

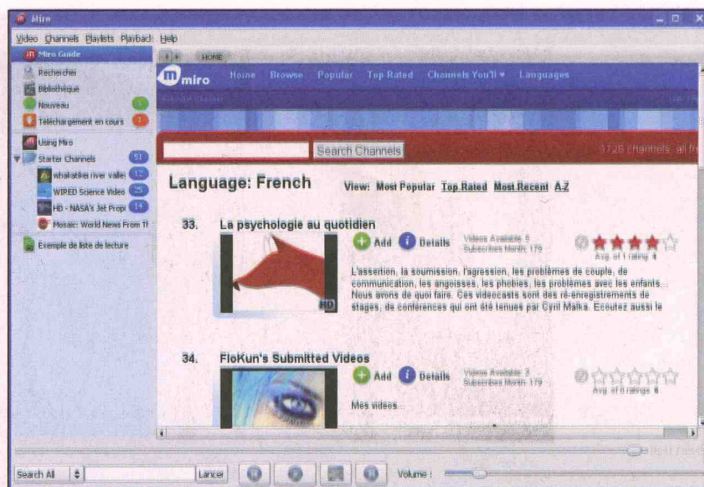
Miro >> La télé du futur ?

L'avènement du haut débit a rendu possible la diffusion de vidéos de qualité sur Internet. Du coup, les logiciels spécialisés dans la vidéo se multiplient de plus en plus de bonne qualité. Et si Miro raflait la mise ?

Les Européens de 15 à 24 ans ne passent-ils pas plus de temps devant Internet que devant leur TV ? Les professionnels du petit écran, s'ils ont encore de beaux jours devant eux, ont du souci à se faire devant la concurrence d'Internet. Impossible d'ignorer le Net dans une stratégie de développement à long terme pour les programmes TV. Certes, les émissions uniquement disponibles sur le Web sont rares (surtout en France), mais elles commencent à voir le jour - par exemple « Arrêt sur Images » même si elle est payante. Pour l'instant, de nombreux sites relayent des vidéos ou des séquences au contenu plus ou moins légal comme YouTube et Dailymotion. Pour compléter cette offre, on retrouve des logiciels qui se spécialisent dans l'indexation de vidéos dénichées à travers le Net. C'est le cas de Miro et de Joost qui proposent de regarder des vidéos, en utilisant éventuellement la technologie du P2P pour transférer les vidéos de client à client, ce qui permet de s'affranchir d'une infrastructure lourde en coût et en personnel. Il y a fort à parier que pour regarder la TV dans les années à venir, nous nous tournons de plus en plus vers Internet, et peut-être vers Miro. Cette application GPL se veut un agrégateur RSS pour les vidéos. Techniquement, on s'abonne à une série de sites et les mises à jour s'effectuent dès qu'elles sont disponibles. Anciennement connu sous le nom de Democracy Player (voir Planète LINUX n°45), voyons un peu plus en détail un logiciel qui pourrait vous faire rester des heures durant devant votre PC.

Quelle version j'installe ?

Selon les distributions, des versions plus ou moins à jour de Miro sont disponibles. Si la dernière version (1.1.2) est proposée, inutile de chercher plus loin et de se compliquer la vie. Dans notre cas, seule la version 1.0.2 était disponible pour notre distribution et nous avons donc installé la version la plus récente à partir du code source diffusé. Dans ce cas, avant de procéder à l'installation de Miro, il faudra installer un grand nombre de logiciels, s'ils ne sont pas déjà présents sur le PC. Cette série de logiciels nous informe sur les technologies retenues dans le développement de Miro : Xul, Python, GTK et Boost. La liste complète des dépendances se trouve sur le site Internet et nous les avons installées directement depuis notre distribution. Attention, il est possible que d'autres logiciels que ceux qui sont présents dans cette liste soient nécessaires. Si l'on est à peu près sûr d'avoir installé tous



La liste des chaînes françaises dans leur format simple.

les logiciels nécessaires, on peut lancer le script run.sh qui se trouve dans le répertoire Miro-1.1.2/platform/gtk-x11. Pour rappel, on lance ce type de script depuis une console avec la syntaxe : ./run.sh. La compilation peut prendre un certain temps. C'est le prix à payer pour avoir la dernière version du logiciel sur mesure. Pour l'anecdote, nous avons fait l'installation à partir d'une OpenSuse 10.3. Nous avons trouvé Miro 1.1.2 en *One Click Install*. Super. On l'installe et au premier lancement crash à cause d'un problème inconnu entre Python et Gstreamer pourtant installés. On passe à une compilation. On lance le script run.sh, mais là encore, un problème l'installateur ne trouve pas -lboost_filesystem-mt ?! Une recherche dans le répertoire /usr/lib montre que le fichier libboost-file-system existe, mais pas avec l'extension -mt. Que faire ? Un lien symbolique. On fait croire au système que le fichier -lboost_filesystem-mt existe en créant un fichier en se basant sur le fichier que nous avons. Ce qui donne dans le détail :

```
# ln -s libboost_filesystem.a libboost_filesystem-mt.a
# ln -s libboost_date_time.a libboost_date_time-mt.a
# ldconfig
```

On relance le script (run.sh) et le programme démarre. Lors du premier lancement, un assistant se propose de rechercher les vidéos déjà présentes dans le PC afin de créer une bibliothèque. Ce n'est pas une étape obligatoire et qui n'a pas vraiment d'intérêt.

La TV selon Miro

Nouvelle façon de regarder la TV ou tout simplement la TV du futur ? Attention de bien garder à l'esprit que l'on est loin de la qualité d'image de nos chères chaînes hertziennes et que la technologie de la diffusion de vidéo en ligne a encore une grande marge de manœuvre. Toujours est-il que la première fois que l'on lance Miro, il faut prendre un peu de temps de comprendre l'interface et voir ce qu'elle peut proposer. Première chose, Miro est un peu long à se lancer. Pas d'affolement, il met un certain temps à mettre en place les icônes et toutes les parties du programme. Peut-être est-ce dû à XUL, le moteur de rendu de



Un exemple de lecture d'un fichier au format Windows Media.

l'application ? La version 1.1.2 lancée depuis le code source n'est pas traduite intégralement en français. Ce n'est pas trop gênant pour trouver les Préférences depuis le menu Vidéo. Pour que l'utilisation de Miro ne vous empêche pas de surfer, il est recommandé de fixer une limite aux débuts de téléchargement (pour l'envoi de données, mais aussi pour la réception). Dans l'onglet Disque dur des Préférences, on peut s'apercevoir que les vidéos seront effacées après un certain nombre de jours. Attention de bien configurer cette option si vous souhaitez conserver plus longtemps les vidéos. Voyons de plus près l'utilisation. Tout se passe dans la partie gauche de l'interface. Dans un premier temps, pour nous faire la main, nous allons nous rendre dans le *Miro Guide* et nous allons rechercher les chaînes en langue française. Pour cela, cliquer sur *Langages*, puis aller jusqu'à la rubrique *French*. A ce jour, Miro affiche 295 chaînes dans notre langue. Prenons n'importe quelle émission dans la liste. Pour la voir, il faut soit la télécharger, soit la regarder en streaming. Dans le premier cas, en fonction de la taille de la vidéo, il faudra patienter avant de pouvoir la regarder puisque la vidéo sera transférée sur votre PC via BitTorrent ou directement en HTTP. Toujours dans la partie gauche de l'application, il est possible de voir combien de vidéos sont en cours de transfert. Une fois que le téléchargement est terminé, les vidéos sont disponibles dans le répertoire Nouveau ou Bibliothèque. Revenons sur la liste des programmes. Chaque fois que l'on sélectionne une émission, nous

arrivons sur une page détaillant le contenu. Sur cette page se trouve un gros bouton *Add to channel Miro*. Si vous cliquez dessus, cette chaîne sera ajoutée à votre liste des favoris et toutes les émissions disponibles seront automatiquement téléchargées. Pour finir, attardons-nous sur le module Recherche. Il est ici possible d'effectuer une recherche sur un nom d'émission ou n'importe quoi l'on cherche en incluant les incontournables YouTube et Dailymotion. On regrettera que le module de recherche ne contienne pas plus d'options comme la possibilité de faire une recherche sur un ensemble de mots.



Le module de recherche : un clic et la vidéo est sur le disque dur.

La centralisation des vidéos

Toutes les vidéos qui peuvent être visionnées à travers Miro sont disponibles individuellement quelque part sur Internet. Le grand avantage ici est de pouvoir toutes les consulter depuis une interface unique qui en plus permet de les visualiser. Car, sous Linux, c'est ici un point primordial. S'il est toujours difficile de lire un contenu wmv depuis Firefox, avec Miro le problème n'existe plus.

Alors, quel est l'avenir de ce logiciel ? Doit-il intégrer directement un navigateur, ou un navigateur doit-il être intégré à Miro afin que ce logiciel devienne le centre névralgique de son PC ? Doit-on laisser Miro tel qu'il est et voir apparaître des évolutions plus ergonomiques ? L'avenir nous le dira. Dans tous les cas, attention de ne pas trop s'attarder devant l'écran de son PC, ça empêche de bien dormir.

Lien

Miro : <http://www.getmiro.com>

Les mains dans le Web >>>

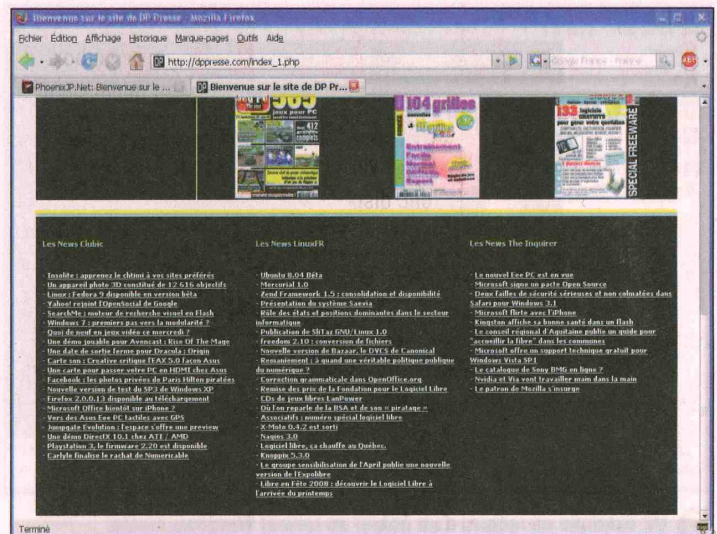
Si l'heure est aux blogs et aux CMS, certains d'entre vous créent peut-être encore leur site Internet avec leurs petits doigts. Pour eux, voici deux ou trois petites techniques pour mettre du beurre dans les épinards.

N

otre site Internet n'est pas un exemple de modernité, loin sans faut, mais on peut y trouver deux petites choses intéressantes : Lightbox et l'affichage de flux RSS. Pour toutes les personnes intéressées par ces techniques, voici quelques conseils à suivre pour mettre en place sur votre site ces deux choses. Nous verrons également comment créer une galerie d'images rapidement et nous finirons par la mise en place d'une authentification pour afficher une page. Rien d'exceptionnel, mais quelques trucs qui peuvent avoir leur utilité.

Mettre un flux ou plusieurs flux RSS

Les flux RSS, fichiers au format XML, permettent de syndiquer le contenu d'un site Internet. Largement utilisée depuis l'apparition des blogs, la syndication permet de diffuser rapidement les nouveaux articles qui sont déposés sur le site en question. Les flux RSS sont présents sur de nombreux sites et peuvent être lus dans des logiciels spécialisés (Thunderbird, Akregator, Liferea, etc.). Pour agrémenter un peu le contenu de son site Internet, il est également possible de créer un ou plusieurs lecteurs qui pointent vers les sites dont vous souhaitez informer vos visiteurs. Rien de bien complexe ici comme vous pourrez le voir sur notre site (<http://www.dppresse.com>). Nous avons retenu une solution basée sur le langage de script PHP que nous avons trouvée sur le site de Clubic : <http://www.clubic.com/divers/tutorial-xml.php>. Cette solution a l'avantage de ne nécessiter aucun fichier externe ou ensemble de fichiers à la manière de MagPieRSS, une solution très souvent citée en exemple. Cette dernière solution permet un affichage plus précis et fonctionne avec un système de cache, ce qui n'est pas le cas du script que nous avons retenu. A chaque visite d'un nouvel internaute, le script sera donc exécuté pour récupérer la liste des articles. Ce qui importe ici, c'est de comprendre un peu mieux le fonctionnement de la récupération du fichier XML. Pour avoir un affichage plus en harmonie avec notre site, nous avons utilisé les fonctionnalités de CSS pour « entourer » le script et ainsi avoir un affichage plus propre. Ce script peut s'intégrer à n'importe quel endroit d'un page HTML. La seule restriction sera que la page en question ait une extension .php et que le serveur Web exécute PHP. Dernière petite chose, attention aux encodages des textes. Pensez à mettre UTF-8 dans la balise <meta> propre au code HTML. Pour finir avec les flux



Résultat de l'affichage de flux RSS sur notre site.

Insertion de flux RSS

```
<h6>
<?php
$fichier_xml = "http://www.clubic.com/xml/news.xml";
$nombre_limite = 10;

# Affichage du Flux
$raw = file_get_contents($fichier_xml);
if ($raw) {
if(ereg("<item>(.*?)</item>", $raw, $rawitems)) {
$item = explode("<item>", $rawitems[0]);
$nb = count($item);
$maximum = (($nb-1) < $nombre_limite) ? ($nb-1) : $nombre_limite;

for ($i=0; $i<$maximum; $i++) {
ereg("<title>(.*?)</title>", $item[$i+1], $title);
ereg("<link>(.*?)</link>", $item[$i+1], $link);

echo " - <a href='\".$link[1].\"' target='\"_blank\"'> \"$title[1].\"</a><br />";
}
}
}
?>
</h6>
```


RSS, un bel exemple de site exploitant parfaitement cette technique : <http://www.phoenixjp.net>.

Afficher image avec Lightbox

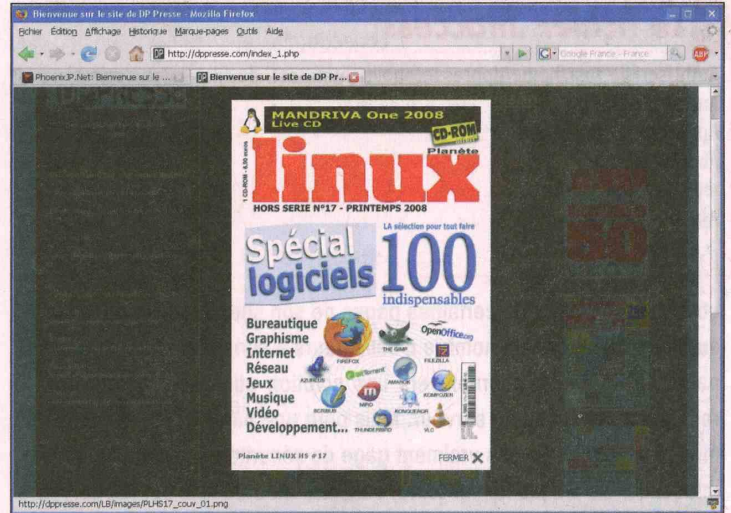
Depuis quelques mois, le script Lightbox et ses dérivés ont envahi le Net. A l'origine écrit pour mettre en valeur les images sans avoir à charger une nouvelle page, ou à ouvrir un pop-up, il est aujourd'hui décliné sous plusieurs formes, comme l'affichage de formulaires divers. Nous nous concentrons sur sa fonction première. Notre page contient une image, une miniature, que nous souhaitons agrandir en un simple clic. Pour réaliser, cette opération, nous avons besoin de l'image à deux formats : une petite et une grande qui sera affichée par Lightbox. Lightbox est un ensemble de scripts écrits en javascript et nécessitant une feuille de style CSS. Cette feuille de style est très importante puisque c'est elle qui donne ce style ombré à la page et qui centre l'image. Cet ensemble sera donc disposé à la racine ou dans un dossier de votre site, et les scripts seront appelés dans la page HTML (ou PHP) comme nous le voyons dans l'encadré 2. Dans le cas du site DP Presse, nous avons utilisé Lightbox2 de Lokesh Dhakar. Il comprend trois répertoires : un pour le CSS, un avec quatre fichiers javascript et un qui contient les images en grand format qui seront affichées et les icônes propres au fonctionnement du script. Il est hautement configurable en se penchant sur le fichier CSS spécifique. Et en fouillant un peu sur Internet, on trouve rapidement des astuces pour créer un diaporama ou afficher les boutons suivant et précédent.

Créer une galerie photo facilement

Sur Internet, l'utilisation de vignettes est très répandue. Normal, on ne va pas afficher toutes les images grandeur nature, ce qui rendrait la navigation impossible. Alors, comment créer ces fameuses vignettes ? Inutile de sortir l'artillerie lourde et d'ouvrir chacune de ses photos dans The GIMP pour les recadrer à la taille voulue. Pour cela, une fonction de Konqueror suffit. On se rend dans le dossier contenant les photos qui vont être soumises à miniatures (créer le dossier si nécessaire). Maintenant, dans le menu Outils, choisir « Créer une galerie d'images ». Un assistant s'ouvre se proposant de régler plusieurs options. Il est possible de régler la couleur de fond de la future page HTML, la taille et le type de police, le nombre de miniatures par page, la résolution des miniatures ou encore le format d'image : JPEG ou PNG. En quelques secondes, il sera créé une page HTML avec un dossier contenant les vignettes. Un simple clic sur une vignette affichera l'image à son format d'origine. Voilà, ce n'est pas original, mais très pratique.

Mettre un mot de passe pour une page

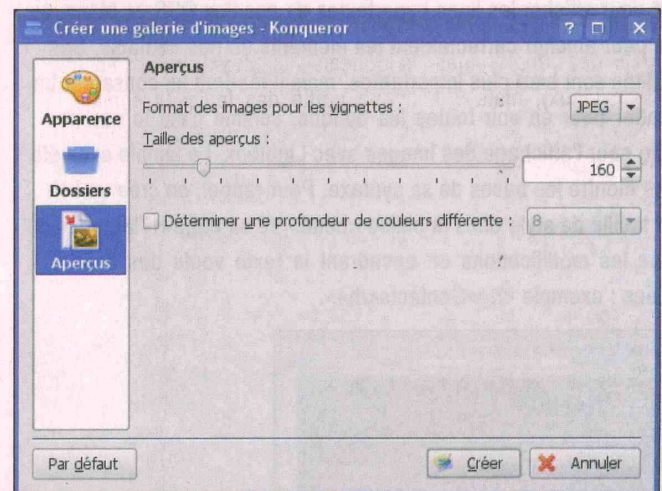
Sécuriser une page Internet n'est pas a priori un des objectifs lors de la création d'un site Internet. L'objectif d'Internet étant de proposer la lecture de pages créées à tous. Mais pour différentes raisons, et pour une durée déterminée, il peut être utile de restreindre à quelques



 Lightbox2 à l'œuvre toujours sur notre site Internet.

Intégration de Lightbox dans l'en-tête HTML

```
<html>
<head>
<title>Bienvenue sur le site de DP Presse</title>
<meta http-equiv="content-type" content="text/html; charset=ISO-8859-1">
<!--Début script LightboxJS2-->
<link media="screen" type="text/css" href="LB/css/lightbox.css"
rel="stylesheet">
<script type="text/javascript" src="LB/js/prototype.js"></script>
<script type="text/javascript"
src="LB/js/scriptaculous.js?load=effects"></script>
<script type="text/javascript" src="LB/js/lightbox.js"></script>
<!--Fin script LightboxJS2-->
</head>
```



 Assistant Konqueror de création d'une galerie d'images.

Liens

Lightbox : <http://www.lokeshdhakar.com/projects/lightbox2>
MagPieRSS : <http://magpierss.sourceforge.net>

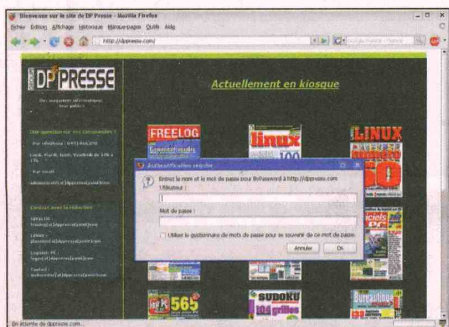
Le fichier .htaccess

```
AuthUserFile /usr/home/dpresse/public_html/test/.spyfile
AuthGroupFile /dev/null
AuthName ByPassword
AuthType Basic
<limit GET>
require valid-user
</Limit>
```

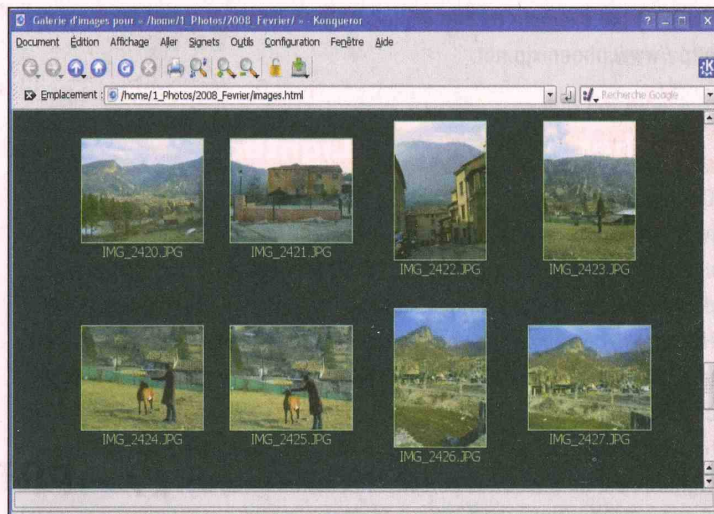
utilisateurs la visite de certaines pages de son site. Si vous souhaitez autoriser qu'un certain nombre d'utilisateurs à consulter une ou plusieurs pages, il faudra se tourner vers une solution utilisant PHP ou une restriction au niveau du serveur. Mais pour une page HTML, il existe un moyen simple, mais pas vraiment gage de sécurité infaillible : le fichier .htaccess. Ce simple fichier texte, uniquement utilisable sur les serveurs Web Apache, donne un accès à un répertoire donné aux seules personnes possédant le mot passe. En règle générale, ce mot de passe se trouve dans un autre fichier lui aussi caché, que nous pouvons nommer .spyfile. Pour le mot de passe, il est conseillé d'utiliser un outil de cryptage de la sorte : Matthias:18dY5xhJQzFQQ. Cette ligne sera le seul contenu du fichier .spyfile. Le mot de passe que devront donner les utilisateurs sera : 18dY5xhJQzFQQ et le nom d'utilisateur Matthias. Il est donc possible de donner un mot de passe spécifique à chaque utilisateur. Les deux fichiers .htaccess et .spyfile seront placés dans le dossier visant à être protégé.

La feuille de style

Ce n'est pas parce que l'on n'utilise pas un blog de dernière génération que l'on doit se priver d'une feuille de style CSS. Cet outil dont la réputation n'est plus à faire rend de précieux services pour bénéficier d'un affichage uniforme sur son site Internet. Nous l'avons par exemple utilisée pour afficher les liens hypertextes de nos flux RSS en blanc, ou encore pour afficher correctement les éléments de nos contacts. Ses possibilités sont bien plus importantes, mais il faudrait lui consacrer un livre entier pour en voir toutes les options, comme c'est le cas par exemple pour l'affichage des images avec Lightbox. Le simple exemple ci-après montre les bases de sa syntaxe. Pour rappel, on crée un lien vers la feuille de style dans la balise <head> de sa page HTML, puis on applique les modifications en encadrant le texte voulu des balises spécifiées : exemple <h4>Contacts</h4>.



Utilisation de .htaccess pour protéger l'accès à sa page Web.



Résultat de la galerie créée avec Konqueror.

Feuille de style CSS

```
/* fichier CSS */

h1
{
font-family : Tahoma, sans-serif ;
font-size : x-large ;
font-style : italic ;
color : #c0db5a ;
text-decoration : underline ;
}

h4
{
font-family : Tahoma, sans-serif ;
font-size : 10px ;
color : white ;
margin-left : 10px ;
}

h6
{
font-family : Tahoma, sans-serif ;
font-size : 10px ;
color : white ;
margin-left : 10px ;
}

a:link {
color: white;
}
a:visited {
color: white;
}
a:hover {
color: white;
}
a:active {
color: white;
}
```


ACTUELLEMENT



MANDRIVA One 2008
Live CD

CD-ROM
offert

1 CD-ROM - 6,90 euros

Planète linux

HORS SERIE N°17 - PRINTEMPS 2008

Spécial
logiciels

LA sélection pour tout faire

100
indispensables

Bureautique
Graphisme
Internet
Réseau
Jeux
Musique
Vidéo
Développement...



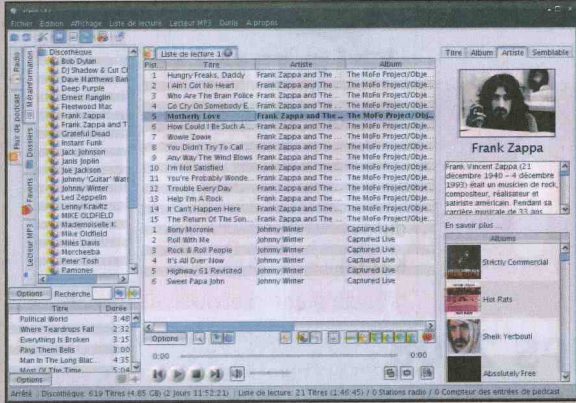
L 19683-17 H-F 6,90 €-RD

OP PRESSE

DOM : 8,00 €
BEL : 7,90 €
LUX : 7,90 €
CH : 13,50 FS
CAN : 14,50\$ cad
TOMIS : 1000 XPF

EN RISQUE

aTunes pour Linux



Dans la gestion efficace d'une discographie conséquente, nous avons passé en revue un certain nombre de logiciels. Mais jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons jamais abordé aTunes. Comme son nom le laisse suggérer, ce logiciel audio se veut proche de iTunes de Apple (l'achat de musique en ligne excepté) en version GPL. Développé en Java, aTunes fonctionne sur tous les systèmes

d'exploitation supportant l'installation du langage de Sun Microsystems, Linux inclus. Pour installer la dernière version disponible (1.8.2), il est nécessaire d'utiliser Java 6 Runtime (soit Java 1.6.0). Il est possible de procéder à une installation depuis une archive générique, bien que ce mode d'installation ne soit pas le plus adéquat pour Linux. Mais comment lancer un fichier .jar sous Linux. Petit rappel, on ouvre une console et on utilise la commande de la forme : `$ java -jar aTunes.jar`. Le lancement de cette commande activera un installateur graphique très simple pour procéder à l'installation du logiciel. Au premier lancement, si vous utilisez le Bureau KDE, vous aurez certainement un problème avec la taille des polices : c'est minuscule. Pour résoudre le problème, il faut se rendre dans Préférences et cocher « Utiliser la police par défaut ». Pour le fonctionnement de aTunes, vous ne devrez rencontrer aucun problème, c'est beau, c'est clair, c'est complet. On trouve une discothèque, un module de recherche efficace, des informations sur l'artiste et l'album récupérés sur Internet avec la possibilité de synchronisation avec le site last.fm. La qualité sonore est correcte même si l'on peut regretter le manque d'un égaliseur. Les seuls défauts sont la base de données et l'utilisation de Java (mais il faut savoir ce que l'on veut, Java permet un support multiplateforme) qui font que aTunes n'arrive pas à venir concurrencer AmaroK.

<http://www.atunes.org>

Avant Window Navigator 0.2.3 >> Un peu à la manière des ordinateurs de la pomme, Awn propose une fort belle barre pour gérer, sous X11, la liste des fenêtres. Située en bas de l'écran, elle peut également contenir divers petits applicatifs, tels un calendrier, un gestionnaire de sons ou bien encore un sélecteur de Bureau virtuel. Bien entendu, un tel outil ne serait pas complet sans des capacités de personnalisation au travers de thèmes.

<https://launchpad.net/awn>



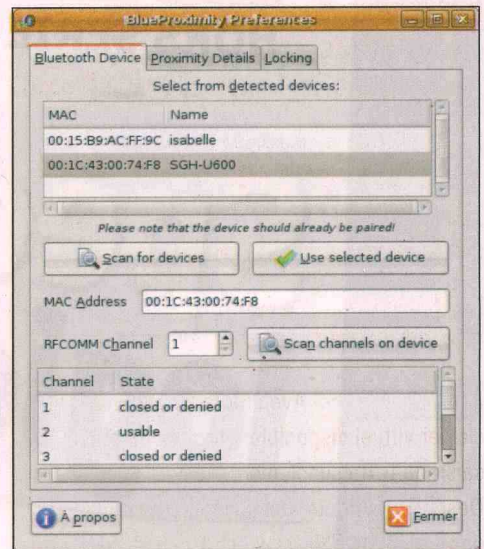
Awesome 2.1 >> Les gestionnaires de fenêtres sont légion sous Linux, mais Awesome arrive cependant à tirer son épingle du jeu grâce à quelques fonctionnalités intéressantes. Ainsi, nous avons apprécié de pouvoir « marquer » les fenêtres avec une catégorie. Ainsi, d'un simple clic sur la catégorie voulue, le gestionnaire affiche instantanément toutes les fenêtres appartenant à cette catégorie. Comme souvent avec ce type d'outils, la souris est facultative et le paramétrage se fait en éditant un fichier texte.

<http://awesome.naquadah.org>

BlueProximity 1.2.4 >> On connaissait les téléphones Bluetooth utilisés comme

télécommande du PC, voici venir les téléphones sécurité. Une fois BlueProximity installé sur votre machine, votre station se verrouillera/déverrouillera automatiquement en fonction de la présence ou non de votre téléphone à proximité du PC. Nous l'avons testé avec un mobile Samsung sans aucun problème, seul le réglage de la distance est un peu délicat. S'il n'est plus nécessaire de retenir son mot de passe, attention cependant à ne pas perdre votre mobile !

<http://blueproximity.sourceforge.net>



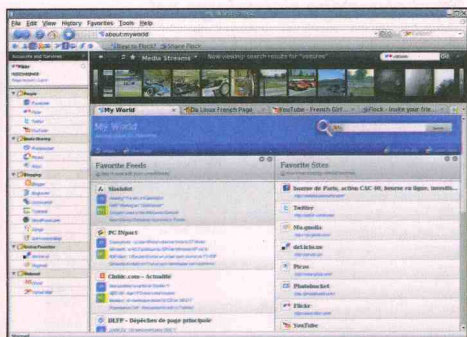
Dragon Player 2.0.1 >> Ce nom ne vous dit peut-être rien, mais il s'agit du successeur de Codeine que l'on retrouve dans la toute nouvelle version 4.0 de KDE. L'objectif reste le même et Dragon Player se présente sous la forme d'un diffuseur léger, basé sur la bibliothèque Xine (gage de support d'un grand nombre de formats) et qui bénéficie d'un minimum d'extra (gestion des sous-titres et sauvegarde de la position dans les fichiers).

<http://dragonplayer.org>



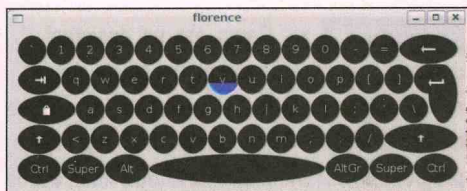
Flock 1.1 bêta >> Vous partagez vos photos sur Flickr, vous rencontrez de nouveaux amis sur Facebook, vous regardez des vidéos sur YouTube et vous commentez le tout sur votre Blog, alors ne cherchez plus, Flock est le navigateur qu'il vous faut ! Basé sur Firefox, il intègre diverses extensions (centralisation de mots de passe, drag&drop de photos pour les charger, informations sur vos amis, etc.) et un habillage maison qui vont vous faciliter le Web 2.0.

<http://www.flock.com>



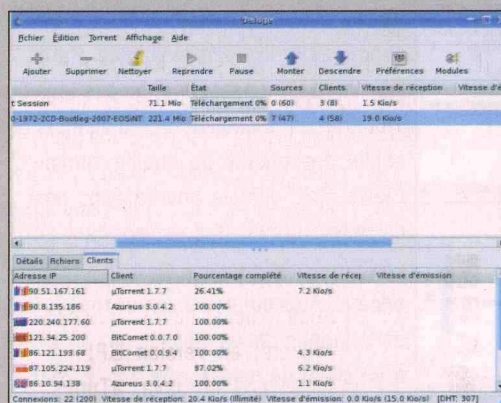
Florence 0.1 >> Avec Florence, vous avez un clavier virtuel disponible à tout moment pour saisir du texte simplement à l'aide d'une souris. Destiné en priorité aux utilisateurs ne pouvant pas se servir d'un clavier, il pourra rendre service en cas de dysfonctionnement de celui-ci. Le programme est largement configurable : vous pouvez décider de faire apparaître le clavier uniquement lorsque le pointeur est dans une zone de saisie ou bien valider un caractère sans avoir à cliquer, simplement en restant un certain temps au-dessus de la touche.

<http://florence.sourceforge.net>



Gollage 0.2 >> L'originalité de ce logiciel est de vous proposer la réalisation de « collages » de photos en jouant sur les bordures (pour l'instant uniquement du type Polaroid) ou la rotation des images. Si le résultat final est pour l'instant calculé aléatoirement, nous aimerions bénéficier d'un peu plus de souplesse dans le

Deluge de Torrents



Il existe peu de protocoles différents pour la mise en place de réseaux pair-à-pair, c'est-à-dire de PC à PC via Internet. Beaucoup de protocoles propriétaires, directement liés à des logiciels ont disparu sous les coups de boutons de l'industrie du disque et du cinéma (par exemple Kazaa). Parmi les restants, BitTorrent offre de grands services autant pour sa mise en relation entre PC, qui ne nécessite aucun serveur, que pour son aspect pratique - il est très utilisé pour la

diffusion de logiciels (notamment les distributions). Depuis peu, BitTorrent est devenu une cible des fameux « ayants droit » qui continuent leur lutte contre le téléchargement illégal d'œuvres de l'esprit. Sous cette pression, certains fournisseurs d'accès commencent à brider les ports d'accès standard de BitTorrent ou essaient de ralentir le trafic passant par ces ports. Pour contourner ce bridage, voici Deluge, un client BitTorrent qui propose de rendre anonymes les connexions effectuées via BitTorrent. Si les développeurs justifient leur choix en prônant la liberté du protocole, c'est surtout la liberté de pouvoir télécharger le contenu que l'on veut qui est ici proposée. Pour respecter les copyrights, Deluge propose un plug-in qui permet de faire des recherches sur des fichiers Torrent uniquement répertoriés sur une « liste blanche ». Libre à vous d'activer ou non ce plug-in. Pour le reste, ce logiciel se comporte comme un client BitTorrent classique. Une fois que l'on a récupéré les fichiers .torrent sur un site spécialisé, on l'ouvre dans Deluge. Il est possible de régler les débits ascendants et descendants ainsi que de voir les clients connectés à votre PC. A noter que si l'on utilise les ports aléatoires, les transferts peuvent être ralentis considérablement. Enfin, dans les Préférences, nous avons apprécié l'option permettant de stopper un partage une fois un certain ratio atteint.

<http://deluge-torrent.org>

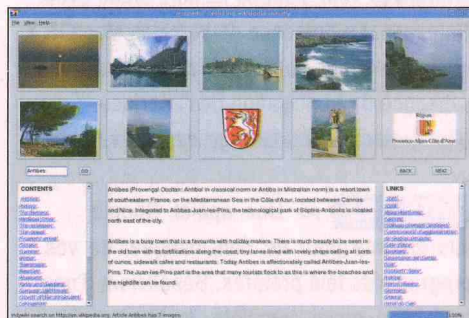
placement des différentes images. En effet, avec l'algorithme actuel, le programme a tendance à placer toutes les photos les unes au-dessus des autres si elles ne sont pas suffisamment réduites.

<http://gollage.sourceforge.net>

Indiwiki 0.9.7 >> Indiwiki propose une nouvelle façon de se balader parmi les pages de Wikipedia. Il suffit de saisir un mot-clé pour que le programme recherche sur le site les pages concernées ainsi que des images associées. Vous pouvez ensuite continuer votre visite en cliquant sur les images ou en suivant les liens proposés. Ces derniers ne sont pas seulement ceux trouvés dans les articles contenant le mot-clé recherché, mais aussi

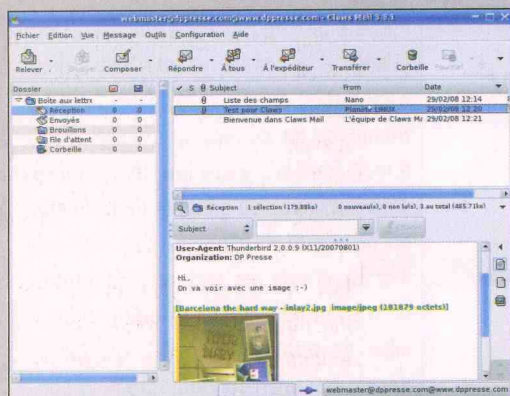
ceux y faisant référence ou bien encore la catégorie à laquelle il appartient.

<http://indwiki.sourceforge.net/index.html>



Notecase 1.7.9 >> Pratique et simple d'emploi, voilà les deux premiers mots qui viennent à l'esprit lorsque l'on essaye ce logiciel. Il vous aide à organiser vos tâches et

La messagerie avec Claws Mail



Voici un nouvel exemple de la diversité apportée par les logiciels Libres. Parmi les clients de messagerie, on cite toujours Thunderbird, Evolution ou Kmail, mais l'on oublie des projets de qualité comme Claws Mail. Jamais abordé dans nos colonnes, Claws Mail est pourtant un projet qui existe depuis de nombreuses années. Anciennement connu sous le nom de Sylpheed Claws, nous avons ici affaire à un client de messagerie qui se veut léger, intuitif et complet. Complet, car il embarque un certain nombre de plug-ins (anti-spam, lecteur RSS, calendrier, etc.). Ce client de messagerie nécessite de nombreuses dépendances pour être installé. Ces dépendances seront gérées par le gestionnaire de logiciel de votre distribution, puisque Claws Mail est disponible pour de nombreuses distributions. Mais sachez que Claws utilise ClamAV, SpamAssassin, Dillo, OpenSSL, etc. Pour installer la dernière version publiée - la version 3.3.1 du 23 février - il faudra certainement passer par une compilation. Au premier lancement, il faut évidemment entrer au moins un compte utilisateur. L'utilisation de Claws Mail ne devrait poser aucun problème à toutes les personnes qui ont déjà eu recours à un client de messagerie. Parfaitement traduite en français, l'interface décomposée en trois fenêtres n'a rien d'original. C'est simple et efficace, très proche du look de Thunderbird. On trouve quelques options intéressantes comme celle permettant de voir l'historique des connexions. A noter qu'il est nécessaire d'activer soi-même les plug-ins depuis le menu Configuration. Par défaut, SpamAssassin n'est pas activé. Voilà, il ne reste plus qu'à essayer Claws Mail sur une longue période pour se faire une idée plus précise du logiciel qui contient assez d'options pour être exploitable par tous.

<http://www.claws-mail.org>

vos notes peuvent inclure, bien évidemment, du texte en couleur et de toutes les tailles, ainsi que des liens hypertextes. Mais on peut ajouter également des images, voir même des références vers d'autres fichiers créés avec Notecase. La présence de versions Mac OS X et Windows ne compense cependant pas l'absence de francisation de l'interface.

<http://notecase.sourceforge.net/index.html>

OnTV 3.0.0 >> Une applet Gnome intéressante pour ne rien manquer de vos programmes télé préférés. Bénéficiant d'une traduction quasi complète, le bon fonctionnement d'OnTV repose entièrement sur le guide des programmes qu'aura téléchargé xmltv (opération parfois longue) ! Outre des infobulles chargées de vous rappeler le début

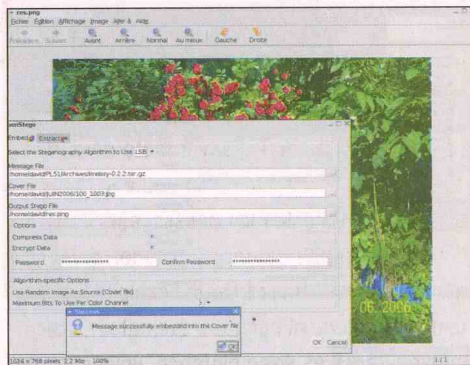
d'un programme, OnTV fournit un outil de recherche dans la grille ainsi qu'un résumé des émissions lorsque celui-ci est disponible.

<http://johan.svedberg.com/projects/coding/ontv>



OpenStego 0.4.0 >> OpenStego est un outil de stéganographie relativement simple à utiliser. Avec lui, vous pouvez cacher toutes sortes d'informations au sein de vos images sans que cela ne soit visible à l'œil nu. Vous pouvez même décider de les crypter à l'aide d'une phrase secrète, ce qui empêchera toute extraction, même si votre image venait à tomber dans des mains expertes. Bien entendu, pour être efficace, il ne faut pas essayer de cacher un fichier de 2 Mo dans une image de 100 ko.

<http://openstego.sourceforge.net>



OptiPNG 0.5.5 >> Un outil intéressant pour réduire (un peu) la place qu'occupent des fichiers PNG sur le disque dur. Il existe différents modes plus ou moins agressifs qui vont demander plus ou moins de temps. Pour nos tests, nous avons utilisé un répertoire d'une centaine d'images extraites de films et créé à l'aide de la bibliothèque libpng. Avec l'option par défaut le gain a été de 3,9 %. Avec l'option la plus lente, le résultat était de 6 %.

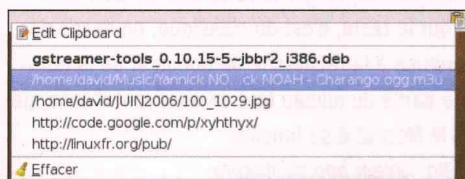
<http://optipng.sourceforge.net>

Osmo 0.2.0 >> Osmo est un assistant personnel vous permettant de saisir vos rendez-vous, prendre des notes, gérer vos tâches ainsi que vos contacts. Si ce type de programme est loin d'être novateur, nous avons apprécié son haut niveau de paramétrage (couleurs, catégories configurables, etc.) ainsi que la possibilité de sauvegarder dans un fichier crypté toutes ses notes. Avec son interface avenante, il peut intéresser les utilisateurs à la recherche d'un outil plus léger qu'Evolution.

<http://clay.ll.pl/osmo>

Parcellite 0.6 >> Parcellite ajoute un gestionnaire de presse-papier à votre Bureau Gnome. Outre la liste de vos derniers « copiés », il est possible de modifier chaque entrée de l'historique. Mais ce qui fait toute la force d'un tel outil, c'est la possibilité de l'appeler ou d'y ajouter des éléments directement depuis la ligne de commande ou un script.

<http://code.google.com/p/xyhthyx>

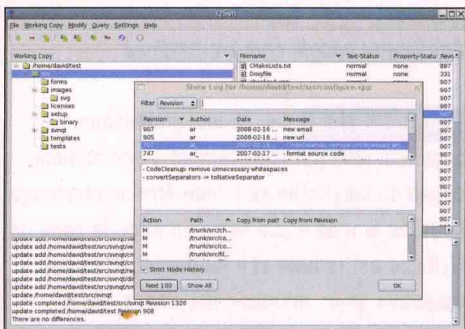


QLandkarte 0.7.1 >> Bien qu'il ne nous ait pas été possible de l'essayer faute de GPS compatible, voilà sans aucun doute un projet qui devrait intéresser les possesseurs de GPS Garmin puisqu'ils pourront accéder à leur appareil depuis Linux ! Outre l'exploitation des cartes directement sur votre ordinateur, vous pouvez spécifier vos points de passage et préparer ainsi vos trajets.

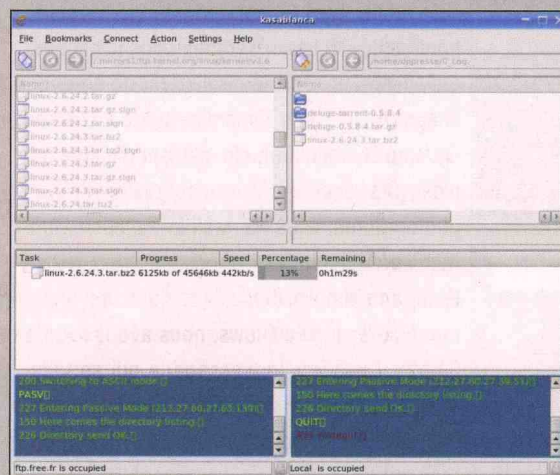
<http://qlandkarte.sourceforge.net>

QSVn 0.6.1 >> Un client graphique pour accéder à un dépôt SVN. Rien de révolutionnaire du côté des fonctionnalités (récupération, synchronisation, visualisation d'historique, etc.), ce qui d'ailleurs aurait plutôt été difficile avec ce genre d'outil. On apprécie par contre l'utilisation de QT pour la partie graphique, ce qui le rend utilisable aussi bien sous Linux que Windows : un gros plus pour les développeurs en environnement hétérogène.

<http://www.arichter.net/projects/qsvn>



Kasablanca, un client FTP atypique



Puisqu'il est toujours pratique d'avoir un client FTP lorsque l'on utilise Linux, voici un projet que nous n'avons pas mis à l'honneur alors qu'il le mérite largement. Si Kasablanca a été brièvement abordé dans le numéro 33 de Planète LINUX, ce n'est que justice que de lui offrir une plus large place aujourd'hui. Ce projet démarré en 2004 arrive à maturité.

Contrairement aux autres logiciels du même type, celui-ci propose des fonctionnalités sympathiques. Tout

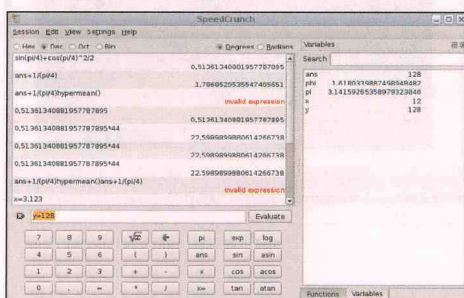
d'abord, il supporte les connexions en ftps, c'est-à-dire des connexions FTP cryptées au moyen d'OpenSSH. Il est toujours rassurant de pouvoir crypter ses connexions avec un logiciel de qualité si les données transférées sont sensibles. Autre point intéressant de Kasablanca, il permet de transférer directement d'un serveur FTP vers un autre sans qu'aucune donnée ne transite par son PC. La fenêtre principale du logiciel se décompose en deux parties. Chacune des parties représente un répertoire. Ce répertoire peut être local ou distant, d'où la possibilité unique dans son genre d'ouvrir deux sessions distantes en même temps depuis le menu Connect. Ce mode de fonctionnement peut dérouter lors des premières minutes d'utilisation, mais on prend rapidement le contrôle du logiciel. Toutefois, tout n'est pas encore parfait. Premier problème, Kasablanca n'arrive pas à afficher les liens symboliques des serveurs FTP. Pour pouvoir naviguer parmi des dossiers liés, il faudra activer l'affichage des fichiers cachés et explorer un à un les répertoires obscurs pour trouver le répertoire désiré. Autre point, le logiciel est entièrement en anglais, aucune traduction française n'est disponible. Mais pour les deux points fort cités précédemment, il convient de retenir Kasablanca dans un coin de sa mémoire pour le ressortir si nécessaire.

<http://kasablanca.berlios.de>

SpeedCrunch 0.9 >> Une calculatrice avec une précision de 50 décimales, voilà qui devrait être largement suffisant pour la majorité des utilisateurs. D'autant que ce n'est pas son seul avantage puisqu'elle intègre également une liste de fonctions directement accessibles par une simple combinaison de touches. Vous pourrez également définir des variables afin de

les utiliser dans d'autres fonctions et SpeedCrunch gère un historique des expressions déjà saisies afin de les modifier rapidement.

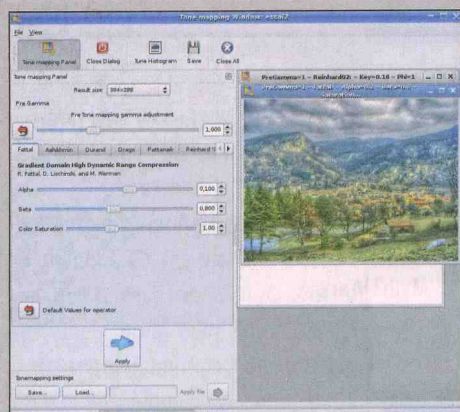
<http://www.speedcrunch.org/fr/index.html>



Ubuntu Tweaks 0.2.6 >> Un outil réservé, vous vous en doutez, aux utilisateurs d'Ubuntu. Il offre la possibilité de modifier des paramètres aussi divers que la liste des programmes démarrés, les réglages de Metacity ou Compiz, ou bien encore le lieu d'apparition de l'infobulle. La plupart du temps, il vous aurait fallu passer par l'éditeur de configuration et ses nombreuses clés pour obtenir le même résultat.

<http://ubuntu-tweak.com>

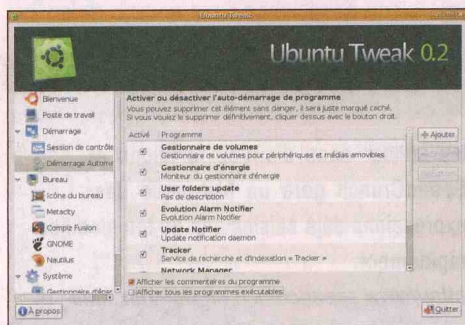
QtPfsGui : l'image en HDR



Bienvenue dans le monde de la vraie photo numérique. Nous présentons dans les lignes qui suivent un logiciel permettant de créer des images HDR (High Dynamic Range = Grande Gamme Dynamique). Un concept d'image qui n'est pas réservé aux seuls passionnés de photographie, mais accessible au plus grand nombre. Mais en quoi consiste donc le HDR ? Pour faire simple, disons que dans une image numérique classique chaque pixel est codé en 24 bits. Dans une image HDR, il est possible d'avoir 96 bits par pixel. Cette augmentation

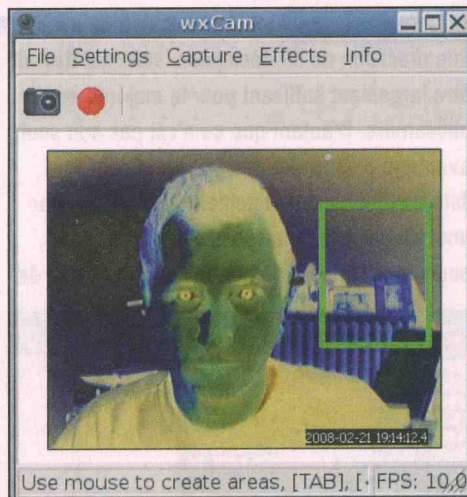
significative induit un effet direct sur les jeux de lumière. Pour produire une image HDR avec un logiciel comme QtPfsGui, il est nécessaire de posséder au moins trois images de la même scène, si possible avec des expositions différentes. Le HDR sera généré par la succession des images. Et comme une image HDR est inutile en photographie, il faudra avoir recours au tonemapping pour pouvoir exploiter l'image produite avec QtPfsGui. La première étape consiste donc à ouvrir les trois (ou plus) images grâce à l'assistant lors de la création d'une nouvelle image HDR. Le programme génère directement l'image HDR. Une étape plus ou moins rapide en fonction de votre matériel. A ce stade, on ne peut pas faire grand-chose pour modifier le rendu. Place au tonemapping. Quelques conseils : choisir une résolution de rendu faible durant la période des essais et ne pas oublier que le rendu ne s'effectue qu'une fois que l'on a utilisé le bouton « Apply ». Six algorithmes différents sont proposés. Certains donneront un aspect science-fiction à l'image, d'autres marqueront plus certains détails. Il faut tester les paramètres un peu au hasard. Une fois que le résultat est conforme, on applique une résolution plus grande à l'image avant de l'enregistrer au format jpg ou png.

<http://qtpfsgui.sourceforge.net>



mouvements. Il se transforme alors en outil de surveillance.

<http://wxcam.sourceforge.net>



Wxcam 1.0 >> Wxcam va vous permettre d'enregistrer des séquences vidéo ou de prendre une photo à l'aide de votre webcam. Celle-ci est normalement détectée automatiquement lors du premier lancement du programme, qu'elle soit compatible v4l ou v4l2. Les séquences vidéo sont encodées en xvid et il est même possible de déclencher l'enregistrement en cas de détection de

Jeux

Bomb Attack 20071009 >> Tout comme Tetris, Bomberman est un jeu souvent imité. Avec Bomb Attack, nous avons cependant droit à une copie de qualité. Tout d'abord, grâce à des graphismes très dessinés animés, mais également en raison de quelques trouvailles comme la possibilité de zoomer sur l'aire de jeu afin de voir ce qui vous attend un plus loin. Pour le reste, c'est du classique, on casse des briques à la recherche de bonus et de la porte de sortie du niveau tout en essayant d'échapper à la Mort et à sa faucille.

<http://axem.booo.pl/maxem>



Crazylines 0.9 >> Il est toujours amusant de constater que ce n'est pas la taille d'un jeu qui fait son intérêt. La preuve avec Crazylines dont les sources font moins de 10K et qui vous propose un clone de Tron jouable à quatre avec quelques options. Ainsi, il est possible d'accélérer (un nombre limité de fois néanmoins) ou bien encore de sauter par-dessus le mur créé par vos adversaires. La vitesse est réglable et, en l'absence de partenaires, l'ordinateur se charge des autres joueurs.

<http://code.google.com/p/crazylines>

Cutemaze 1.0 >> Si les graphismes le destinent plus particulièrement à des enfants, ce jeu de labyrinthe se révèle être un challenge pour les grands également. En effet, la zone de visibilité est réduite et il faudra jouer de vos drapeaux pour marquer les zones déjà explorées. D'autres aides peuvent s'ajouter afin de vous indiquer les couloirs déjà explorés.

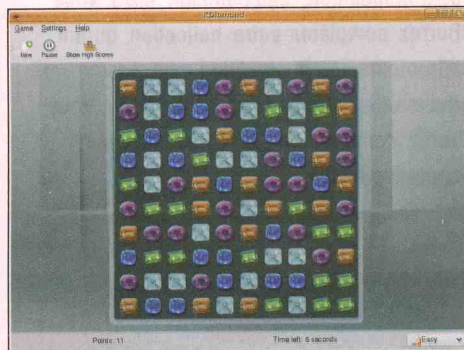
Bien entendu, votre objectif est de retrouver le plus rapidement possible les trois fromages.

<http://gottcode.org/cutemaze>



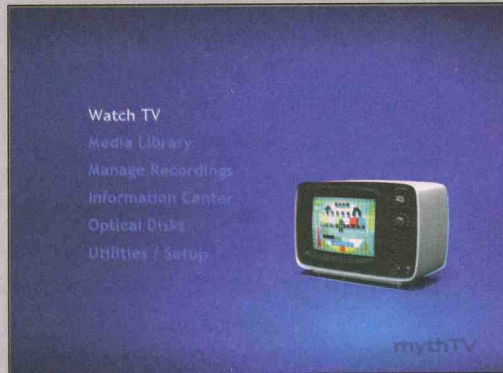
KDiamond 0.2 >> Dans KDiamond, vous disposez d'un peu plus de 3 minutes pour réaliser un maximum d'alignements d'au moins trois diamants identiques. Pour ce faire, vous ne pouvez permuer que deux pièces se trouvant côte à côte. Cinq niveaux de difficulté (aire de jeu plus petite et nombre de types de pièces qui augmente) rendent le jeu adaptable à tous les niveaux et prolonge sa durée de vie. Le rendu est fait en vectoriel, ce qui permet d'adapter la taille du jeu à votre convenance. Sur notre machine de test, cela avait pour conséquence de ralentir un peu le jeu.

<http://kdiamond.ages-skripte.org>



KTuberling 0.5.1 >> Incluse dans les jeux proposés par KDE, cette version informatique de Monsieur Patate va amuser les plus jeunes enfants tout en leur apprenant le maniement de la souris. Ils pourront ainsi déplacer divers objets (chapeau, nez, oreilles, etc.) afin de

Mythbuntu transforme le PC



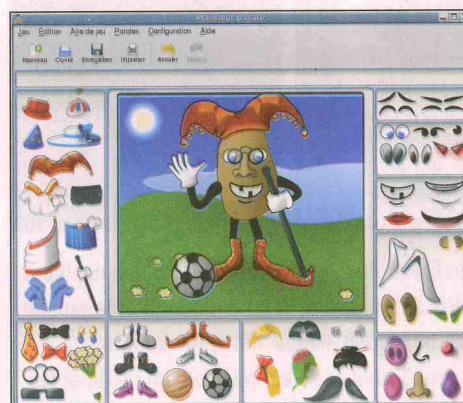
Nous l'avons vu dans Planète LINUX n°28, MythTV est une solution robuste pour transformer son PC en Media Center. Mais elle n'est pas simple à mettre en place si l'on n'est pas rodé à l'installation de logiciel sous Linux. Voici donc un projet très intéressant qui propose d'essayer MythTV sous la forme d'un LiveCD. Basé sur Ubuntu (d'où son nom), l'ensemble logiciel se télécharge depuis le site du projet. Il s'agit ensuite de graver l'image

ISO téléchargée puis de lancer Mythbuntu sur son PC. Le LiveCD propose le Bureau XCFE. L'ensemble logiciel est réduit, l'objectif n'étant pas de retrouver ici l'intégralité des logiciels bureautiques, Internet... mais plutôt de faire fonctionner le Media Center MythTV. Néanmoins, il est possible à partir de Mythbuntu d'installer l'intégralité de la distribution Ubuntu ou Kubuntu à l'aide de Synaptic en installant ubuntu-desktop ou kubuntu-desktop. Mais ce n'est pas là le propre de Mythbuntu. Avec cette distribution, vous pourrez rendre conviviale l'utilisation d'un ordinateur dans votre salon. Le but étant de faire du PC l'outil qui va permettre de lire la musique, regarder la TV, enregistrer des programmes et voir des films. Pour que toutes ces applications soient actives, il sera nécessaire que le PC qui se destine à MythTV soit équipé d'une carte Tuner pour recevoir la télé, d'un disque dur conséquent pour stocker tous les médias et d'avoir une carte vidéo avec une sortie TV. On relie ensuite ce PC à son ampli et à sa TV. L'idée directrice du projet est de fournir une interface graphique adaptée à la résolution d'une TV et de pouvoir rendre aisée la navigation dans le disque dur. L'objectif est atteint puisque nous avons ici un ensemble de grande qualité, bien mis en valeur par un utilitaire de configuration complet. Seul défaut, l'ensemble est en anglais.

<http://www.mythbuntu.org>

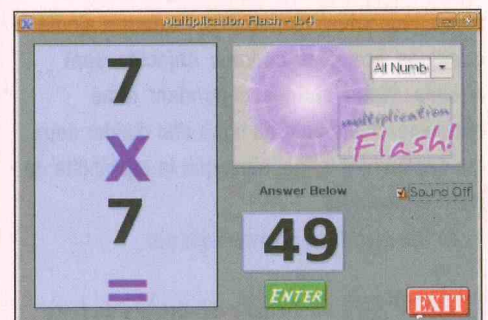
réaliser de beaux portraits. A noter que la version KDE4 propose de nouvelles aires de jeu comme la Lune ou bien le monde du train. De quoi varier les plaisirs !

<http://games.kde.org/game.php?Game=ktuberling>

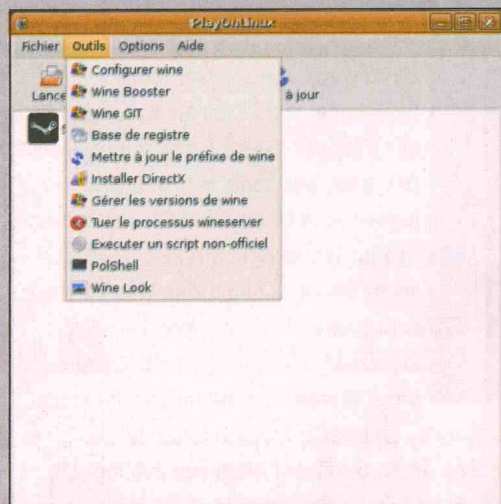


mFlash 1.4 >> Un moyen simple et amusant pour aider les plus jeunes à apprendre leurs tables de multiplication jusqu'à 12. On regrettera cependant que le programme ne gère pas un temps imparti pour répondre et qu'il faille cliquer à la souris pour valider une réponse et enchaîner sur la question suivante.

<http://www.pcbypaul.com/software/mflash.html>



PlayOnLinux, c'est possible



Le vieux fantasme : jouer sous Linux. S'il est bien sûr parfaitement possible de jouer à des hits sous Linux à condition que les éditeurs fournissent des versions pour notre cher OS (Neverwinter Nights, Doom III), « émuler » les jeux destinés à Windows sous Linux est possible. Cette technologie est mise en avant par le projet Cedega, un logiciel qui n'est pas gratuit. Mais Cedega n'invente pas grand-chose, les développeurs de ce projet mettent à profit les avancées de Wine pour intégrer le mieux possible le « standard » DirectX dans Wine. PlayOnLinux se veut une alternative au projet Cedega. Partant du

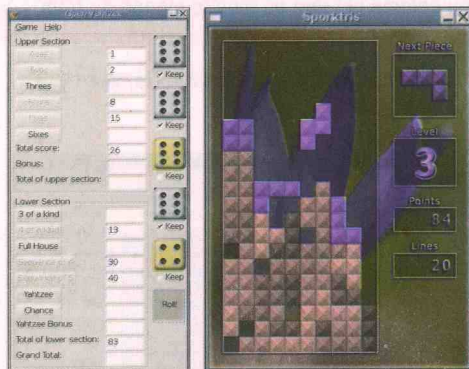
principe que l'installation de Wine est assez complexe, les développeurs ont mis en place un script bash et une interface graphique écrite en Python, pour faciliter le travail. L'objectif étant de permettre de jouer à des jeux vidéo commerciaux sous Linux. Dans la pratique, il est vrai que PlayOnLinux est facile à prendre en main, à chaque jeu supporté par le projet, un script qui lui est propre. Dans les faits, la liste des jeux supportés est assez réduite, un nombre limité de jeux se trouve prêts à fonctionner. Avec le lot de problèmes qui vont avec le support de Wine : une certaine lenteur. A condition de posséder les versions Windows, on pourra jouer à Call Of Duty 2, Diablo 2, The Elder Scrolls, GTA, Max Payne 2, Prince of Persia ou Warcraft III. La liste complète se trouve sur le site Internet. Malgré son nom, PlayOnLinux ne se limite pas aux jeux puisqu'un certain nombre d'applications sont également accessibles : IE6, Safari, Winrar ou Office 2003. Une bonne idée, tout en gardant à l'esprit que si on veut jouer aux derniers jeux PC sur son ordinateur, il est préférable de conserver une partition avec Windows. Les résultats seront meilleurs et l'installation plus facile... encore que.

<http://www.playonlinux.com/fr>

Open Yahtzee 1.8.1 >> Cette version du célèbre jeu de dés du même nom bénéficie d'une réalisation soignée. Si le tirage des dés se fait d'un simple clic, à vous de sélectionner intelligemment ceux que vous gardez pour le lancé suivant. Si les règles originales sont scrupuleusement respectées, l'auteur a ajouté quelques bonus si certains objectifs sont atteints. Nous aurions cependant aimé bénéficier d'une aide en ligne afin d'aider ceux qui découvrent le jeu, ainsi que la possibilité de jouer à plusieurs.

<http://openyahtzee.sourceforge.net>

Sporktris 1.1 >> Difficile désormais de faire original lorsque l'on présente le énième clone de Tetris. Les graphismes sont néanmoins de



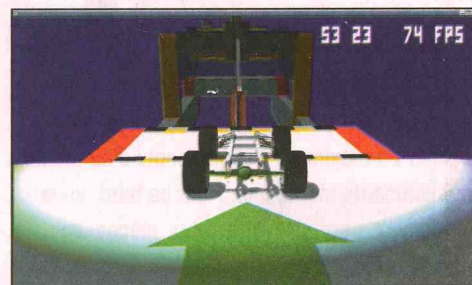
qualité (notez l'assortiment réussi des couleurs entre les pièces et le fond d'écran) et le produit est beaucoup mieux fini que certains « concurrents » : il est possible de modifier les touches utilisées et le jeu se met en pause automatiquement dès que la fenêtre n'est plus

active. Par contre, si vous aimez le jeu à plusieurs, passez votre chemin, Sporktris est pour les solitaires.

http://www.happyspork.com/games_fr

Stormbaan Coureur 2.1.0 >> Prenez les commandes d'un châssis de voiture tout au long d'un parcours aérien, voilà qui est plutôt original. Stormbaan fait appel à la bibliothèque *Open Dynamics Engine* pour gérer le réalisme du comportement routier du véhicule (notez l'animation des suspensions). Le résultat est très convenable même si le parcours se révèle assez difficile. Il faut plusieurs essais avant de franchir certains obstacles, mais le plaisir est là.

<http://bram.creative4vision.nl/stormbaancoureur>



Teewars 0.3.4 >> Taewars, c'est de l'action à l'état brut, un croisement entre Worms et un FPS ! Une fois votre personnage sélectionné, il ne vous reste plus qu'à rejoindre l'une des innombrables parties sur Internet où jusqu'à 12 joueurs peuvent s'affronter en même temps. A votre disposition, deux armes, mais vous pourrez compléter votre collection durant l'affrontement... à condition que vos adversaires vous en laissent le temps. Vous l'aurez compris, ce jeu est à essayer impérativement !

<http://teewars.com>



IL VOUS MANQUE UN DE CES NUMEROS ?

LINUX Planète
N°40 - MARS 2006
2 CD-ROM - 6,95 € euros

Série découverte LINUX COMMENT CA MARCHE ?

VIRUS - TROJEN - SECURITE

- Linux est-il sans failles ?
- Les dangers réels
- Le point de vue d'Eugène Kaspersky

Distributions
PCLinuxOS : basée sur Mandriva

Matériel
Linux dans la poche : Globetrotter 2.0

Pratique
Installer Linux sur un disque USB
Créer son KDE Splash

Logiciels
La virtualisation avec Xen
FREEBOX TV sur votre PC

Tests
WIRED, CODEINE, MISFIT MODEL, YAMMI, NAPSHARE, KUBIDO, KXDOCKER...

Mais aussi : nos lucas & astuces, l'actu jeu, les nouveautés...

L 12736 - n. f. 6,95 € - 00

LINUX Planète
N°45 - JANVIER 2007
1 DVD-ROM - 5,95 € euros

EXCLUSIF l'avenir de LINUX selon :

Alan Cox, Gail Daval, Anthony Towns, Richard Stallman, Mark Shuttleworth

5 spécialistes débattent de GNU/LINUX

Dossier Musique
Tout pour manipuler les fichiers audio

- Encoder / Décoder dans tous les formats
- Halte aux fichiers sans tags
- Télécharger de la musique gratuite
- Amarok : redécouvrir sa musique

PeerTV, SELinux, DEMOCRACY

L 12738 - n. f. 5,95 € - 00

LINUX Planète
N°47 - JUIN 2007
1 DVD-ROM - 6,20 € euros

Linux en console

Comment installer un système d'exploitation Linux sur une PS3

Mandriva 2007.1
Un retour aux sources
Présentation et installation

iPodLinux
Gérez votre iPod avec des logiciels libres

- A la découverte de KDE4
- Libérer votre baladeur c'est possible
- Linux au quotidien !

Gmorgan, Ex Falso, TuxGuitar, Netcraft, Tabencode

L 12736 - n. f. 6,20 € - 00

LINUX Planète
N°48 - SEPTEMBRE 2007
1 DVD-ROM - 6,20 € euros

Linux et la vidéo Pratique Concret

Comment réaliser et monter vos films vidéo sous Linux

FEDORA 7
De réels progrès
Mise en place de YUM

Linux en console
Kboot, ou comment réinstaller le noyau de boot sur l'USB

- Démarrer en PAO avec Scribus
- Les solutions Client/Serveur
- Mise à jour ou nouvelle install ?

Tamava, BookReader, Filezilla, Endeavour, Google Desktop

L 12736 - n. f. 6,20 € - 00

LINUX Planète
N°49 - NOVEMBRE 2007
1 DVD-ROM - 6,20 € euros

Voyage au cœur de Linux Essentiel à connaître

Saviez-vous qu'en chaque utilisateur Linux se cache un administrateur système ?

OpenSUSE 10.3
La nouvelle version est là !

Ubuntu 7.10
Quoi de neuf pour cette version ?

Vidéo Utilisez LIVES
Réaliser des montages professionnels avec cet excellent logiciel opensource

L'épopée Debian

- Sécurité : détectez les rootkits
- Internet : développez vos photos
- Audio : créez une compilation MP3
- Bureautique : partagez un agenda

Jokosher, NuFW, Kochizz, Bacula, SoundConverter

L 12738 - n. f. 6,20 € - 00

LINUX Planète
N°50 - JANVIER 2008
1 CD-ROM - 5,20 € euros

numero 50

68 pages pour découvrir LINUX

Apprendre Bidouiller Comprendre

L 12736 - n. f. 5,20 € - 00

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

PLANÈTE

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 sont totalement épuisés.

Si vous souhaitez obtenir d'autres numéros à partir du n°16 jusqu'à ce jour, merci de bien vouloir nous contacter par mail : administratif@dppresse.com ou par téléphone au : 04 91 46 63 90 afin de connaître la disponibilité de ces numéros.

- Planète n°40
- Planète n°45
- Planète n°47
- Planète n°48
- Planète n°49
- Planète n°50

Je souhaite recevoir les anciens numéros de *Planète* LINUX ci-contre avec leur DVD au prix de 6,00 €, port compris l'exemplaire.

Je joins mon règlement à ce bon ou sa copie et j'adresse le tout à :
DP Presse, 89 bd Henri Barnier, 13015 MARSEILLE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____

Filtrer les résultats d'une commande

Prenons par exemple les commandes `lsmod` ou `ps -ef` que nous utilisons régulièrement. Ces deux commandes affichent des résultats assez longs. Il est donc parfois fastidieux de devoir se déplacer dans une longue liste à la recherche du terme souhaité. Imaginons que nous cherchions le module qui utilise la fonction AGP. On tape la commande `lsmod` puis on se déplace dans la longue liste des résultats à la recherche du module concerné. Mais il existe un moyen plus simple d'afficher le résultat avec l'aide de `grep` :

```
$ lsmod | grep agp
```

La commande `grep` est une commande fondamentale du shell `bash`. Elle recherche ce qu'il est convenu d'appeler des expressions régulières dans n'importe quel fichier. Ce qui est valable dans le cas de :

```
$ ps -ef | grep xorg
```

est également vrai pour rechercher dans un fichier texte à la manière :

```
$ grep zappa bookmarks.html
```

Cette commande est déclinée de plusieurs manières et elle est vraiment très intéressante à connaître et à maîtriser pour les personnes qui ont un usage régulier de la console. On pourrait même rajouter que c'est une commande qui fait aimer le `bash`.

Les onglets dans Nautilus

Quelle innovation a révolutionné vos habitudes ces dernières années ? Pour nous, c'est très certainement les onglets dans les navigateurs et la roulette de la souris. Les onglets dans Firefox, c'est primordial, mais les onglets dans son navigateur de fichiers c'est également vital. Nous vantons régulièrement les mérites de Konqueror dans sa fonction navigateur de fichiers en comparaison à Nautilus, son pendant chez Gnome. Et bien, c'est terminé. Il existe un navigateur de fichiers supportant les onglets nativement disponibles pour le Bureau Gnome : PCMan File Manager (<http://pcmanfm.sourceforge.net>). Pour installer cette merveille sur votre Bureau Gnome, deux solutions s'offrent à vous : se rendre sur la page downloads du projet ou utiliser la commande `sudo apt-get install pcmanfm` pour les utilisateurs d'Ubuntu/Debian. La seule chose qu'il manque à ce gestionnaire : la possibilité d'ouvrir une console depuis l'emplacement dans lequel on se trouve.

Rappel : les touches de la dernière chance

Déjà diffusé dans Planète LINUX n°42, un petit rappel s'impose peut-être. Il arrive parfois que l'ordinateur refuse de répondre et se bloque complètement. Dans ce cas, une dernière chance existe avant d'actionner le bouton `reset`. Il existe un jeu de "touches système magiques" qui permet d'éviter un arrêt brusque de la machine. Ces combinaisons de touches sont disponibles si le noyau a été compilé avec l'option `Kernel hacking` validée (par défaut pour une distribution Mandriva). Les Magic SysRq key sont des combinaisons de touches qui communiquent directement des ordres au noyau. Ces commandes permettent notamment d'enregistrer des fichiers en cours d'utilisation, de démonter des partitions, de redémarrer la machine, ... et sont exécutées sans être appelées par l'interface graphique ou une commande shell. Les combinaisons de touches utilisent toutes les touches `[Alt]` et `[Impr Écran/Syst]` plus une autre touche déterminant la fonction à effectuer. Voici les trois combinaisons les plus fréquemment utilisées, la liste peut être obtenue en mode console par `Alt+Syst+h` :

- `Alt+Syst+s` : permet de synchroniser toutes les partitions, les fichiers ouverts en écriture sont enregistrés et fermés.
- `Alt+Syst+u` : démonte puis remonte toutes les partitions en lecture seule.
- `Alt+Syst+b` : permet de réamorcer immédiatement la machine.

Rediriger une sortie

Dans le `bash`, on manipule souvent les fichiers. Il existe plusieurs manières d'utiliser les différentes commandes qui puissent nous éviter d'écrire un maximum de caractères. L'idée ici est de copier le contenu d'un fichier, ou une partie, ou une liste, vers un autre fichier. Par exemple, dans un répertoire contenant des images de différents formats, nous voulons avoir la liste des images d'extension `png` dans un fichier texte. Nous procédons comme suit :

```
$ ls *.png > liste.txt
```

Le fichier `liste.txt` contient maintenant la liste des fichiers `png`. Dans un cas plus complexe, il est également possible de combiner la commande `grep` avec la redirection. Par exemple :

```
$ ps -ef | grep xorg > liste.txt
```

Ces exemples simples permettent de mettre en lumière les prémices de la puissance du shell `bash`.

La commande fdisk

Voici une commande dont la durée de vie touche à la fin. Non que l'outil fdisk ne soit plus utilisé, mais il sert maintenant de base à de nombreux logiciels graphiques. Mais qui est fdisk ? Pour les plus jeunes, cette commande d'administration permet de créer et de gérer des partitions. Pour ceux qui se rappellent les années 1996-98, aucune installation de Linux n'était possible sans avoir recours à fdisk (ou cfdisk) pour créer ses partitions avant une installation. Alors si l'envie vous prend de faire un peu dans la nostalgie ou de fouiller un peu plus loin, vous pouvez voir ce que propose fdisk. Taper fdisk tout seul dans la console n'a aucun effet. Pour voir les partitions existantes sur un disque, il est impératif de spécifier le chemin vers le disque. Avec les distributions utilisant des noyaux supérieurs à 2.6.20, un disque dur IDE est maintenant reconnu sous l'appellation /dev/sdx. Ce qui nous donne pour le premier disque dur :

```
# fdisk /dev/sda
```

Au fait, fdisk ne devrait fonctionner qu'avec l'utilisateur root ou précédé de la commande sudo. Au premier écran, très peu d'informations. Il faut se faire aider en tapant m puis Entrée. On arrive à ceci :

Commande action

- a bascule le fanion d'amorce
- b éditer l'étiquette BSD du disque
- c basculer le fanion de compatibilité DOS
- d détruire la partition
- l lister les types de partitions connues
- m afficher ce menu

- n ajouter une nouvelle partition
- o créer une nouvelle table vide de partitions DOS
- p afficher la table de partitions
- q quitter sans faire de sauvegarde
- s créer une nouvelle étiquette vide pour disque de type Sun
- t modifier l'identificateur de la partition système
- u modifier l'affichage et la saisie des unités
- v vérifier la table de partitions
- w écrire la table sur le disque et quitter
- x fonctionnalité additionnelle (pour experts seulement)

Commande (m pour l'aide):

Attention, on ne modifie jamais une partition montée ou en cours d'utilisation. A ce stade, la seule véritable utilité si votre disque est monté sera de voir la liste actuelle des partitions avec la lettre p :

```
Disque /dev/sda: 80.0 Go, 80026361856 octets
```

```
255 heads, 63 sectors/track, 9729 cylinders
```

```
Units = cylindres of 16065 * 512 = 8225280 bytes
```

Périphérique	Amorce	Début	Fin	Blocs	Id	Système
/dev/sda1		1	2423	19456000	7	HPFS/NTFS
/dev/sda2		2423	2563	1126400	82	Linux swap
/dev/sda3	*	563	9730	57566208	83	Linux

On remarque qu'une partition Windows est présente (celle du Vista que nous avons testé dans le dernier numéro). Les codes 82 et 83 n'ont toujours pas changé.

Buffer I/O error

Si la procédure de boot depuis un CD-ROM/DVD est souvent qu'une simple formalité, il arrive que cette simple promenade de santé puisse se transformer en cauchemar. Bien souvent, le problème vient du support lui-même ou du lecteur de CD-ROM. Il n'existe donc pas de solution immédiate. Mais il peut également arriver que vous voyiez s'afficher sur l'écran le message suivant :

```
Buffer I/O error on device fd0, logical block 0
```

Cet exemple nous est arrivé durant l'installation de Linux Mint. Mais d'où provient cette erreur ? Tout simplement du lecteur de disquettes. Eh oui, il devient rare de voir un tel périphérique sur les PC, mais ça existe encore ! La solution à ce problème est simple, il suffit de désactiver le lecteur de disquettes dans le BIOS. Pour les utilisateurs avertis, il n'aura fait aucun doute que fd0 était le lecteur de disquettes. Attention, un débranchement physique du lecteur ne suffit pas, il faut le désactiver depuis le BIOS.

Nos réponses à vos questions

🌀 Vista et Linux : le retour

Enfin, le n° 50 de Planète LINUX est dans les bacs et comme d'habitude je me suis précipité pour le lire. Un journal pour Linux facile à lire est une perle rare, trop rare. J'ai bien sûr lu avec intérêt l'article p.56 : "Vista et Linux ça donne quoi". Donc pour Planète LINUX aucun problème de dualboot. En fouillant un peu le forum de Mandriva, j'ai constaté que c'était parfois le cas. Peut-être même souvent, mais il est rare que ceux qui n'ont pas de problèmes postent sur le sujet "tout va bien". Pour d'autres qui ont eu des problèmes, la solution easybcd préconisée par l'Ordinateur Individuel - aussi formel que Planète LINUX, mais en sens inverse ! - n'a semble-t-il rien résolu au contraire. Voir par exemple <http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=79350>. D'autres enfin n'ont pas réussi et ont renoncé à Mandriva, voire à Linux avec des injures diverses. Pour en avoir le cœur net, je me suis donné la peine de voir ce que pouvait donner la suppression d'Easybcd et de me mettre dans la configuration proposée par Planète LINUX. Je suis formel à mon tour : ça ne marche pas. "l'Ordinateur Individuel" vs "Planète Linux" = 1/1. Les détails de mes essais à <http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=79373>. L'explication à mon avis tient à la version de Vista. L'OI, plus windosien que Planète LINUX a pratiqué le test "et Linux avec Vista ?" très vite, et j'ai dû aussi acheter un ordi avec un Vista relativement jeune. J'ai reçu des mises à jour, mais surtout de sécurité. Je verrais si le SP1 annoncé comme imminent permet le dualboot sans peine "façon Planète LINUX". Mais peut-être le problème est-il ailleurs. En attendant, j'ai rédigé un petit tuto tenant compte de ce que des heureux n'avaient pas de problèmes, mais que des malheureux en avaient. C'est à http://wiki.mandriva.com/fr/Dualboot_Vista_Linux. Reste le problème qu'un windosien découvrant Linux subit un rude choc entre l'écran noir (problème dualboot sur certaines config) et l'impossibilité d'écrire sur les partitions Windows depuis Linux (problème d'écriture NTFS qui se résout sans problème... quand on sait comment et où) sans compter les autres problèmes de drivers, etc. Pour ces derniers, difficile de trouver une solution tant que les constructeurs ne prendront pas plus au sérieux Linux, mais tout n'est pas non plus "Vista-compatible" loin de là. Par contre, j'ai pas encore trouvé de journaux qui se donnent vraiment la peine de donner un mode d'emploi simple et sûr du passage de Windows à Linux. Même dans les explications qui sont jointes aux distributions vendues en maison de la Presse.

Christian Prior par email

Merci pour les fleurs, ça fait toujours plaisir ! Concernant le problème du dualboot Vista et Linux, nous avons essayé avec une version Vista Intégrale. Mais il y a peu de chance que le problème de boot vienne de la

version utilisée. Par contre, vous avez bien noté que dans notre article, nous avons formaté le disque dur, créé des partitions, puis installé d'abord Windows Vista et ensuite openSUSE 10.3. Le gestionnaire de boot Grub a donc pris place sur le MBR et permet le démarrage des deux OS sans aucun problème. Si les deux OS sont sur deux disques durs différents, Grub devra prendre place sur le MBR du premier disque (Primary Master pour le BIOS).

🌀 Stabilité des distributions

J'ai constaté que votre site a été rénové et remis à jour : bravo, il est très agréable. Sinon, il ne serait pas inutile à l'occasion de faire un comparatif des distributions sur le plan de la stabilité. Je sais que ma vieille bécaune est capable de faire planter n'importe quel système. J'aime bien Mandriva, j'ai la 3D avec la 2008, mais je trouve que ma distribution préférée plante quand même souvent (piles d'appel, fermeture intempestive d'une application, même Konqueror, réinitialisation de ma session...). Si Ubuntu est autant plébiscitée, n'est-ce pas aussi pour sa stabilité ? Philippe Jullien par email

Bernard Bouillon par email

Comme vous le verrez à la lecture de ce numéro, nous avons réservé deux pages aux distributions pour les « vieilles bécanes ». Car, il faut bien l'avouer, une Mandriva 2008 avec Compiz-Fusion en action, ça demande quand même des ressources systèmes. Alors, est-ce que vous aurez de meilleurs résultats avec Ubuntu ? Rien n'est moins sûr. Comme nous l'avons signalé, ce n'est pas le noyau Linux et ses outils GNU qui demandent des ressources, mais les Bureaux - surtout Gnome et KDE. Ubuntu utilisant une version récente de Gnome...

🌀 Installation Kubuntu

Je viens d'acheter le numéro 50 de Planète LINUX et il se trouve qu'il n'est pas possible d'installer Kubuntu 7.10 Gutsy Gibbon. Je dois dire que j'ai déjà installé Ubuntu 7.10 Gnome et qu'à contrario, de cette distribution, Kubuntu ne propose pas dans son écran d'accueil l'option : installer sur le disque dur. Ma question est donc la suivante : peut-on l'installer et comment ?

Jean Pierre Renard par email

Il est évidemment possible d'installer Kubuntu sur son PC. Contrairement à Ubuntu, pour procéder à l'installation, il est nécessaire de démarrer le mode LiveCD, puis de faire l'installation depuis l'icône Install de la même que pour Linux Mint, la distribution proposée dans ce numéro.

OpenOffice sous PS3

J'ai encore un petit souci avec Linux sur PS3. OpenOffice.org est absent de la version 7.10 d'Ubuntu. J'ai essayé de l'installer par différentes méthodes (gestionnaire de paquets Synaptic, `apt://openoffice.org`, etc.), mais j'ai inlassablement le même message au bout de quelques secondes : "Veuillez insérer le disque Gubsy Releases 7.10...". Je ne sais à quel disque ce message fait référence. En tout cas, pas à mon CD-ROM d'installation (j'avais opté pour le CD d'installation alternatif de la version 7.10...). Comment donc puis-je faire pour avoir OpenOffice.org sur PS3 avec Ubuntu 7.10 ?

Luc de Galembert par email

Pour installer Ubuntu sur une console Sony Playstation 3, il est nécessaire d'installer une version PPC. Le processeur de cet « engin » correspond à cette architecture. Il existe d'ailleurs une version spéciale pour PS3 disponible à cette URL :

https://help.ubuntu.com/community/PlayStation_3. Concernant le message demandant d'insérer le CD-ROM, Synaptic cherche des dépendances pour OOo. Afin de résoudre le problème, dans les dépôts de Synaptic, désactiver la source CD-ROM. Le problème devrait être résolu.

Numéro 50 : une arnaque ?

Lecteur de votre revue Planète Linux depuis le numéro 1, à l'époque où il ne s'agissait encore que d'un hors-série de FREELOG, j'en collectionne soigneusement tous les numéros. Lorsque le numéro 50 est arrivé, et que j'ai vu dans l'édito que vous aviez décidé de faire quelque chose de spécial, je me suis dit "Chic, quelle bonne surprise..." Mais j'ai déchanté lorsque j'ai vu en quoi vous avez décidé d'être généreux avec vos lecteurs : nous servir du réchauffé ! Emballé vite fait entre quelques pages de brèves, le courrier des lecteurs (ça, c'est facile ce n'est pas vous qui l'écrivez) et un truc sur les claviers contenant deux belles erreurs : le clavier Dvorak reçoit l'illustration du clavier russe et le clavier grec ne contient pas quelques lettres latines et des caractères grecs antiques, mais la totalité des lettres du grec moderne, ce qui n'est pas du tout la même chose. Car si certaines lettres s'écrivent de la même façon que les caractères latins ce n'est pas pour autant qu'elles sont les mêmes, ne serait-ce que le RO qui correspond à notre R et qui s'écrit P ... En réalité c'est quasiment un clavier QWERTY avec des caractères grecs. En résumé : j'ai la très désagréable impression que vous vous êtes moqués du monde, et particulièrement de vos fidèles lecteurs. J'ai déjà acheté l'intégralité des anciens articles repris dans ce numéro, pourquoi me les faire payer une deuxième fois ? Si vraiment vous vouliez faire une rétrospective pour les nouveaux

lecteurs, il fallait le faire EN PLUS d'un numéro normal, et non à la place. Et encore dans ce cas c'est aux nouveaux lecteurs seuls que vous faisiez un cadeau et non aux anciens. En outre, votre nouveau système de fixation du CD-ROM inclus est très désagréable : impossible de décoller le CD-ROM sans déchirer la page. Si vous persistez, mettez au dos de cette page une page de pub, ce sera moins grave si on déchire. Et de plus, rien ne garantit plus que le CD-ROM ne glissera pas hors de sa pochette lors des manutentions.

Daniel Cartron par email

Fidèle lecteur, nous comprenons votre déception. Il est vrai que ce numéro anniversaire contenait une compilation de nos meilleurs articles des dernières années. Nous pensions que c'était une bonne idée, car rares sont les lecteurs qui possèdent la collection complète de nos numéros. Notez que pour cette raison, nous avons opté pour un format ouvert qui donnait la possibilité de visualiser le contenu du magazine avant de l'acheter et ainsi ne pas léser les fidèles. Concernant la fixation du CD-ROM, c'était une première expérience qui effectivement ne nous a pas donné entière satisfaction. Mais comme toutes les premières, il y a parfois des erreurs que nous essayerons de corriger dans le futur si nous optons pour ce système de distribution.

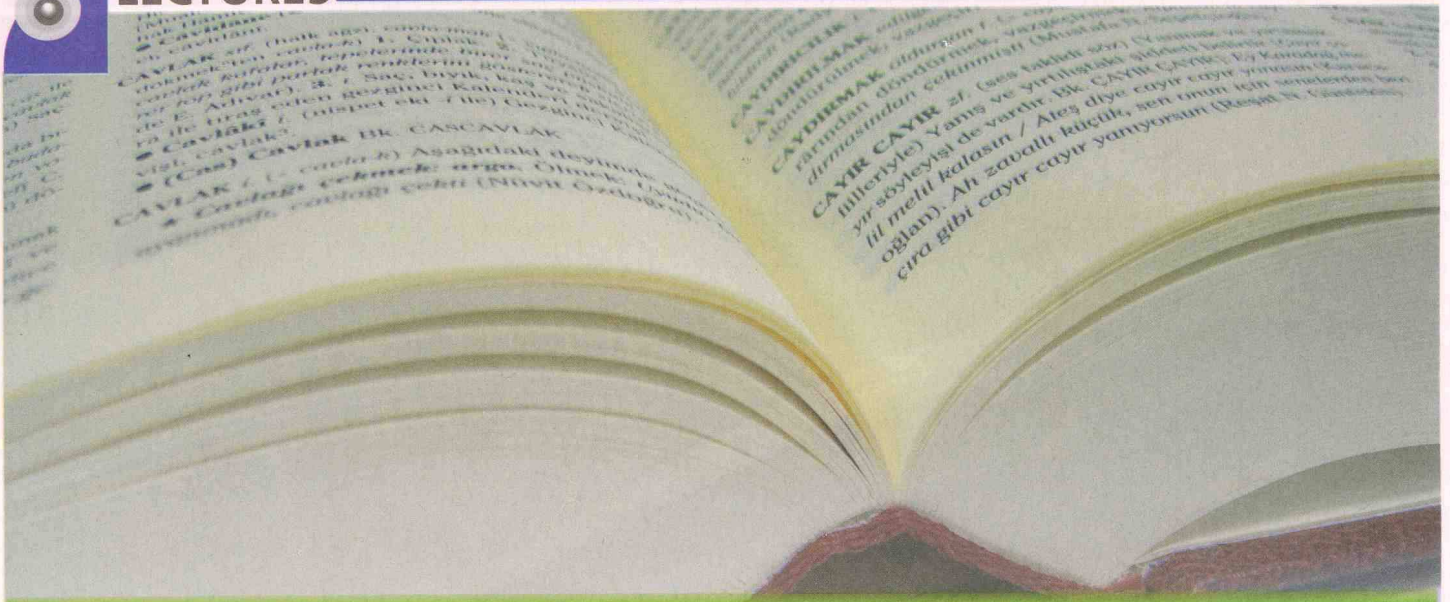
DVD-Vidéo et DivX

Voilà donc mon problème. Malgré plusieurs installations, et réinstallations, je n'arrive toujours pas à lire les DVD et les DivX. C'est pas que je ne veux pas, c'est mon openSUSE 10.1 qui ne veut pas. J'ai pourtant installé les codecs adéquats : `w32codecs-all`, `libdvdcss2`, et lame, qui par ailleurs fonctionne lui, car je peux lire et encoder les mp3. J'ai vérifié, tout est bien installé, et même kafféine me l'a confirmé au premier démarrage, tout est "OK". Je ne comprends pas. Un réglage à faire, une manip peut-être ?

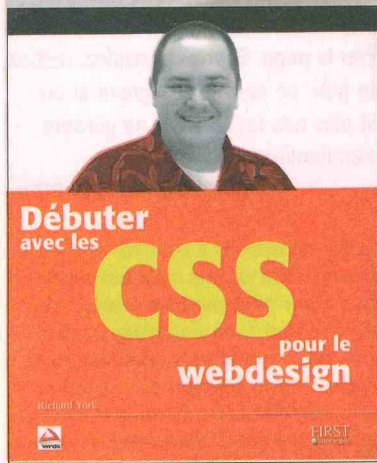
Arnaud par email

D'après ce que nous pouvons lire, vous utilisez le lecteur Kafféine. Pour lire des DVD-Vidéo et des DivX avec votre openSUSE, il est vivement recommandé d'utiliser des logiciels comme VLC ou MPlayer.

Utiliser notre email
planetux@dppresse.com
c'est pratique !



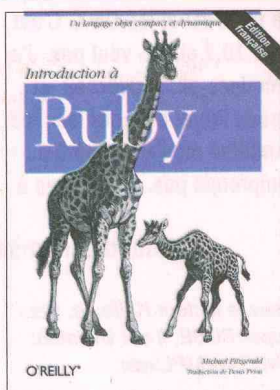
CSS pour le webdesign



Nous avons brièvement survolé dans ce magazine une feuille de style CSS. Si par hasard vous mettez les mains sur cet ouvrage, vous comprendrez rapidement pourquoi « brièvement survolé » est encore trop surestimé. Les possibilités de CSS couvrent toutes les composantes d'une page Web. La mise en page n'est qu'une partie des attributions de CSS. Il est possible de contrôler le placement de tous les éléments d'une page. Cet ouvrage conséquent aborde également les spécificités de chaque navigateur. Il montre comment il est possible à l'aide de simples feuilles de style de personnaliser l'affichage de son site en fonction du navigateur qui est utilisé et aussi d'anticiper avec une version de son site pour les Smartphones. Mais plus que tout, CSS permet de donner une valeur ajoutée à son site Internet. Quoi de plus désagréable que de surfer sur un site aux fonctionnalités mal pensées et aux graphismes sombres. Les nombreux exemples commentés pourront donner des idées et surtout permettre de voir concrètement les interactions de telle ou telle option. Mais attention, avant de se lancer dans cet ouvrage et dans la création du futur Facebook, il est nécessaire de posséder une base solide en HTML et pour mettre en production votre site aux 25 000 visites quotidiennes, il faudra passer par un langage beaucoup plus robuste que le HTML.

Auteur : Richard York - Editeur : First Interactive - Prix : environ 30 €

Introduction à Ruby



Les langages de programmation ne sont pas nombreux. Même si la plupart font peur aux utilisateurs, toutes les applications informatiques tournent autour d'une grosse dizaine de langages. Parmi les moins connus : Ruby. Ce langage de programmation orienté objet, puissant et complet, a des qualités pour contenter les développeurs les plus exigeants. Voici donc un ouvrage qui va permettre de dégrossir

les appréhensions autour de Ruby en mettant en valeur ses principaux atouts, mais aussi en proposant quelques exemples concrets. Mais attention de ne pas se tromper, il faudra posséder de solides compétences de développeurs pour tirer le meilleur parti de cet ouvrage qui répondra aux attentes de tous les curieux.

Auteur : Michael Fitzgerald - Editeur : O'Reilly - Prix : environ 35 €

PHP et MySQL pour les Nuls



On ne présente plus la collection « Pour les Nuls », véritable best-seller qui dépasse de loin, le simple cadre de l'informatique. Aujourd'hui, voici un ouvrage qui devrait intéresser les développeurs Web en herbe. Il n'est pas galvaudé de dire que le couple PHP/MySQL est la base de la majorité des sites Internet. Ce succès est dû aux qualités du langage PHP et à la grande stabilité (et la gratuité) de la base de

données MySQL. Mais comme vous vous en êtes peut-être rendu compte, mettre en œuvre ce couple pour créer un beau site Internet n'est pas à la portée du premier venu qui se rabat souvent sur un système de blog. Donc si vous êtes courageux et doté de grandes ambitions pour votre site Web, voici un ouvrage par lequel nous vous conseillons de commencer.

Auteur : Janet Valade - Editeur : First Interactive - Prix : environ 17 €

**Cadeau surprise
offert à toute
commande**



**2 euros
le kilo**

des boîtiers DVD vendus au KILO* !

environ 12 boîtiers

Exclusif boîtier

**Je commande : kilos au prix de 2 euros le kilo,
plus forfait colissimo : 10,00 euros (<= 5 kilos), 13,00 euros (<= 9 kilos)
soit un montant total de : kilos pour euros.
attention commande maximum : 9 Kilos**

PL51

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Adressez votre chèque du total
de la commande à :
MPM, 89 bd Henri Barnier
13015 MARSEILLE

Bon de commande

LINUX



N°51 - AVRIL-MAI 2008

Pré-sommaire

Au cœur des Solutions Linux (page 8)

Le salon international de référence de l'Open Source soufflait cette année sa dixième bougie. A cette occasion, nous avons décidé de mettre à l'honneur le village associatif et de faire le bilan sur leurs activités et les projets en cours de développement. Tour d'horizon.

Asus EeePC : le test (page 12)

Avec l'EeePC, Asus a définitivement franchi le pas. Elle ne se contente plus de fournir des pilotes Linux pour ses cartes-mères, mais propose une machine abordable, légère et livrée en standard avec Linux.

Linux Mint Daryna 4.0 (page 17)

L'installation de la distribution fournie sur le DVD ne contient pas de pièges particuliers. Une interface d'installation bien léchée, dans la pure tradition de la marque allemande, avec de nombreuses aides.

Compiz-Fusion attaque le Bureau (page 21)

Les Bureaux 3D sont devenus le gadget à la mode. Ils mettent en valeur les qualités des cartes graphiques pour le plaisir des yeux durant une démo ou une install-party. Découverte.

KDE 4.0 est-il prêt ? (page 21)

C'est fait, la nouvelle version tant attendue de KDE est enfin disponible. Une version stable qui a pourtant reçu de nombreuses critiques peu de temps après sa sortie. Celles-ci sont-elles justifiées ?

Ubuntu est-elle la distribution finale ? (page 26)

Voici une question qui se pose de plus en plus. En moins de quatre ans, Ubuntu s'est taillé une part de marché considérable et rallie tous les jours de plus en plus d'utilisateurs.

Utiliser Linux sous Windows avec Wubi (page 28)

Si beaucoup d'utilisateurs de Windows refusent d'essayer Linux, c'est bien souvent à cause d'habitudes prises sous Windows ou par déni d'intérêt. Mais d'autres refusent par peur de tout casser. Partitionnement ? Formatage ? Bootloader ? Pas touche ! Pour ceux-là, il y a Wubi.

Quelle distribution pour mon vieux PC ? (page 30)

Il n'aura échappé à personne que pour profiter pleinement des dernières versions de Gnome ou de KDE, il est nécessaire de posséder une machine bien équipée. Alors, faut-il mettre son Pentium II à la poubelle ?

Miro : la télé du futur ? (page 32)

L'avènement du haut débit a rendu possible la diffusion de vidéos de qualité sur Internet. Du coup, les logiciels spécialisés dans la vidéo se multiplient de plus en plus. Et si Miro reflait la mise ?

Les mains dans le Web (page 34)

Si l'heure est aux blogs et aux CMS, certains d'entre vous créent peut-être encore leur site Internet avec leurs petits doigts. Pour eux, voici deux ou trois petites techniques pour mettre du beurre dans les épinards.



CD-ROM : Linux Mint 4.0

Testez cette distribution basée sur Ubuntu qui est certainement à l'heure actuelle la meilleure distribution "prête à l'emploi". Incluant notamment les codecs mp3 et avi, Linux Mint reprend tous les atouts d'Ubuntu plus quelques options fort intéressantes. A découvrir d'urgence.

Mais aussi :

la Logithèque,
l'actualité,
les livres,
les Trucs et Astuces...

